

LIVRES ET MANUSCRITS

Mardi 31 mai 2016 - 14h30

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris



ARTCURIAL

LIVRES ET MANUSCRITS

Mardi 31 mai 2016 - 14h30

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

LIVRES ET MANUSCRITS

vente n°2977



François Tajan



Guillaume Romaneix



Lorena de La Torre

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Téléphone pendant l'exposition
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 58

Vendredi 27 mai
11h-19h
Samedi 28 mai
11h-18h
Dimanche 29 mai
14h-18h
Lundi 30 mai
11h-19h

VENTE

Mardi 31 mai 2016 - 14h30

Commissaire-Preneur
François Tajan

Spécialiste
Guillaume Romaneix
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 49
gromaneix@artcurial.com

Renseignements
Lorena de La Torre
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 58
ldelatorre@artcurial.com

Catalogue en ligne :
www.artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Victoria Clément
vclement@artcurial.com
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 45

Comptabilité acheteurs
Claire Morel
cmorel@artcurial.com
Tél. : +33 (0)1 42 99 17 00

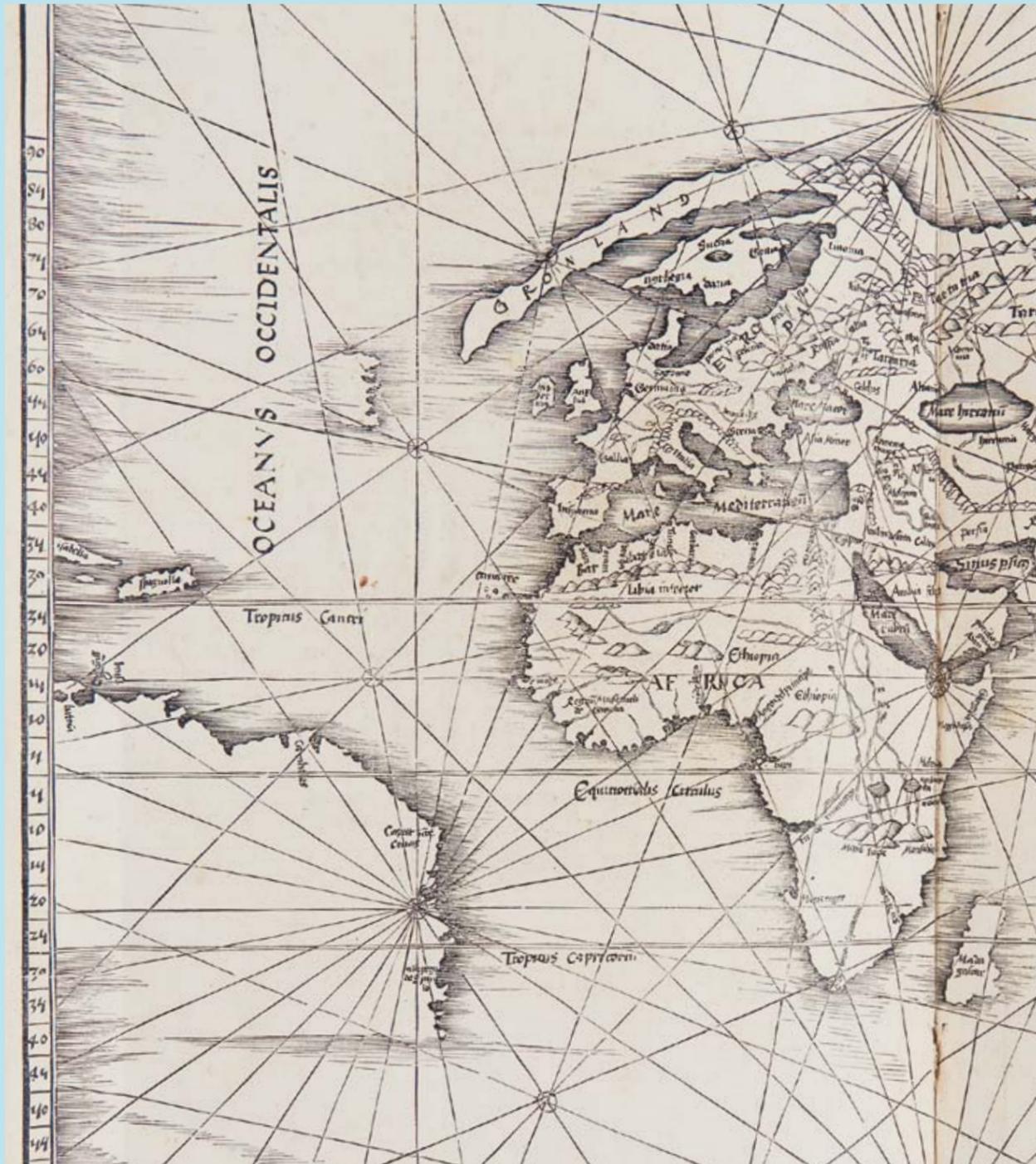
Transport et douane
Robin Sanderson
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 57
rsanderson@artcurial.com

Ordres d'achat,
enchères par téléphone :
Thomas Gisbert de Callac
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

ARTCURIAL Live Bid

Assistez en direct aux ventes
aux enchères d'Artcurial et
enchérissez comme si vous y étiez,
c'est ce que vous offre le service
Artcurial Live Bid.

Pour s'inscrire :
www.artcurial.com



lot n°4 - Claude PTOLEMÉE - *Geographiæ opus* - 1513
(détail) p.14

LIVRES ET MANUSCRITS INDEX



lot n°39, Jules-Adolphe CHAUVET - «Recueil de vues de Paris»... [Vers 1874-1895]
p.46

A

ALIX - 64
ATLAS - 2, 4, 7, 8, 10, 30
APOLLINAIRE, Guillaume - 52

B

BARBEY D'AUREVILLY, Jules - 36
BARRÈS, Maurice - 69
BAUDELAIRE, Charles - 37
BENOIT, Pierre-André - 82, 83, 84
BERBIGUIER, A. V. C. - 33
BERTINI, Gianni - 83, 84
BLAEU, Willem Jansz - 10
BROD, Max - 63
BRUNELLESCHI, Umberto - 79
BUFFON, G.-L. Leclerc, comte de - 32

C

CARÈME, Marie-Antoine - 29
CÉLINE, Louis-Ferdinand - 72
CENDRARS, Blaise - 49
CHAHINE, Edgar - 69
CHAMBERS, William - 16
CHARLES X - 34
CHAVET, Jules-Adolphe - 39
COCTEAU, Jean - 68
CONSTANT, Benjamin - 31
CRETTE, Georges - 67, 78

D

DALMON, Henri - 78
DELTEIL, Yvan - 66
DESCAVES, Lucien - 41
DORAT, Claude-Joseph - 19
DUFY, Raoul - 46, 64

E

ELSKAMP, Max - 65
ÉLUARD, Paul - 76
EMMANUEL, Pierre - 76
ÉRASME - 6

F

FAUJAS DE SAINT-FOND, B. - 21
FER, Nicolas de - 12
FRANC-MAÇONNERIE - 42
FRITSCH, Kilian - 43

G

GAULLE, Charles de - 73
GENET, Jean - 77
GUÉRIN, Maurice de - 36, 44
GUIGNES, Chrétien-L.-J. de - 28
GILLIERS, Joseph - 17
GIRAUDOUX, Jean - 45
GRUEL, Léon - 42, 51

H

HEROLD, André-Ferdinand - 50
HONDIUS, Jodocus - 8
HUGO, Victor - 35, 38

I

IACOVLEFF, Alexandre - 70

J

JACOB, Max - 52-60
JOUVE, Paul - 51

K

KIPLING, Rudyard - 51
KISLING, Moïse - 49, 71
KUPKA, František - 50

L

LA JEUNESSE, Ernest - 41
LACÉPÈDE, Étienne de - 32
LAGRANGE, Joseph-Louis - 24
LÉOTARD, Geneviève de - 69
LESUEUR, Charles-Alexandre - 30
LIVRE D'HEURES - 5
LOBSTEIN, Alain - 43
LOUIS XV - 13, 14

M

MAC ORLAN, Pierre - 80
MAINDRON, Ernest - 40
MALLARMÉ, Stéphane - 48
MARCUS, Henri - 50
MARAIS, Jean - 77
MARITAIN, Jacques - 68
MAYER, Charles-Joseph de - 20
MERCATOR, Gerard - 8
MER DES HISTOIRES (La) - 2
MERIAN, Matthäus - 25
MEUNIER, Charles - 44
MONTORGUEIL, Georges - 67

O

ORTELIUS, Abraham - 7

P

PICABIA, Francis - 83
PROUST, Marcel - 47
PTOLÉMÉE, Claude - 4

R

RADIGUET, Raymond - 64
REBATET, Lucien - 81
RÉVOLUTION FRANÇAISE - 26
ROULLET, Armand-Jacques - 78
RUFFI, Antoine de - 11

S

SAINT-EXUPÉRY, Antoine de - 75
SCHELER, Lucien - 65, 76
SCHOENBERG, Arnold - 74
SCHREDER, Germaine - 68
SÉNÉCHAL, Christian - 61, 62, 63
SHAKESPEARE, William - 79
SOULT, Maréchal - 32

T

TALMA, Julie - 27

V

VERMOREL, Victor - 43
VERNIER, Renaud - 65, 76
VIALA, Pierre - 43
VICQ-D'AZYR, Félix - 23
VOLTAIRE - 18

W

WITTELIEB, Jacob von - 15

Z

ZWEIG, Stefan - 62

[*Traité de stratégie militaire. -
Cérémonies et ordonnances
des gages de bataille :*
manuscrit sur vélin]

[France, première moitié du XV^e siècle].
In-8 (150 x 110 mm) de [104] f. (6^o, 1⁴,
2^o, 1⁴, 4^o) dont 18 blancs, veau brun sur
ais de bois orné de filets et petits fers
carrés en encadrement à froid, dos à
trois nerfs, tranches dorées, traces
de fermoir (*reliure du XV^e siècle*).

Intéressant manuscrit sur vélin
de la première moitié du XV^e siècle
traitant de la stratégie militaire
et des gages de bataille. Il semble
être resté inconnu jusqu'à ce jour.
Écrit par plusieurs mains en textura
à l'encre brune et noire sur une colonne
de 13 lignes par page, avec initiales
principales en or sur fond bleu et rouge
filigrané de blanc, plusieurs décorées
de vermiculures marginales à l'encre
brune ou rouge, initiales secondaires
rehaussées de jaune, rubriques et
quelques passages à l'encre rouge avec
plusieurs initiales en bleu, réclames
à la fin de 9 des 14 cahiers, réglures
à l'encre brune.

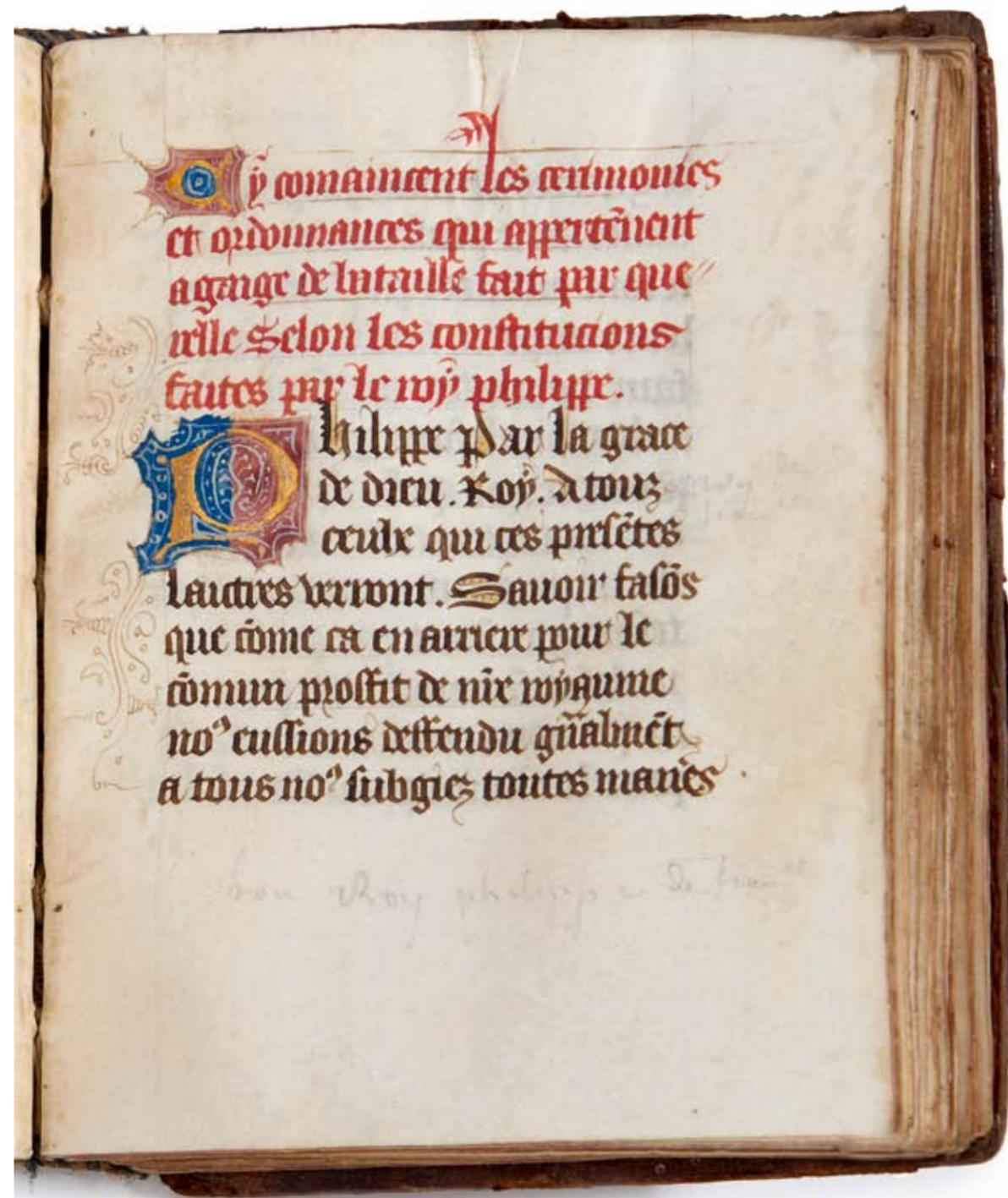
La première partie du manuscrit
(f. [2-51] en 7 cahiers) contient un
ensemble d'instructions de stratégie
militaire : «Veu comment bon prince
doit estre bien condicionnez et comment
il doit gouverner soy mesmes en son
hostel, sa fame et ses enfans et tout son
royaume en temps de paiz, il est profit
de savoir comment il se doit maintenir
et gouverner en temps de guerre, pour
savoir eslire bonne chevalerie et pour
bonne ordonnance en ses batailles
et generalement en tout fait de guerre
pour savoir subtilitez et cautelles
de grever son ennemi et de li garder
de grief en terre et en mer». Suivent
32 chapitres relatifs au choix

des hommes d'armes, à l'ordonnement
des troupes, aux camps, aux tactiques
de combat, aux sièges, etc., s'inspirant
notamment du *De re militari* de Végèce.
Le texte s'achève ainsi : «Et tout affin
que justice soit faite et le [bien]
commun gardé à lonneur de Dieu. Amen».

La seconde partie du manuscrit
(f. [53-88] en 5 cahiers) est une copie
de l'ordonnance de Philippe le Bel sur
les gages de bataille (Paris, mercredi
après la Trinité 1306) rétablissant
partiellement le duel judiciaire,
déterminant les cas dans lesquels il est
autorisé et fixant les usages que les
duellistes doivent respecter. Le texte
de notre manuscrit n'est pas strictement
fidèle aux autres manuscrits connus
reprenant cette ordonnance (notamment
les deux manuscrits conservés à
la Bibliothèque nationale de France
sous les cotes Fr. 1983 et Fr. 2258 -
lequel comporte à la suite de
l'ordonnance des instructions sur
la manière dont doivent être conférés
les titres et dignités) et il diffère
de la version publiée dans le *Recueil
général des anciennes lois françaises*
(II, 831-845). On constate plusieurs
lacunes et des erreurs de copie -
l'ordonnance est ainsi datée 1406.

Les deux derniers cahiers sont restés
blancs. Plusieurs notes manuscrites
datées 8 août 1822 font explicitement
référence au manuscrit BnF Fr. 2258.
Quelques taches et mouillures
marginales. Reliure défraîchie
avec important manques de peau.
Premier plat partiellement détaché.

3 000 - 4 000 €



La Mer des histoires

Lyon, Jean du Pré, 20 et 23 août 1491. 2 vol. in-folio (333 x 246 mm), maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de motifs dorés à petits fers, roulette intérieure dorée, contre-gardes et doubles gardes de papier marbré, tranches dorées (Belz-Niédrée).

DEUXIÈME ÉDITION FRANÇAISE DE LA MER DES HISTOIRES. CET INCUNABLE EST L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DU XV^e SIÈCLE.

La *Mer des histoires* est l'adaptation française du *Rudimentum novitiorum*, une chronique universelle imprimée pour la première fois en latin par Lucas Brandis, à Lübeck, en 1475. Relatant l'histoire du monde depuis la Création, selon la division traditionnelle en six âges, elle puisait à des sources très diverses et comprenait, par exemple, une trentaine de fables d'Ésope. L'adaptateur français, qui se disait originaire de Beauvaisis et qu'on pense avoir été chanoine de Mello, compléta le texte originel en lui adjoignant notamment une chronique des rois de France jusqu'au sacre de Charles VIII en 1484, à la suite de laquelle fut ajouté un martyrologe. La première édition fut imprimée à Paris par Pierre Le Rouge pour le libraire Vincent Commin, en juillet 1488 et février 1488/1489.

La magistrale illustration de l'édition de 1491 est constituée d'une multitude de bois gravés, dans le texte, en encadrement ou à pleine page. Leur dénombrement varie d'une description bibliographique à l'autre suivant la manière dont ils sont inventoriés - certains étant répétés - mais on en compte au moins 250. Parmi ceux-ci, plusieurs ont leur place dans la mémoire collective comme, sur les deux titres, la spectaculaire initiale L supportant un saint Georges en armure terrassant le dragon et entouré d'animaux et de créatures grotesques tout droit sorties des enluminures médiévales, ou le grand bois à double registre représentant à gauche le baptême de Clovis et à droite la victoire de Tolbiac.

Cette édition comprend aussi UNE

MAPPEMONDE ET UNE CARTE DE LA PALESTINE QUI SONT PARMI LES PLUS ANCIENNES CARTES IMPRIMÉES - d'après Campbell, la mappemonde de l'édition de 1491, directement inspirée de celle figurant dans la première édition du *Rudimentum novitiorum* et qui est considérée comme une des premières cartes du monde imprimées, aurait été retravaillée, avec un esprit critique, contrairement à celle imprimée dans l'édition de 1488 ; quant à la carte de la Palestine, elle est, comme dans l'édition de 1488, identique à celle imprimée en 1475, laquelle est considérée comme la plus ancienne carte moderne imprimée.

LES EXEMPLAIRES DE CETTE ÉDITION SONT D'UNE EXTRÊME RARETÉ et aucun exemplaire complet n'aurait été vendu publiquement depuis un siècle.

Bel exemplaire avec les initiales et pieds-de-mouche peints en rouge, certaines initiales avec des vermiculures marginales à l'encre brune. en maroquin rouge de Philippe Belz, actif à Paris entre 1861 et 1880, qui signait «Belz-Niédrée» (les dos sont datés par erreur 1486). Il a été abondamment annoté à l'encre dans les marges par plusieurs mains des XVIII^e et XIX^e siècles. Cependant, les annotations les plus abondantes, à l'encre brune, parfois très denses, ponctuées de manicules et de petits dessins représentant des profils humains, sont très certainement l'œuvre d'un des premiers possesseurs de cet exemplaire - si ce n'est le tout premier - qui l'a signé sur plusieurs feuillets en indiquant à deux reprises le nom «Bisunt[ina]» (Besançon) et l'année 1492. Il s'agit de Claude Loys, un conseiller au parlement de Dole anobli par Charles-Quint, mort le 23 décembre 1524 et enterré à l'abbaye Saint-Paul de Besançon. Savant juriste et bibliophile, on sait qu'il se rendit à Rome vers 1486-1488 pour plaider dans un procès et qu'il profita de ce voyage pour rapporter des volumes qui semblent être passés plus tard dans la bibliothèque de la célèbre famille Chifflet. Claude

Loys a aussi pris soin d'inscrire ses initiales, sa devise (*Virtuti fortuna comes*) et de dessiner ses armes au bas de deux encadrements.

Collation : [10] et 204 f. (â10, a-z8, aa8, bb-cc6) ; 221 et [33] f. (A-V8, AA-LL8, ss8).

Exemplaire incomplet d'un feuillet du premier volume (â10 - les deux dernières pages du sommaire - remplacé par un fac-similé ancien) et de quatre feuillets du second volume (C8 - deux pages de texte avec un bois - remplacé par un fac-similé ancien ou par un feuillet tiré d'une édition postérieure avec une initiale et des pieds-de-mouche imprimés ; HH6, LL8 - feuillets blancs - remplacés par des feuillets blancs ; ss8 - feuillet blanc - non remplacé). D'autres feuillets, notamment le titre du second volume, proviennent vraisemblablement d'un autre exemplaire de la même édition. Mappemonde un peu courte en tête avec perte partielle du mot «Orient». Les premiers feuillets du premier volume sont légèrement déreliés. Quelques taches, brunissures et légères mouillures. Trous de ver restaurés. Quelques déchirures marginales sans manque. Quelques manques marginaux restaurés dont deux atteignant quelques lettres (f. aa1 et ss6). Marque bleue au centre de trois feuillets (G8, HH1 et 2). Les sept derniers feuillets du second volume ont été remontés sur onglets. Infimes épidermures et quelques petites traces de coup sur les plats.

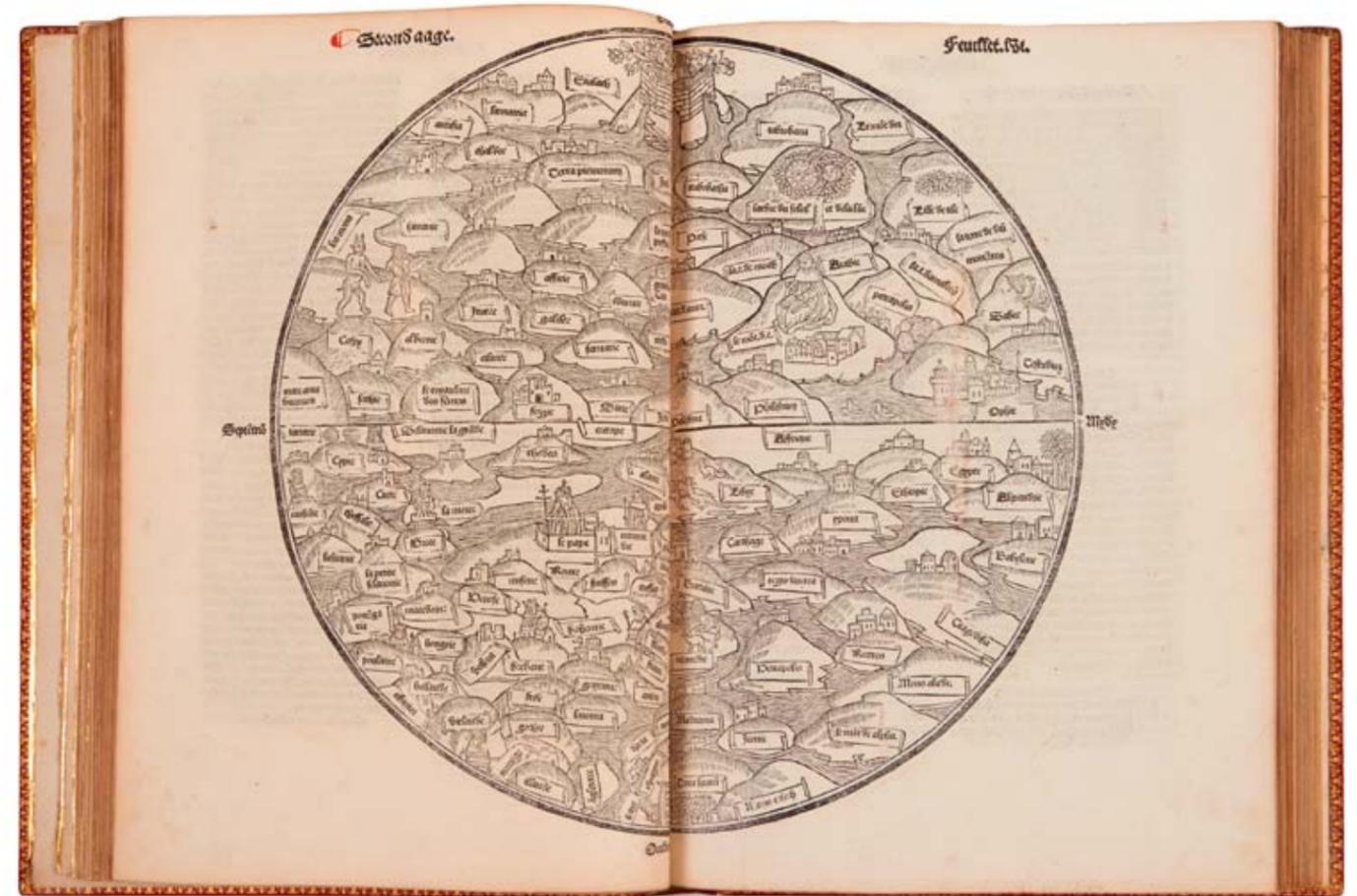
Provenance :

Claude Loys (signatures). - Resté dans la même famille depuis la seconde moitié du XIX^e siècle

Bibliographie :

Copinger, 3992. - Claudin, III, 493-502. - Goff, R-347. - BMC, VIII, 109. - Pellechet, 7841. - CIBN, R-222. - Campbell (Maps), 217-218

50 000 - 60 000 €



*Statuta ordinis Cartusienensis a domino
Guigone priore Cartusie edita*

Bâle, Johannes Amerbach, 1510.
Six parties en un vol. petit in folio
(317 x 215 mm), peau de truie sur ais
de bois entièrement décorée à froid,
double jeu de filets à froid encadrant
un décor de lobes sur le premier plat et
de treillis sur le second, le tout semé
de fleurs à tige feuillue et de roses,
dos à quatre nerfs orné de fleurs,
contre-gardes de parchemin de réemploi,
tête brune, restes de fermoirs en laiton
(reliure de l'époque).

ÉDITION ORIGINALE, D'UNE GRANDE RARETÉ,
de la première compilation imprimée des
statuts de l'ordre des chartreux fondé
en 1084 par saint Bruno.

Elle fut publiée par Johannes Amerbach,
célèbre imprimeur-libraire qui exerçait
tout près de la chartreuse de Bâle, à la
demande de dom François Dupuy, général
de l'ordre de 1503 à 1521, sous la
direction de Gregor Reisch, prieur de la
chartreuse du Mont-Saint-Jean-Baptiste
près de Fribourg-en-Brisgau, un proche
d'Érasme. Elle comprend les *Coutumes*
rédigées par dom Guigues (1127), les
Anciens statuts compilés par dom Riffier
(1259), les *Statuts nouveaux* de dom
Guillaume Raynaud (1367), la *Troisième*
compilation des statuts de dom François
Dupuy (1507-1509), un répertoire des
statuts et un recueil des privilèges
pontificaux consentis à l'ordre.

CETTE BELLE ÉDITION IMPRIMÉE EN
CARACTÈRES GOTHIQUES EST ORNÉE DE
3 GRANDS BOIS ET DE 23 PETITS BOIS GRAVÉS
ATTRIBUÉS AU PEINTRE ET GRAVEUR BÂLOIS
URS GRAF (1485 ?-1527 ?) : les origines
de l'ordre en neuf scénettes (f. A2r
des *Coutumes*), un arbre généalogique
des premiers prieurs de la Grande
Chartreuse (f. A1v des *Anciens statuts*),
dom Guillaume Raynaud au chapitre
(f. q1v des *Statuts nouveaux*), dom
François Dupuy au chapitre (f. v1v de
la *Troisième compilation*), l'arbre
généalogique des premiers prieurs de
la Grande Chartreuse répété, entouré
de 17 petits portraits représentant
les papes ayant accordé des privilèges
à l'ordre (f. A1v des *Privilèges*), les
17 portraits (dont huit répétés) étant
tirés à nouveau dans le cours du texte
(un seul portrait étant utilisé pour
les papes ayant le même nom, les 17
portraits permettent de représenter
33 papes). La sixième partie, la plus
décorée, se trouve rarement complète.

BEL EXEMPLAIRE AVEC TOUS LES BOIS
COLORIÉS ET ORNÉ DE QUATRE GRANDES
INITIALES ENLUMINÉES À L'ÉPOQUE
accompagnées de superbes arabesques
montant ou descendant dans la marge
(A4r, a3r, q2v, v3r), les initiales
intermédiaires étant peintes en bleu
et rouge et une, plus grande, ornée de
vermiculures (h1v). Pieds-de-mouche
peints en rouge.

Collation : *Repertorium statutorum* ([66]
f. : a8, b-h6, i-k8), *Statuta Guigonis*
([26] f. : A8, B-D6, le dernier blanc),
Prima pars statutorum antiquorum ([106]
f. : a8, b6, c8, d6, e-g8, h-m6, n-p8),
Secunda pars statutorum antiquorum
([26] f. : q-s6, t8), *Tertia compilatio*
statuorum ([28] f. : v8, x-y6, z8),
Privilegia ([10] et 50 f. : A10, b-h6,
18, les 50 derniers feuillets étant
numérotés de 1 à 50).

Exemplaire incomplet de deux feuillets
du *Repertorium statutorum* (a1 et a7) ;
deux feuillets des *Coutumes* de dom
Guigues (A1 et A3), provenant d'un autre
exemplaire, ont été ajoutés en tête.
Quelques annotations anciennes. Trous
de ver atteignant le texte et les bois
des 68 premiers feuillets. Quelques
rousseurs et taches. Quelques traits de
crayon marginaux. Quelques déchirures
marginales en partie restaurées, parfois
importantes, dont une atteignant
le texte du f. 48 des *Privilegia*.
Déchirure transversale restaurée au f.
a2 du *Repertorium statutorum*. Déchirure
restaurée au centre d'un bois de la
Secunda pars (q1v). Déchirure centrale
restaurée au f. 50 des *Privilegia* qui
est dérelié et collé à la contre-garde.
Gardes manquantes. Quelques taches et
frottements à la reliure. Accroc à la
coiffe et aux coins supérieurs. Pièce de
titre ancienne en papier collée sur le
dos et partiellement manquante. Manque
une partie des fermoirs.

Provenance :
Bibliothèque de l'ancienne chartreuse
d'Erfurt (ex-libris manuscrits)

Bibliographie :
Muther, 1285.- Adams, G-1559.- VD 16,
G-4071

10 000 - 15 000 €

Domino
Raffero qui
milla ordis car
milla. anqua
fama copila
uit : succedit in
prioram domi
nus Girardus
scientia vita e
fama clarus :
qui fecit : et re
gamine domi
Guilhelmus vir
magne virtutis
et religiositas :
post quem pte
ficatur / domi
nus Dolo : ma
gne sanctuar :
q otando sulcu
raur mortuus
et casu edifica
collisi : contra
ctus. Huic suc
cessit dominus
Berno : multa
scietia et dicit
tione predictus
qui amore con
templationis ces
sit : et substituit
dominus Jaco
bus / et ipse vir
cōtemplariu :
quo ad sui in
stantia abolu
to / p̄staf domi
nus re et nomi
ne clarus. In
hunc ep̄ocē monachus d̄d̄i dictus Tobānes comenū. miraculis clarus. Defuncto domi
no clario rursus p̄staf dominus Jacobus antea absolutus : qui similiter post mox
miraculis v̄litate cepit. Post hunc venit cartusā domi^o Henricus polerri : cui multo
dum petri e ob̄m̄re successit domi^o Tobāneo b̄relli : q̄ cardinalatū tenuit : et in eccl̄o
sā dei vir simālem habuit auctoritate iusticia et fama. Post hunc successit dominus Ely
rainaldi scietia moribus : multisq̄ virtutibus perornatus : q̄ s̄lister cardinalatū obtinuit
in electione summi p̄stifici v̄ndecim voces habuit. Hic ex ordinationibus cap
tuli et alio^o noua compilauit statuta : per capitulū generale anno domini millesimo et
centesimo sexagesimo octauo confirmata : in tribus partibus admittat antiquo^o statu
m̄tozum comprehensa : vt sequitur.



Prologus
Incipit prologus in nouas constitu
tiones ordinis cartusienensis;

Post olim editam compilationē statutorū ac
consuetudinū imperitā : generale nostrū ca
pitulū. constitutiones declarationesq̄ mul
tas. cōsulte quidē et rationabiliter ordinauit : qua
rum quasdam pensata vtilitate euigēti. consultus
oportet et rationabiliter reuocari : seu in melius cō
mutari : Sic et alma mater ecclesia quādoq̄ aliqua
ecclesiastica statuta reuocat et canones : in melius ve
commutat. Nos itaq̄ frater. G. humilis prior car
tusie. ceteriq̄ diffinitores. anno dñi millesimo m̄cē
sexagesimo octauo. in generali cap̄lo cōgre
gati : p̄ partim more laudabili moleste ferētes in cō
moda filiorū : ex acta cōsideratione. deliberationeq̄
p̄habita diligēt : presentē nouarū constitutionū
et declarationū compilationē predictarū. vt citius
et facilius valeant inueniri. paucis sub titulis factā
ordinamus : ab omnibus p̄sonis ordinis nostri ho
neste et laudabiliter obseruandā. Lunctasq̄ consti
tutiones nouas declarationesq̄ alias. istis cōtra
nas reuocamus : sub q̄buscūq̄ verborū tenore seu
formula a nostris fuerint p̄decessoribus ordinatē.

Explicit prologus;

Incipiūt capitula prime partis noua
rum cōstitutionū ordinis cartusienensis;

- 1 De diuino officio vno modo ab omnibus cele
brando. et libris corrigendis;
- 2 De officio festiuitatū transmūtādo. et quibus
dam festis per annū occurrentibus;
- 3 De solēnitatibus canclariū. ac de missis domi
nicalibus et trium lectionū;
- 4 De sepulturis et officio defunctorū;
- 5 De diuersis in diuino officio institutis et con
suetudinibus;

q 2

Claude PTOLÉMÉE

100 ?-170 ?

Claudii Ptolemei viri Alexandrini Mathematicae disciplinae Philosophi doctissimi Geographicae opus novissima traductione e Graecorum archetypis castigatissime pressum : caeterisante lucubratorum multo praestantius

[Strasbourg, Johann Schott, mars 1513]. Deux parties en un vol. in-folio (435 x 290 mm) de [180] (sur [181]) f., vélin ivoire, dos à quatre nerfs avec titre manuscrit (*reliure italienne du XVIII^e siècle*).

LE PREMIER ATLAS «MODERNE» COMPRENANT UNE DES PREMIÈRES MAPPEMONDES IMPRIMÉES AVEC LE CONTINENT AMÉRICAIN ET LA PREMIÈRE CARTE SPÉCIALEMENT DEDIEE AU NOUVEAU MONDE.

Cet atlas est composé de 47 cartes hors texte gravées sur bois dont 45 à double page, plusieurs avec les marges extérieures repliées. C'est une des plus importantes éditions de l'œuvre de Ptolémée puisque, pour la première fois dans l'histoire, elle réunit les cartes du grand géographe grec et un nombre conséquent de cartes «modernes», le tout réparti en deux parties distinctes.

La première partie (cartes 1-27) regroupe 27 cartes ptoléméennes - une mappemonde en projection conique et 26 cartes régionales en projection trapézoïdales - toutes copiées sur les éditions d'Ulm des années 1482 et 1486. La seconde partie (cartes 28-47) comprend 20 cartes "modernes" - une mappemonde et 19 cartes régionales - dont 8 sont copiées sur des éditions antérieures (cartes 31-37 et 43) et 12 ont été dessinées par le cartographe Martin Waldseemüller à partir de documents manuscrits jusqu'alors inédits, notamment la célèbre mappemonde comprenant une partie de l'Amérique du Sud (carte 28) et la première carte dédiée au continent américain appelé «terre nove» (carte 29), toutes deux copiées sur le planisphère du cartographe génois Nicolo Caveri, ainsi que les trois cartes représentant la Suisse, les pays du Rhin et la Lorraine (cartes 39, 45 et 47) considérées pour ainsi dire comme «des documents de première main», Waldseemüller ayant vraisemblablement réalisé lui-même celles des pays du Rhin et de la Lorraine qui est en outre la première carte jamais imprimée en trois couleurs.

Les 47 cartes sont distribuées ainsi :
 1. Mappemonde (Generale Ptholemei).-
 2. Îles britanniques (Tabula prima Europae).-
 3. Espagne (Tabula secunda Europe).-
 4. Gaule (Tercia Europe tabula).-
 5. Germanie (Quarta Europae tabula).-
 6. Dalmatie (Quinta Europae tabula).-
 7. Corse et Italie ([Tabula] Europ. sexta Italiae).-
 8. Sardaigne et Sicile (Septima Europe tabula).-
 9. Europe centrale et du nord, Sarmatie d'Europe, Crimée (Octava Europe tabula).-
 10. Europe centrale, mer Noire (Nona Europe tabula).-
 11. Grèce et Crète (Decima et ultima tabula Europae).-
 12. Nord-ouest de l'Afrique (Tabula prima Africae).-
 13. Nord de l'Afrique, partie centrale (Tabula secunda Africae).-
 14. Nord de l'Afrique (Tertia Africae tabula).-
 15. Nord de l'Afrique, Arabie (Tabula quarta Africae).-
 16. Asie mineure (Tabula prima Asiae).-
 17. Sarmatie d'Asie (Secunda Asiae tabula).-
 18. Caucase, Arménie, mers Noire et Caspienne (Tercia Asiae tabula).-
 19. Proche-Orient (Quarta Asiae tabula).-
 20. Perse (Quinta Asiae tabula).-
 21. Arabie (Sexta Asiae tabula).-
 22. Scythie à l'ouest de l'Imaüs (Septima Asiae tabula).-
 23. Scythie au nord de l'Imaüs (Octava Asiae tabula).-
 24. Région au nord-ouest de l'Inde (Nona Asiae tabula).-
 25. Inde (Decima Asiae tabula).-
 26. Indochine (Undecima Asiae tabula).-
 27. Ceylan (Duodecima Asiae tabula).-
 28. Mappemonde montrant les îles « Isabella » et « Spagnolla » et les côtes du nord-est de l'Amérique du Sud (Orbis typus universalis iuxta hydrographorum traditionem).-
 29. Océan Atlantique, côtes de l'Amérique du Sud, Caraïbes, péninsule de Floride (Tabula terre nove).-
 30. Îles britanniques (Tabula nova Hibernie, Anglie et Scotie).-
 31. Espagne (Tabula moderna et nova Hispanie).-
 32. Gaule (Tabula moderna Gallie).-
 33. Germanie (Tabula moderna Germanie).-
 34. Europe orientale (Tabula moderna Sarmatie Eur. Sive Hungarie, Polonie, Russie, Prussie et Valachie).-
 35. Europe du nord, Scandinavie (Tabula moderna Norbegie et Gottie).-
 36. Italie et Corse (Tabula moderna Italiae).-
 37. Italie, Sicile et Sardaigne (Tabula moderna et nova Italiae ac Siciliae).-
 38. Sud-est de l'Europe et Grèce (Tabula moderna Bossine, Servie, Gretiae et Sclavonie).-
 39. Suisse ([Tabula nova]

Heremi Helvetioru).-
 40. Nord et centre de l'Afrique (Tabula moderna prime partis Africae).-
 41. Sud de l'Afrique (Tabula moderna secunde porcionis Africe).-
 42. Asie Mineure (Tabula nova Asiae Minoris).-
 43. Terre Sainte (Tabula moderna Terre Sancte).-
 44. Inde et Indochine (Tabula moderna Indiae).-
 45. Pays du Rhin (Tabula nova particularis provincie Rheni superioris).-
 46. Crète (Tabula neoterica Crete sive Candie insule).-
 47. Lorraine (Lotharingia vastum regnum).

Cette précieuse édition, «un événement dans l'histoire de la cartographie» (Pastoureau), fut préparée dès 1507 par deux humanistes de Saint-Dié-des-Vosges, le cartographe Martin Waldseemüller et le géographe Mathias Ringmann, tous deux membres du célèbre Gymnase vosgien, avec le soutien de René II, duc de Lorraine, qui mit à la disposition des deux savants sa riche bibliothèque et des cartes nautiques récentes, et aida Ringmann à se rendre en Italie pour consulter des manuscrits appartenant à Jean-François Pic de la Mirandole. La mort du duc de Lorraine en 1508 puis celle de Mathias Ringmann en 1511 mirent l'entreprise en péril. Mais, grâce au patronage de deux avocats strasbourgeois, Jacob Aesler et Georg Übelin, cet atlas inédit est finalement imprimé à Strasbourg par Johann Schott en mars 1513.

L'édition est dédiée par Aesler et Übelin à Jean-François Pic de la Mirandole et à l'empereur Maximilien (dédicace datée du 15 mars 1513). Le texte de la *Géographie* de Ptolémée (112 p. y compris la table), dans la version latine de Jacopo d'Angelo, est illustré de trois diagrammes (B6r, B6v, C1r) et d'une sphère à pleine page (K1v), le tout gravé sur bois. Il est suivi d'un index des lieux (28 p.). Le colophon (N6v) est daté du 12 mars 1513. La seconde partie, avec un titre séparé, s'achève par une description du monde attribuée à Nicolaus Germanus, dit Donis («Locorum ac mirabilium de locis ac mirabilibus mundi», 30 p. y compris la table).>>>



>>>Collation : [72] f. de texte ([A]2, B-L6, M4, N6), [53] f. de 27 cartes ([1]-[26]2, [27]); [1] f. de texte, [39] f. de 20 cartes ([28-46]2, [47]), [15] f. de texte (a6, b4, c5), [1] f. blanc ([c6]). Manque le premier feuillet de la carte 7. La carte 36 a été remontée à l'envers et par erreur dans la première partie ; elle est déreliée ainsi que le premier feuillet de la carte 20. Quelques restaurations anciennes sommaires avec plusieurs feuillets contrecollés dans les marges intérieures et quelques traces de colle dans des plis intérieurs. Déchirures, parfois avec des manques, dans le pli central de la plupart cartes (7, 8, 10-12, 14-16, 18-25, 28, 29, 35, 36, 41-46). Quelques feuillets effrangés avec

manques atteignant parfois le texte ou les légendes (cartes 3, 4, 7, 8, 19, 20, 39, 40). Petites galeries de ver marginales. Quelques déchirures marginales atteignant parfois le texte ou les gravures (cartes 3, 5, 21, 29, 39, 40, 42, 46, 47). Quelques marges un peu courtes (cartes 1, 2, 28, 32, 36, 39, 40). Légère brunissure en tête à la plupart des feuillets de texte, avec quelques rousseurs et brunissures plus marquées (cartes 4, 7, 16, 19, 24, 25, 30-32, 34, 37, 39, 40, 42, 44-46). Mouillures et taches à quelques feuillets, parfois centrales (cartes 5, 6, 12, 14, 22, 33, 37, 38, 39). Reliure défraîchie avec manque de peau. Dos et mors fendu. Coiffes absentes et coins émoussés. Gardes défraîchies.

Provenance :
 Deux ex-libris manuscrits du XVIII^e siècle biffés sur le titre.-
 Bibliothèque d'un couvent d'augustins déchaussés du Piémont (ex-libris manuscrit du XVIII^e siècle sur le titre).

Bibliographie :
 Sabin, 66478.- Pastoureau, Ptolémée A (quelques différences dans l'ordre des cartes)

30 000 - 40 000 €

[Heures imprimées sur vélin
à l'usage du Mans]:

Ces presentes Heures a lusaige
du Mans

Paris, Simon Vostre, [1515 (almanach
1515-1530)].
In-8 (176 x 114 mm) de [124] f. ([a]-
c^o, d^o, e-n^o, a^o, e^o, i^o) imprimés sur
vélin, veau marron, double filet doré en
encadrement sur les plats, décor doré au
centre et aux angles, dos à 5 nerfs orné
de motifs dorés, tranches dorées, traces
de fermoirs (*reliure de l'époque*).

Rare livre d'heures imprimé sur vélin à
l'usage du Mans : grande marque de Simon
Vostre (a^r), Homme anatomique (a^r),
21 figures à pleine page (Martyre de
Saint Jean l'Évangéliste, a^v ; Baiser
de Judas, b^v ; Arbre de Jessé, d^v ;
Annonciation, e^r ; Prophétie de la
sibylle de Tibur, e^v ; Crucifixion,
f^v ; Fontaine des Apôtres, f^v ;
Nativité, f^v ; Annonce aux bergers,
g^v ; Adoration des bergers, g^v ;
Adoration des mages, g^r ; Circoncision,
h^r ; Massacre des innocents, h^r ;
Dormition de la Vierge, i^r ; David
remettant la lettre Urie le Hittite,
i^v ; Mort d'Urie le Hittite, i^r ; Job
et ses trois amis, k^v ; Lazare et le
mauvais riche, l^r ; L'Église militante
et l'Église triomphante, a^r ; Attributs
de la Vierge, i^r ; Mise au tombeau,
i^r) et bordures décoratives illustrées
de petites figures historiées, le tout
gravé sur bois. Initiales peintes en
bleu et rouge.

CE LIVRE D'HEURES N'EST PAS MENTIONNÉ
PAR BOHATTA ET RENOARD N'EN CONNAÎT
QU'UN SEUL EXEMPLAIRE (Magdalene College
Library à Cambridge), le seul qui soit
aujourd'hui cité en référence par la
Bibliothèque nationale de France pour
désigner cette édition.

Ex-libris manuscrits et plusieurs
feuillettes de prières manuscrites ajoutés
au début et à la fin du volume. Dans une
bordure (f. i^r), les armes de France ont
été anciennement grattées et remplacées
par celles des Mailly (?, d'or à trois
maillets de sinople).

Quelques taches. Marge de tête un
peu courte à quelques feuillettes.
Quelques découpures marginales. Trace
d'étiquette au dernier feuillet. Reliure
défraîchie avec manques de peau. Premier
plat détaché.

Provenance :
«Me Jacques Cochery, notaire royal au
Mans» et «Vasse, avocat au Mans, 1759»
(ex-libris manuscrits en tête).- Maison
de Mailly ? (armes dessinées)

Bibliographie :
Renouard, ICP, II, 1108

2 000 - 3 000 €

ÉRASME

1469-1536

*Des. Erasmi Roterodami Epistolae
familiares*

Lyon, Sébastien Gryphius, 1542.
Petit in-8 (162 x 100 mm) de 384 p.,
basane marbrée, roulette dorée en
encadrement sur les plats, dos lisse
orné de faux-nerfs dorés, pièce rouge,
tranche de gouttière décorée (*reliure du
XVIII^e siècle*).

Belle édition lyonnaise en caractères
italiques de cette anthologie de la
correspondance familière d'Érasme par
le grand imprimeur libraire lyonnais
Sébastien Gryphius qui publia de
nombreux ouvrages de l'humaniste.

De la bibliothèque de Sancho Dávila
y Toledo (1546-1625), successivement
évêque de Carthagène, de Jaén, de
Sigüenza et de Plasencia, avec les
armes des Dávila et des Toledo joliment
dessinées à l'encre brune en haut et
en bas de la tranche de gouttière, et
le titre de l'ouvrage (partiellement
effacé) au centre. Les autres
exemplaires connus provenant de la
bibliothèque de ce prélat sont décorés
ainsi.

Annotations anciennes sur le titre et
dans les marges, et quelques feuillettes
maculés à l'encre. Mouillures marginales
atteignant quelques notes marginales
imprimées. Petit manque de texte au
dernier feuillet. La reliure d'origine a
été renouvelée au XVIII^e siècle. Reliure
un peu défraîchie avec manque de peau.

Provenance :
Sancho Dávila y Toledo (armes peintes
sur la tranche de gouttière).- Marquis
d'Astorga (ex-libris au verso du titre)

Bibliographie :
Baudrier, VIII, 162.- Gütlingen, V,
119.- Bibliotheca Erasiana, I, 101

500 - 600 €



6



5

Abraham ORTELIUS

1527-1598

Theatro del mondo

Anvers, Johannes Baptista Vrientius, 1608.
Fort vol. in-folio (470 x 305 mm) monté sur onglets, veau brun, filet doré en encadrement sur les plats, motif fleurdelisé doré à petits fers au centre, dos à six nerfs orné de filets dorés, pièce rouge décorée à la roulette dorée (*reliure du XVIII^e siècle*).

PREMIÈRE ÉDITION ITALIENNE DU *THEATRUM ORBIS TERRARUM*. C'EST L'UNE DES PLUS COMPLÈTES, AVEC 166 CARTES OU VUES gravées en taille-douce à double page. Elle est peu commune.

Outre un planisphère et une carte de chacun des quatre continents alors connus, elle comprend des cartes de l'Amérique (4), de l'Europe (107 dont 24 pour l'Italie), d'Asie (9), d'Afrique (3), ainsi que 38 cartes et planches historiques dont 3 vues (Thessalia, Daphné, l'Escorial) regroupées dans une partie séparée intitulée *Parergon*. La description des pays et provinces représentés est imprimée au revers des cartes et, au besoin, sur un ou plusieurs feuillets supplémentaires. Titre-frontispice avec, au verso, un grand portrait du pape Clément VIII, le dédicataire de l'édition, épitaphe d'Abraham Ortelius, portrait du cartographe et plusieurs figures dans le texte, le tout gravé en taille-douce. On trouve à la suite le *Nomenclator Ptolemaicus* (Anvers, Robert Bruneau, 1607, 18 f.), une table des noms de lieux cités dans la *Géographie* de Ptolémée.

Exemplaire incomplet de 10 feuillets de texte préliminaires (A6, B1-6, D3-5), de 3 cartes et 2 planches (Piémont ; Parme et Plaisance ; voyages d'Abraham ; *Ordines Sacri Romani Imp. I* ; *Ordines Sacri Romani Imp. II*), du titre gravé du *Parergon* et de 2 des 3 feuillets qui le suivent (la table du *Parergon* a été reliée en tête).

Deux cartes reliées dans le désordre. Quelques taches. Quelques feuillets brunis. Mouillures dans les marges de tête atteignant le bord de quelques cartes. Trois cartes déreliées et 14 avec des déchirures, parfois restaurés, dans le pli intérieur. Déchirure au titre avec manque et découpage dans la marge inférieure. Quelques déchirures marginales et feuillets effrangés. Reliure défraîchie avec importants manques de peau, partiellement déboîtée.

Provenance :

«Colleg. S. Dalmath. Taurini.» (cachet dans la marge du dernier feuillet)

Bibliographie :

Koeman, 31:651

10 000 - 12 000 €



**Gerard MERCATOR
Jodocus HONDIUS**

1512-1594 & 1563-1612

*Atlas, sive Cosmographica
meditationes de fabrica
mundi et fabricati figura*

Amsterdam, Jodocus Hondius, 1612.
Fort vol. in-folio (460 x 300 mm) monté
sur onglets, vélin ivoire à petits
rabats, double encadrement de deux
filets dorés sur les plats, roulette
dorée entre les filets, fleurons dorés
aux angles internes et motif doré à
petits fers au centre, dos lisse orné de
fleurons dorés, tranches dorées (*reliure
espagnole de l'époque*).

Belle édition latine de l'atlas du
mathématicien et géographe Gerard
Mercator, la quatrième donnée par
Jodocus Hondius, célèbre cartographe
et graveur flamand qui avait acquis en
1604 le fonds de cartes que Mercator
avait laissé à ses héritiers. L'ouvrage
de celui-ci, publié pour la première
fois quelques années après sa mort, fut
à ce point augmenté par son successeur
qu'on l'appelle maintenant à juste titre
l'atlas Mercator-Hondius.

CETTE ÉDITION COMPREND 150 CARTES : un
planisphère, les cartes de chacun des
quatre continents alors connus, dont
deux pour l'Europe, une carte du pôle
Nord et 143 cartes de différents pays et
provinces d'Europe (120), d'Afrique (5),
d'Asie (12) et d'Amérique (6 dont le
détroit de Magellan). Toutes les cartes,
ou groupes de cartes, sont gravés en
taille-douce à double page à l'exception
de celle des comtés de Boulogne et de
Guines qui n'occupe qu'une seule page.
La description des cartes est imprimée
au revers de celles-ci et parfois sur
des feuillets supplémentaires. Titre-
frontispice gravé en taille-douce.

EXEMPLAIRE COMPLET DES 150 CARTES
TOUTES COLORIÉES À L'AQUARELLE ainsi
que le titre-frontispice qui porte même
quelques rehauts d'or.
NOTRE EXEMPLAIRE À ÉTÉ CENSURÉ PAR
L'INQUISITION ESPAGNOLE : des passages
entiers évoquant par exemple l'Église
orthodoxe ou les protestants ont été
soit biffés, soit recouverts de papier
blanc contrecollé - parfois arraché
ensuite, sans soin. On trouve au verso
du titre-frontispice une note manuscrite
signée par l'inquisiteur Francisco
de Jesús indiquant que cet exemplaire
a été expurgé, sous l'autorité du
cardinal Bernardo de Sandoval y Rojas,
inquisiteur général d'Espagne, au Carmen
de Madrid le 20 décembre 1613[?].

Exemplaire incomplet de deux feuillets
de texte préliminaires (*2 et *3) et des
quatre titres gravés intermédiaires.
Une carte reliée dans le désordre.
Taches et quelques mouillures
marginales. Brunissures. Déchirures
dans le pli intérieur de 15 cartes
atteignant la gravure et 2 cartes
effrangées.
Quelques déchirures marginales parfois
avec manque. Déchirure transversale à un
feuillet de l'index.
Reliure partiellement déboîtée avec
quelques accrocs. Contre-gardes et
gardes défraîchies.

Bibliographie :
Koeman, 1:103B

12 000 - 15 000 €



[«Inventaire des pièces d'artillerie»:
manuscrit]

[Paris, 1610-1618]
In-folio (350 x 225 mm), vélin ivoire,
triple filet doré en encadrement sur
les plats, armes et emblèmes dorés au
centre, dos lisse orné à petits fers,
tranches dorées (reliure de l'époque).

Manuscrit intéressant l'histoire
militaire française comprenant un
«Inventaire des pièces d'artillerie de
toutes sortes de calibres, pouldres,
bouletz et armes qui estoient dans
l'arsenal et magasin du Roy à Paris ez
années [1610] et [1611], ensemble ce
qui en a été tiré, baillé et distribué
par le commandement pour service de Sa
Majesté, et ce qui reste à present dans
ledit magasin» (48 f.).

Reiure aux armes et emblèmes de
Maximilien de Béthune, duc de Sully
(1559-1641) - le premier plat portant
ses armes et le second sa devise
composée par Robert Estienne - qui fut
grand-maître de l'artillerie de France
de 1599 à 1610 et transmit cette charge
à son fils.

Les premiers et derniers feuillets
portent des notes manuscrites sans
rapport datant des années 1760 et 1770.
Quelques rousseurs. Reliure légèrement
tachée avec grande signature ancienne à
l'encre sur le second plat et accroc à
une coiffe.

Provenance :
Maximilien de Béthune, duc de Sully
(reliure à ses armes)

Bibliographie :
OHR, 441

800 - 1 000 €



9

Willem Jansz BLAEU

1571-1638

*Appendix Theatri A. Ortelii
et Atlantis G. Mercatoris*

Amsterdam, Willem Jansz Blaeu, 1631.
In-folio (490 x 300 mm) monté sur
onglets, vélin ivoire à petits rabats,
double filet doré en encadrement sur
les plats, fleurs de lys florencées
aux angles, dos lisse orné de fleur de
lys florencées dorées, tranches rouges
(reliure italienne de l'époque).

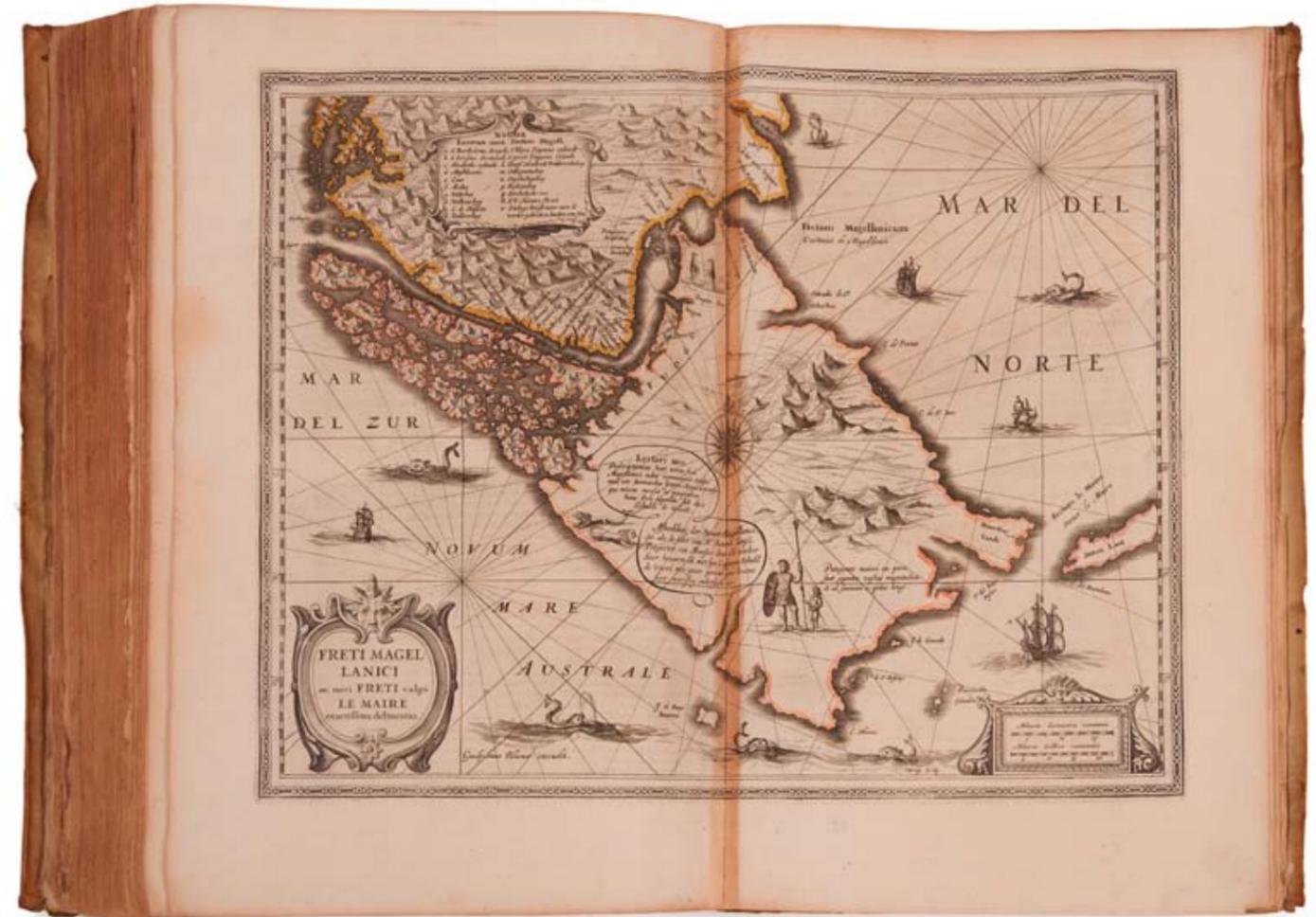
Deuxième édition de l'Appendix,
l'atlas composé par le cartographe et
imprimeur hollandais Willem Jansz Blaeu
et son fils Joan pour compléter - et
concurrencer - ceux d'Ortelius et de
Mercator et Hondius.

ELLE COMPREND 98 CARTES alors que la
première édition, publiée l'année
précédente, en comprenait 38 de moins.
Koeman fait la distinction entre deux
types pour l'édition de 1631, chacun
avec le même nombre de cartes mais
dans une présentation différente.
Notre exemplaire appartient au type 2
qui doit comprendre 98 cartes sur 99
feuilles - les deux grandes cartes de
la Lituanie étant comptées pour une
seule : un planisphère, les cartes de
chacun des quatre continents alors
connus et 92 cartes de différents
pays et provinces d'Europe (81, dont
un grand nombre du monde germanique),
d'Amérique (10), des Moluques (1)
et de la Palestine (1). Toutes sont
gravées en taille-douce à double page,
à l'exception d'une seule qui est tirée
dans le texte (comté de Zutphen) et deux
sont repliées. La description des pays
et régions représentés est imprimé à
l'envers des cartes et sur des feuillets
supplémentaires. Titre-frontispice
gravé en taille-douce ainsi que trois
figures dans le texte d'introduction.

Exemplaire incomplet du planisphère
et de la carte du diocèse d'Osnabrück,
dont la plupart des cartes ont été
soigneusement rehaussées à l'aquarelle.
Quelques annotations anciennes à
l'encre, notamment sur les trois pages
d'index final. Brunissures. Galeries de
vers marginales y compris dans la marge
intérieure, atteignant plusieurs cartes.
Déchirures dans le pli intérieur de 21
cartes, certaines avec petits manques.
Une des cartes repliées est défraîchie.
Déchirure transversale, sans manque,
à deux cartes. Déchirure marginale
au titre-frontispice. Reliure un peu
déboîtée et défraîchie avec des accrocs
et des manques de peau. Fentes aux mors.

Bibliographie :
Koeman, 2:022

6 000 - 8 000 €



10

11

Antoine de RUFFI

1607-1689

Histoire de la ville de Marseille, contenant tout ce qui s'y est passé de plus mémorable depuis sa fondation

Marseille, Henri Martel, 1696. 2 vol. in-folio (348 x 222 mm) de [8] f., 496 p. et 1 pl. ; [1] f., 402 p. et [6] f., maroquin vieux rouge, filet doré en encadrement sur les plats avec fleur de lys dorée aux angles et armes au centre, dos à nerfs orné de motifs et pièces d'armes dorés à petits fers, tranches dorées (*reliures de l'époque*).

Deuxième édition revue, corrigée et augmentée par Louis-Antoine de Ruffi, le fils de l'auteur. Armes de Marseille sur les titres, en-tête et initiale de la dédicace, en-tête de la préface (vue de la ville), le tout gravé en taille-douce, et sceaux, tombeaux, pierres tombales, statues, etc. gravés sur bois dans le texte. Tableau généalogique des vicomtes de Marseille hors texte replié. Bien complet du feuillet d'errata à la fin du second volume. «Ouvrage assez estimé, et dont les exemplaires ne sont pas communs» (Brunet). Belles reliures en maroquin rouge aux armes et pièces d'armes de la ville de Marseille.

Quelques rousseurs et brunissures. Reliures légèrement frottées avec quelques accrocs aux coiffes et aux coins.

Provenance :
MS (ex-libris non identifié). - Ancienne collection de Monsieur Charles Pasqua

Bibliographie :
Brunet, IV, 1453

1 000 - 1 200 €



13

12

Nicolas de FER

1647 ?-1720

[Les Forces de l'Europe, ou Descriptions des principales villes avec leurs fortifications...]

Paris, l'auteur, [1705]. In-4 oblong (268 x 415 mm), veau marbré, dos à nerfs orné de motifs dorés (*reliure de l'époque*).

Célèbre atlas de Nicolas de Fer, cartographe et marchand de cartes et d'estampes, qui fut géographe ordinaire du Roi et des Enfants de France. Il fut publié pour la première fois en huit livraisons, de 1690 à 1695. L'exemplaire que nous présentons appartient vraisemblablement à la troisième édition, de 1705 (date modifiée ainsi sur plusieurs planches).

Titre-frontispice et 187 planches gravés en taille-douce : table, introduction à la fortification et aux «instruments de guerre», nouveau canal de l'Eure (3 planches) et 167 plans et vues de villes fortifiées de France, des Pays-Bas, d'Allemagne, d'Europe de l'Est, d'Italie, d'Espagne, d'Afrique du Nord, etc., ainsi que de plusieurs grandes batailles (les planches sont numérotées 1 à 189 dans la table mais les numéros 10 et 90 correspondent à une seule planche, le numéro 97 n'est pas attribué et le numéro 189 correspond à la table géographique).

Exemplaire incomplet du titre-frontispice et de la planche n° 96 (Naerden) mais enrichi de 7 planches supplémentaires dont 2 repliées et datées 1710 et 1711 : Bouchain, Douai, Hesdin, Aire, Menin, Batavia et Québec. Plusieurs planches ont été soigneusement rehaussées à l'aquarelle.

La table des plans et la table géographique sont contrecollées sur les contreplats. Numérotation et quelques annotations anciennes à l'encre. Mouillures, taches et pliures à plusieurs planches. Une planche reliée à l'envers et deux dans le désordre.

Quelques déchirures marginales avec manque de papier, déchirure sans manque atteignant la gravure d'une planche. Reliure défraîchie. Dos consolidé avec du papier collé.

Bibliographie :
Pastoureau, Fer IX

1 000 - 1 500 €

13

[LOUIS XV]

1710-1774

Cours des principaux fleuves et rivières de l'Europe

Paris, Impr. Du Cabinet de S. M. dirigée par J. Collombat, 1718. Pet. in-4 (197 x 130 mm) de [4] f. et [72] p., veau blond, triple filet doré en encadrement sur les plats, armes dorées au centre, dos lisse orné à la grotesque, pièce de maroquin brun avec titre en long, roulette intérieure et tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE PAR LOUIS XV.

«La typographie faisait partie des outils pédagogiques employés au XVIII^e siècle par les précepteurs royaux. [...] dès l'âge de huit ans, [Louis XV] avait appris lui aussi à manier la lettre. En 1718, le cardinal de Fleury, son précepteur, avait installé aux Tuileries une imprimerie particulière, dite du Cabinet du roi, confiée à Jacques Collombat. Si l'activité de cet atelier est signalée jusque vers 1730, il est probable que Louis XV ne s'y exerça que la première année [...]» (*Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*. Paris: 1998, n° 117).

Cet ouvrage fut composé en gros caractères et imprimé par le jeune Roi en juin et en septembre 1718. Il comporte deux parties en pagination continue: les principales rivières de France et les principales rivières d'Europe (Allemagne, Espagne, Angleterre, Pologne, Moscovie et Italie), le cours de chacune étant sommairement retracé de sa source à son embouchure d'après les leçons de Guillaume Delisle, premier géographe du monarque.

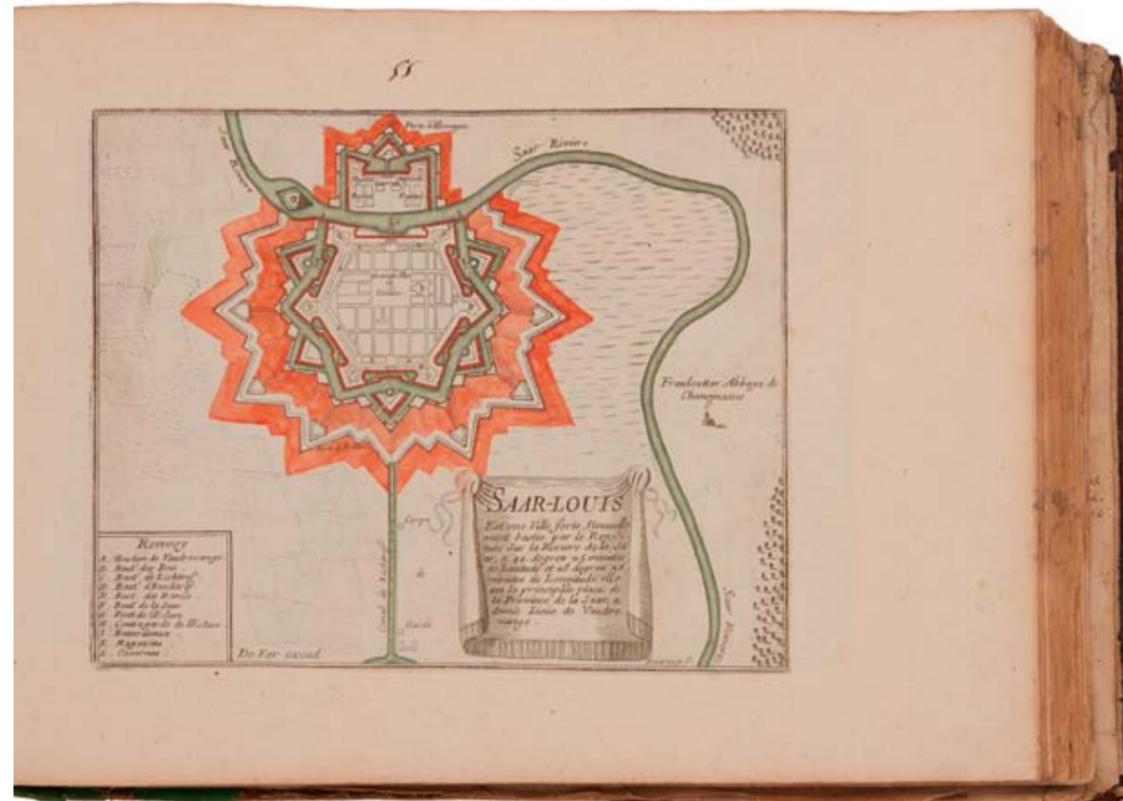
Cette édition privée est la seule qui sortit en volume de ces royales presses. Si le nombre d'exemplaires imprimés reste inconnu, il est certain que ceux-ci ne furent diffusés que dans l'entourage du souverain et qu'on en trouve peu aujourd'hui en mains privées.

Exemplaire relié aux armes du Roi, provenant de la collection de l'imprimeur arrageois Paul-Marie Laroche (1839-1909).

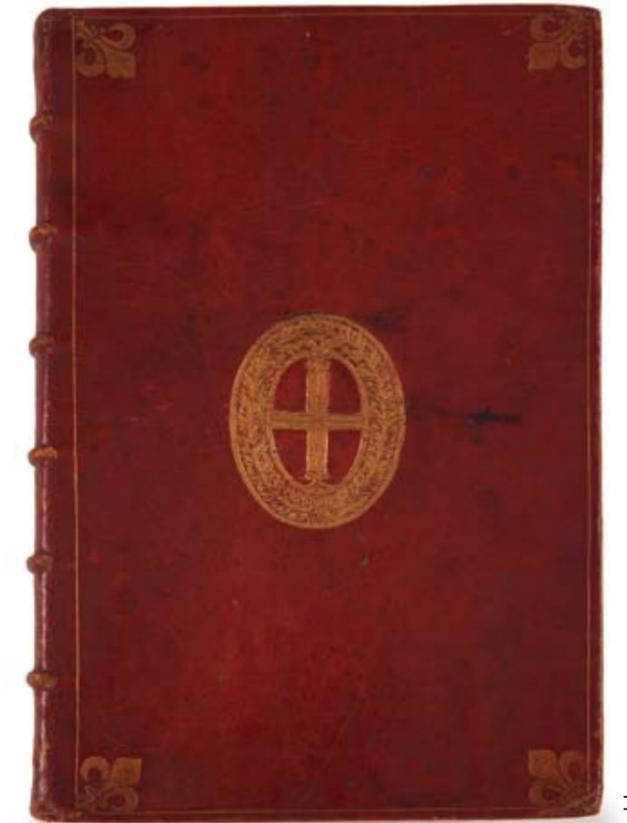
Manque le portrait de Louis XV en frontispice comme c'est fréquemment le cas. Quelques rousseurs et brunissures. Fente aux mors, accrocs aux coiffes et aux coins.

Provenance :
Paul-Marie Laroche (ex-libris)

1 000 - 1 500 €



12



11

14

Le Sacre de Louis XV Roy de France & de Navarre, dans l'église de Reims, le dimanche XXV octobre MDCCXXII

[Paris, vers 1731-1732]
Grand in-folio (627 x 470 mm) de [36] f. de texte et 39 pl. dont 9 à double page, veau marbré, roulette fleurdelisée en encadrement sur les plats, fleurs de lys dorées aux angles, armes dorées au centre, dos à nerfs orné à petits fers avec le monogramme LL couronné, pièce de maroquin brun, roulette intérieure dorée, tranches dorées (reliure de l'époque).

Édition originale et premier tirage de ce très beau livre de fêtes publié par trois membres de l'Académie française : Antoine Danchet, qui rédigea les textes, l'abbé Jean-Paul Bignon et Claude Gros de Boze, respectivement bibliothécaire du Roi et garde du Cabinet des médailles et des antiques, qui supervisèrent l'exécution des gravures.

Entièrement gravé par les artistes les plus habiles de l'époque, l'ouvrage décrit les neuf grandes étapes de la journée du sacre, du lever du Roi au festin royal, représentées par autant de planches à double page chacune accompagnée d'un texte explicatif et descriptif orné de vignettes et de riches encadrements, et montre en 60 planches les habillements de cérémonie du monarque, des pairs, des grands officiers de la Couronne et des principaux participants. Les dessins préparatoires furent exécutés en majorité par Pierre Dulin.

Reliure de l'époque aux armes et monogramme du Roi.

Quelques légères brunissures. Galeries de ver marginales restaurées. Déchirure restaurée au pli central d'une planche à double page. Restaurations aux mors (fendillés) et aux coins.

Bibliographie :
Cohen, 917-918. - OHR, 2495

2 000 - 3 000 €

15

[**Jacob von WITTELIEB ?**]

Histoire des révolutions de l'île de Corse et de l'élévation de Théodore I sur le trône de cet état

La Haye, Pierre Paupie, 1738.
Petit in-12 (128 x 75 mm), veau tacheté, triple filet doré en encadrement sur les plats, armes, chiffres et emblème dorés au centre, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce rouge (reliure de l'époque).

Édition originale peu commune. La seconde partie de cet ouvrage, attribué à Jacob von Wittelieb, est relative à Théodore von Neuhoff (1694-1756) le premier roi de Corse qui ne régna que quelques mois.

Curieuse reliure portant sur chaque plat les armes royales de France flanquées à droite et à gauche d'un F couronné et supportées par une salamandre dans les flammes, l'ensemble à l'imitation des reliures exécutées pour François I^{er}.

Manque le portrait en frontispice. Quelques rousseurs et taches. Restaurations à la reliure. Fentes aux mors.

Provenance :
Marquis d'Ornano (ex-libris héraldique gravé)
Ancienne collection de Monsieur Charles Pasqua

Bibliographie :
Starace, 3580

600 - 800 €

16

William CHAMBERS

1723-1796

Dessins des édifices, meubles, habits, machines et ustensiles des Chinois. Designs of Chinese buildings, furniture, dresses, machines and utensils

Londres, l'auteur, 1757.
2 parties en 1 vol. grand in-folio (556 x 366 mm), veau marbré, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, roulette intérieure dorées, tranches dorées (reliure de l'époque).

Édition originale publiée à Londres simultanément en anglais et en français. Cet ouvrage, considéré généralement comme la première étude occidentale solide sur l'architecture chinoise, comprend une description des édifices sacrés et profanes des Chinois, de leur mobilier, des objets de leur vie quotidienne, de leurs habits et de leurs jardins, illustrée d'une suite de 21 planches gravées en taille-douce d'après les dessins exécutés «à la Chine» par l'auteur lui-même.

William Chambers avait voyagé en Asie lorsqu'il travaillait pour la Compagnie suédoise des Indes orientales. Établi comme architecte à Londres en 1755, il publia ses observations et dessins en faveur de quelques riches amateurs de chinoiserie parmi lesquels la princesse douairière de Galles pour laquelle il imagina notamment la célèbre pagode des jardins de Kew.

Notre exemplaire comprend les deux versions, celle en français étant reliée en tête (la version française est identique à la version anglaise à l'exception de la liste des souscripteurs qui n'est pas traduite).

Quelques rousseurs et taches. Reliure défraîchie avec manques de peau. Mors fendus.

Provenance :
«A. de Grateloup» (signature au verso de la première garde)

1 500 - 2 000 €



16



14

17

Joseph GILLIERS

Mort en 1758

Le Cannameliste français, ou Nouvelle instruction pour ceux qui désirent d'apprendre l'office

Nancy, Veuve Leclerc ; Paris, Gogué et Née de la Rochelle, 1768. In-4 (253 x 195 mm) de [2] f. (dont le frontispice), 238 et [14] p., et 13 pl., demi-chagrin chocolat, dos à nerfs, pièce rouge (reliure moderne).

Rare édition d'«un des plus fameux traités de cuisine du XVIII^e siècle» (Oberlé), illustrée d'un frontispice replié et de 13 planches repliées, le tout gravé en taille-douce par François Lotha d'après Dupuis. Décrite par Cohen - avec une erreur de millésime - et citée par Vicaire, elle est semblable à celle qui fut publiée la même année chez J.-B.-H. Leclerc (Nancy) et Merlin (Paris), sans la dédicace et la préface qu'on ne trouve que dans l'édition originale de 1751.

«Le *Cannameliste français* est un livre très recherché, non seulement par ceux qui s'intéressent à l'histoire de la friandise et à l'art culinaire, mais par les artistes et les orfèvres qui trouvent, dans les planches [...] des modèles de pièces élégantes et gracieuses du XVIII^e siècle, telles que gobelets, gobichons, verres à tiges pour monter un fruit, mettre des neiges, surtout de table, cafetières d'argent, etc. [...] *Cannameliste* vient de *cannamelle*, mot par lequel les Anciens désignaient la *canne à sucre*, dont le goût se rapproche de celui du miel, *canna* et *mel*. Quant aux gourmands qui recherchent plutôt les moyens de faire bonne chère que les merveilles de verrerie et d'orfèvrerie, le sieur Gilliers [...] leur fournira nombre de recettes aussi délicates que friandes pour satisfaire leur très respectable passion» (Vicaire).

Quelques rousseurs et mouillures. Déchirures sans manque à plusieurs planches. Reliure un peu frottée.

Provenance :
Ex-libris non identifié en écriture cunéiforme avec la devise «Ad majorem scientiæ gloriam».

Bibliographie :
Cohen, 437.- Vicaire (Bib. gastronomique), 404-406.- Bitting, 185.- Oberlé (Fastes), 122

1 500 - 2 000 €

18

[VOLTAIRE]

1694-1778

La Pucelle d'Orléans. Poème héroï-comique en vingt-quatre chants

Londres, aux dépens de la Compagnie, 1761. In-8 (202 x 120 mm), veau granité, double filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce rouge (reliure de l'époque).

Une des premières impressions clandestines illustrées du célèbre poème de Voltaire, publiée quelques mois avant la première édition avouée par l'auteur. Elle est ornée d'un frontispice, d'un portrait de Voltaire sur le titre, d'un en-tête, d'un cul-de-lampe et de 12 figures, le tout gravé en taille-douce, sans nom d'artiste.

Exemplaire joliment relié dont TOUTES LES GRAVURES ONT ÉTÉ SOIGNEUSEMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE, singularité qui rend tout à fait séduisante cette illustration populaire.

Quelques taches et rousseurs. Quelques épidermures. Coins émoussés.

Provenance :
«O : D : Beauvoir» (ex-libris manuscrit sur le titre)

Bibliographie :
Cohen, 1029.- Bengesco, 487

400 - 500 €



19

19

Claude-Joseph DORAT

1734-1780

Les Baisers, précédés du Mois de mai, poème

La Haye, Paris, Lambert, Delalain, 1770. In-8 (214 x 140 mm), maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné de fleurons dorés, contre-gardes, gardes et doubles gardes de papier dominoté bleu et rouge, tranches dorées (reliure de l'époque).

Édition originale de ce recueil de poèmes légers, un «chef-d'œuvre du XVIII^e siècle [...] illustré avec un goût parfait et une grâce achevée» (Cohen) : frontispice, vignette de titre, figure, 22 vignettes et 22 culs-de-lampe gravés en taille-douce par les artistes les plus habiles de l'époque d'après Charles Eisen et Clément-Pierre Marillier.

Exemplaire du premier tirage sur grand papier de Hollande, avec les titres en rouge et noir et les erreurs de pagination aux *Mois de mai*. Il comprend le *Supplément à l'édition des Baisers : imitations des poètes latins* (47 p.).

Quelques rousseurs et taches. Légères épidermures et coins émoussés. Dos légèrement passé.

Bibliographie :
Cohen, 308-311

800 - 1 000 €



17

[Charles-Joseph de MAYER]

1751-1825 ?

Les Rêveries d'un amateur du Colisée, ou les Femmes sans dot

Londres, Paris, Ruault, 1776. In-8, basane marbrée, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné de motifs dorés, pièce rouge (reliure du temps).

Édition originale peu commune.

Ces Rêveries attribuées au chevalier de Mayer, le célèbre polygraphe, n'ont pas eu une grande postérité. Pourtant, ce texte savoureux mériterait bien sa place dans une bibliographie du féminisme. Son auteur proposait en effet la publication d'une loi «qui ordonnât que les femmes désormais n'apporteront aucune dot à leurs maris» et permit à tout homme de choisir une épouse en dehors de sa classe sociale, ceci afin de réduire le nombre des courtisanes œuvrant dans la capitale et notamment au Colisée, le plus réputé des établissements de plaisir parisien situé à deux pas du rond-point des Champs-Élysées et dont seule la rue du Colisée rappelle aujourd'hui le souvenir. Les critiques de l'époque, tout en applaudissant le projet, reconnaissaient cependant qu'il ne s'agissait là que d'un «beau songe». D'ailleurs, le «rêveur du Colisée» n'écrivait-il pas : «Finissons & osons répéter que l'unique moyen de rétablir en France le règne de la vertu, c'est d'y rétablir le règne de l'amour» ?

Rousseurs éparses et quelques taches. Dos légèrement passé.

400 - 500 €

Barthélemy FAUJAS DE SAINT-FOND

1741-1819

Recherches sur les volcans éteints du Vivarais et du Velay

Grenoble, Cuchet ; Paris, Nyon aîné, Née et Masquelier, 1778. In-folio (405 x 292 mm) de [2] f., XVIII p., [1] f., 460 p. et [2] f., basane tachetée, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce rouge, tête rouge (reliure moderne).

Édition originale dédiée au cardinal de Bernis. Vignette sur le titre (l'Etna), deux en-têtes (le Vésuve et la montagne en basalte prismatique de Castel à Mare, deux lettres et 20 planches dont une repliée).

Barthélemy Faujas de Saint-Fond «fut le premier à mener [en Auvergne] une enquête systématique, le premier à constituer une riche collection des différentes variétés de basalte, le premier à publier le résultat de ses investigations dans un ouvrage in-folio, superbement illustré de vingt grandes planches gravées par les meilleurs artistes du moment (Claude Fessard entre autres), d'après les dessins de ses collaborateurs Veyrenc et Arnaud-Éloi Gautier-Dagoty» (En français dans le texte : dix siècles de lumières par le livre. Paris : 1990, n° 169). On trouve en tête un «discours sur les volcans brûlans [et] des mémoires analytiques [sur les roches] & les différentes substances qui s'y trouvent engagées».

Quelques brunissures et rousseurs. Mouillures angulaires à plusieurs feuillets et aux planches touchant le texte et les gravures. Exemple lavé (?). Reliure un peu frottée avec quelques épidermures.

1 000 - 1 500 €

The New London Almanack for 1779

Londres, T. Carnan, 1779. Minuscule (64 x 34 mm), maroquin rouge, plats ornés d'un décor mosaïqué de papier bleu et crème entièrement décoré de motifs et roulettes dorées, dos lisse orné de motifs dorés, tranches dorés, étui de maroquin rouge à décor mosaïqué et doré similaire à celui des plats, orné au centre de chaque face d'un petit portrait de femme gravé contrecollé (reliure de l'éditeur).

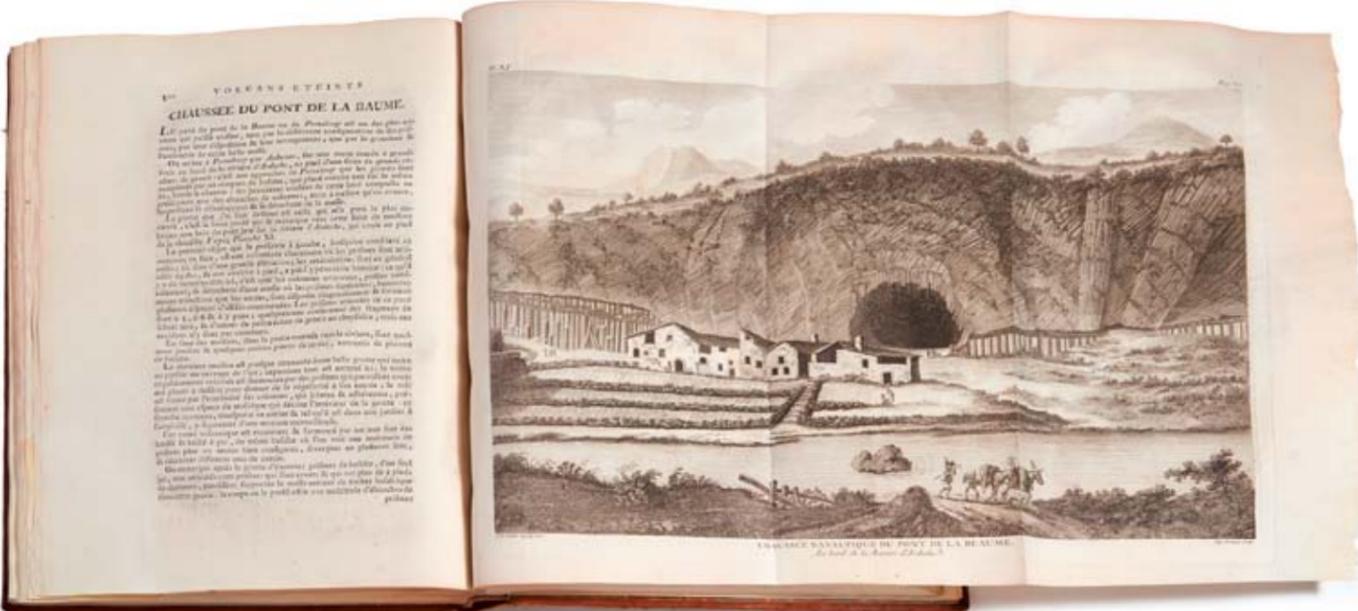
Almanach de poche contenant le calendrier de l'année 1779 et des renseignements administratifs et économiques.

Ravissante reliure de l'éditeur d'une grande finesse.

Un peu déboîté. Reliure et étui légèrement frottés. Petits manques de décor à l'étui.

Provenance : «Hackburne, the gift of Mrs Gascogne» (mention manuscrite sur une page)

500 - 600 €



Taille réelle

Félix VICQ-DAZYZ

1748-1794

Traité d'anatomie et de physiologie, avec des planches coloriées représentant au naturel les divers organes de l'homme et des animaux... Tome premier

Paris, François-Ambroise Didot l'aîné, 1786.

In-folio (535 x 350 mm), demi-veau marbré, plats recouverts de papier bleu, dos à nerfs, pièce verte, entièrement non rogné (reliure de l'époque).

Édition originale de ce traité majeur de neuroanatomie, le plus précis qui ait été publié avant l'apparition des techniques de coloration des tissus biologiques. C'est le premier volume, le seul paru, d'un vaste traité d'anatomie et de physiologie dont la publication fut interrompue par la Révolution française et par la mort prématurée de Félix Vicq-d'Azyr.

Frontispice à l'aquatinte tiré en couleurs, et 69 PLANCHES D'ANATOMIE DU CERVEAU DONT 34 EN COULEURS (35 planches à la pointe sèche en noir dont 34 reprises à l'aquatinte et tirées en couleurs, à l'exception de la planche XVIII copiée du *De basi encephali* de Soemmerring, publié en 1778), le frontispice et les planches en couleurs soigneusement retouchés à la main, le tout dessiné et gravé par Alexandre Briceau assisté de sa fille Angélique. Légende du frontispice gravée en caractères cursifs par Claude Louis Beaublé. Le texte comprend un «Discours sur l'anatomie en général [...]» (p. [1]-16), un «Discours sur l'anatomie considérée dans ses rapports avec l'histoire naturelle [...]» (p. [17]-54), un «Vocabulaire anatomique augmenté d'un grand nombre de termes nouveaux» (p. [55]-124), les explications des planches et les réflexions historiques et critiques sur celles-ci (p. [1]-112) avec cinq titres séparés dont trois ne sont pas compris dans la pagination).

Les planches en couleurs de cet ouvrage «semblent être des dessins à l'aquarelle, précis et parfaitement achevés, qui reproduisent scrupuleusement un aspect quelque peu idéalisé des structures anatomiques réelles» (Roberts et Tomlinson. *The Fabric of the Body*. Oxford : 1992, n° 112, traduction extraite d'*Anatomie de la couleur : l'invention de l'estampe en couleurs*. Paris : 1996, n° 123).

Félix Vicq-d'Azyr, qui fut notamment premier médecin de la reine Marie-Antoinette, consacra sa vie à la recherche. Il est considéré comme l'un des initiateurs de l'anatomie comparée, discipline qu'il enseigna avec succès. Il fut élu en 1788 à l'Académie française.

Les instructions destinées aux relieurs qui accompagnent généralement ce type d'ouvrage, n'ayant jamais été publiées, l'ordre des cahiers diffère d'un exemplaire à l'autre. La collation du nôtre est la suivante : [5] f. (faux-titre, titre, dédicace, légende du frontispice, frontispice) ; p. [1]-54 («Discours sur l'anatomie [...]») ; [1] f. (1er titre des pl.), p. [1]-10 (explications des pl.), 12 pl. (n° I-VI), p. [11]-18 (réflexions sur les pl.), [1] f. (2e titre des pl.), p. [19]-30 (explications des pl.), 12 pl. (n° VII-XII), p. [31]-38 (réflexions sur les pl.), p. [39]-40 (3e titre des pl.), p. [41]-60 (explications des pl.), 13 pl. (n° XIII-XIX), p. [61]-68 (réflexions sur les pl.), p. [69]-70 (4e titre des pl.) ; p. [71]-84 (explications des planches), 16 pl. (n° XX-XXVII), [1] f. (5e titre des pl.), p. [89]-104 (explication des pl.), 16 pl. (n° XXVIII-XXXV), p. [105]-112 (réflexions sur les pl.), p. [85]-88 (réflexions sur les pl.) ; p. [55]-124 («Vocabulaire anatomique [...]»).

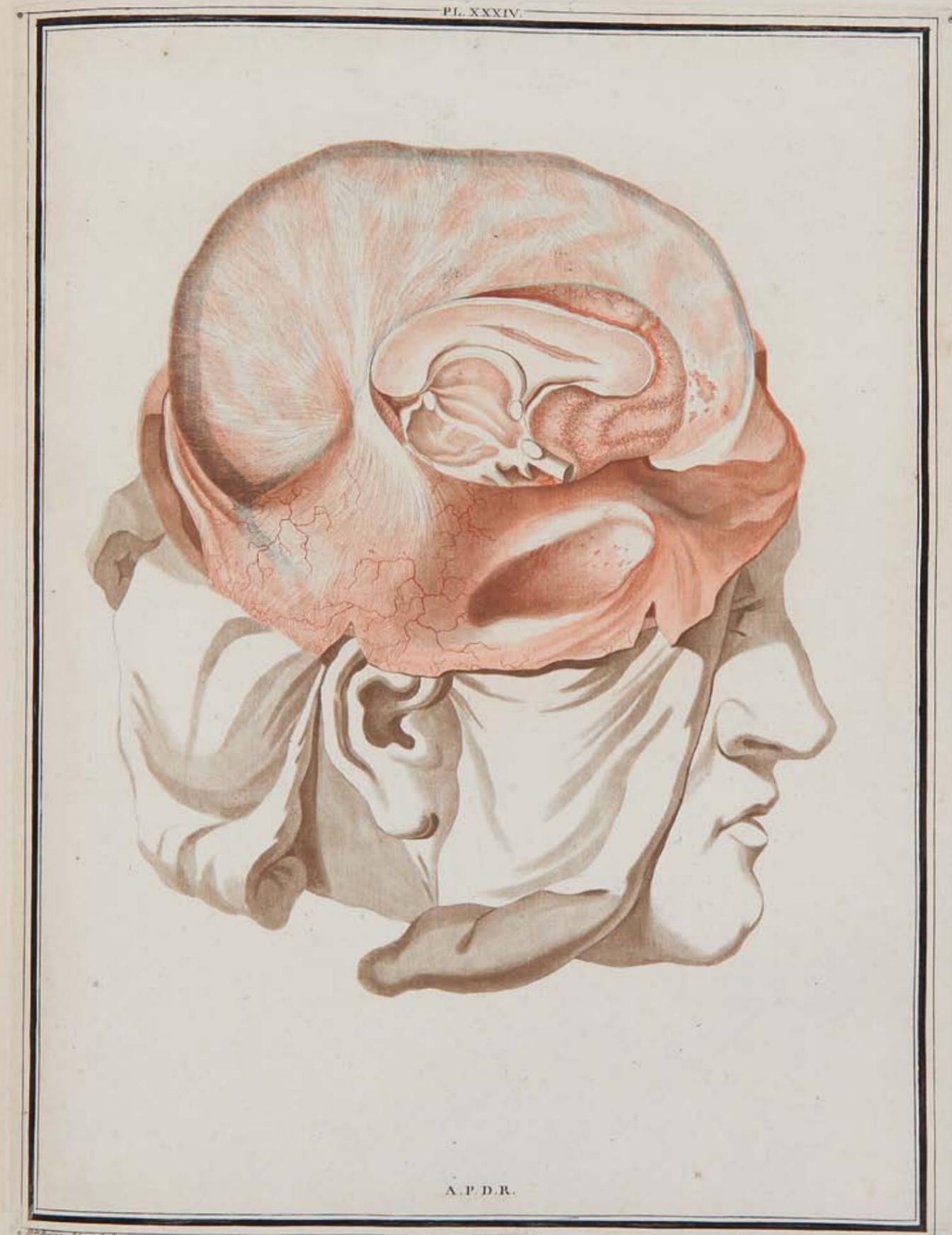
UN DES RARES EXEMPLAIRES COMPLETS DES PLANCHES, non rogné et en reliure de l'époque. Le premier contreplat porte un feuillet manuscrit contrecollé citant Brunet et indiquant que cet exemplaire a été acheté chez Meilhac le 15 mai 1832. Le cachet LL présent sur le premier contreplat pourrait être celui du médecin et philosophe Louis-Francois Lélut (1804-1877).

Les pages [85]-88 ne sont pas reliées à leur place. Quelques rousseurs, brunissures et taches. Mouillures dans les marges intérieures et extérieures des derniers cahiers touchant le texte. Pliures au faux-titre. Quelques annotations au crayon noir. Accrocs aux coiffes, fentes aux mors, manques aux plats et aux coins.

Provenance :
Louis-Francois Lélut ? (cachet LL sur le premier contreplat)

Bibliographie :
Brunet, V, 1176.- Garrison-Morton, 401.2

8 000 - 10 000 €



Joseph-Louis LAGRANGE

1736-1813

Mécanique analytique

Paris, Veuve Desaint, 1788.
In-4 (257 x 196 mm) de XII et 512 p.,
demi-basane mouchetée, dos lisse orné de
motifs à froid, pièce rouge (*reliure de
la fin du XIX^e siècle, dos moderne*).

Édition originale de l'œuvre majeure
du grand mathématicien Joseph-Louis
Lagrange.

«Depuis Newton, chacun scrutait le
problème de l'action. Maupertuis en
avait fait un produit de la vitesse
et de la distance. Lagrange en fait
l'intégrale d'espace de la quantité de
mouvement et, partant de là, dégage un
traité complet de tous les problèmes de
la mécanique. C'est l'épanouissement
des vieilles intuitions galiléennes,
traduites en un langage certain. Partant
des très concrètes expériences du fameux
Galilée observant une bille roulant
sur un plan incliné, on a donc abouti,
en deux siècles, à un outil purement
mental dégageant d'une définition
simple une infinité de corollaires
rigoureux dont les applications sont
innombrables. Toute la mécanique
newtonienne est réduite à un ensemble
parfait dont le centre unique repose
sur cette définition de l'action.
Et cette mécanique [reine de toutes
les connaissances scientifiques de
l'homme] peut couvrir tout ce que la
science avait apporté alors de résultat
défini.» (Charles Morazé, *Les Bourgeois
conquérants*, Bruxelles : 1985, I, p. 93-
94 et 97).

Manque la première garde. Rousseurs et
taches éparses. Déchirures marginales
à plusieurs feuillets sans atteinte
au texte. Reliure un peu déboîtée et
frottée. Dos entièrement renouvelé.

Provenance :

Cachet gratté sur le titre.- Étiquette
de la librairie Galloway & Porter à
Cambridge.

3 000 - 4 000 €

Matthäus MERIAN

1593-165

*La Danse des morts, comme elle est
dépeinte dans la louable et célèbre ville de
Basle, pour servir de miroir
de la nature humaine*

Bâle, Jean Rodolphe Im Hof & fils, 1789.
Petit in-4 (204 x 165 mm) de 190 p.,
bradel papier marbré (*reliure du temps*).

Édition bilingue, en allemand gothique
et en français, de la description par
Matthäus Merian de la danse des morts
peinte au XV^e siècle dans le couvent
dominicain de Grossbasel. Titre gravé
sur cuivre de l'édition de 1744 et 43
figures à mi-page gravées sur cuivre par
Jacques Antony Chovin d'après celles de
Merian, dont un curieux portrait à double
face. L'ouvrage contient en outre une
description de la ville de Bâle rédigée
en 1436 par le futur pape Pie II.

Quelques rousseurs et brunissures.
Reliure un peu frottée, coins émoussés.

1 000 - 1 200 €

*Collection complète des tableaux
historiques de la Révolution française*

Paris, impr. de Pierre Didot l'aîné, an
VI (1798).
2 vol. in-folio (480 x 310 mm), veau
tacheté, encadrement doré sur les plats,
dos lisses ornés de motifs dorés, pièces
rouges et olive, dentelle intérieure,
tranches dorées (*Bradel, fils aîné*).

Première édition collective de ce
monumental ouvrage publié sous forme
de livraisons mensuelles de 1791 à
1796 environ. Il constitue «la plus
importante série commerciale de gravures
événementielles sur la Révolution
française» (Musée de la Révolution
française - Domaine de Vizille, 2002).
Le texte serait l'œuvre de Claude
Fauchet, Sébastien-Roch-Nicolas de
Chamfort, Pierre-Louis Ginguené et
François-Xavier Pagès de Vixouse, mais
il fut tant remanié pour s'adapter aux
vicissitudes de l'opinion officielle que
son attribution reste incertaine.

L'abondante illustration, gravée en
taille-douce avec une grande habileté,
comprend : deux frontispices par
Alexandre Fragonard, 144 planches par
Jean-Louis Prieur, Jacques François
Joseph Swebach, Jean Duplessi-Bertaux,
Abraham Girardet, Nicolas-Marie Ozanne,
Alexandre Fragonard et Jean Desaulx
(dont la planche des assignats qui
occupe deux feuillets) et 60 jolis
portraits à la manière du lavis par
Charles François Gabriel Le Vachez dans
des médaillons accompagnés de vignettes
à l'eau-forte par Jean Duplessi-Bertaux
pour la plupart. Comme il se doit, le
second volume comprend uniquement un
faux-titre ; l'édition de 1804 contient
6 portraits supplémentaires.
Exemplaire élégamment relié avec un
décor de grecques étoilées par Bradel
fils aîné avec son étiquette à l'adresse
de la «rue du Foin-Jacques».

Quelques rousseurs et taches. Quelques
déchirures marginales sans manque.
Un faux-titre plié. Reliures un peu
frottées avec petits manques de peau aux
coins et à une coiffe.

Bibliographie :

Cohen, 969-971.- Tourneux, 277-284

800 - 1 000 €



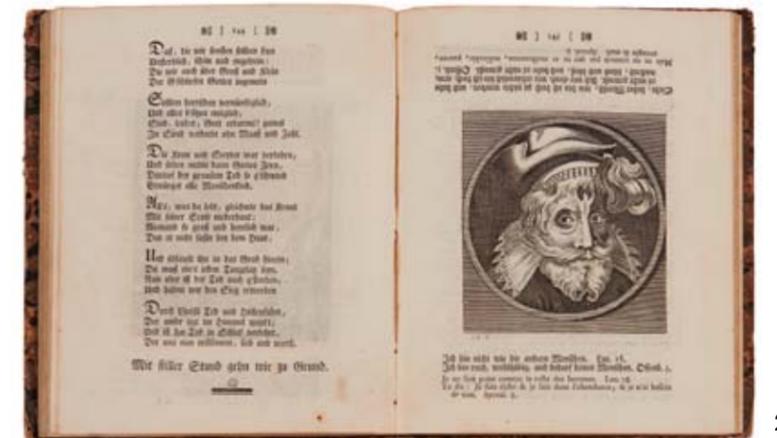
ATTQUE DE LA CONVENTION NATIONALE : JOURNÉE MÉMORABLE DU 15 VENDÉMIAIRE
An 4^{me} de la République Française

**MÉCANIQUE
ANALITIQUE;**

Par M. DE LA GRANGE, de l'Académie des Sciences de Paris,
de celles de Berlin, de Pétersbourg, de Turin, &c.



A PARIS,
Chez LA VEUVE DESAINT, Libraire,
rue du Foin S. Jacques.
M. DCC. LXXXVIII
Avec Approbation et Privilège du Roi.



Julie TALMA

1756-1805

[*Correspondance de Julie Talma à Alexandre Rousselin de Corbeau de Saint-Albin*]

[Paris, Vitry, Aubonne, Garges, etc., vers 1796-1804].
Ens. 360 p. environ, in-12 et in-8.

BELLE ET IMPORTANTE CORRESPONDANCE DE 183 LETTRES ET BILLETS AUTOGRAPHES DE JULIE TALMA À ALEXANDRE ROUSSELIN DE CORBEAU DE SAINT-ALBIN (1773-1847).

La liaison entre l'épouse du grand tragédien François-Joseph Talma, célèbre égérie intellectuelle du Directoire puis du Consulat - l'enthousiasme que Benjamin Constant éprouva pour elle est bien connu - et celui qu'on disait être le fils naturel du duc d'Orléans, ami de Camille Desmoulins et de Danton, passé au service du ministère de la Guerre, cofondateur et rédacteur du *Constitutionnel*, ambitionnant de devenir le Plutarque des généraux de la Révolution, débuta quelques semaines après leur rencontre chez Sophie de Condorcet au début de l'année 1797. La passion qu'ils éprouvèrent l'un pour l'autre dura deux ans à peine, marquée par des élans fébriles et des crises de jalousie violentes, avant que le jeune amant ne délaisse son aînée de 17 ans pour d'autres femmes et la charmante Clémentine de Montpezat, nièce de Barras, qu'il épousa l'année suivant la mort de Julie Talma.

Cette correspondance très dense, surtout dans les années 1797-1799, est certes amoureuse et même passionnée - certains billets d'une brièveté parfaite («Viens, je t'attends.») laissant augurer des rencontres fougueuses - mais elle comprend aussi d'intéressantes considérations intellectuelles et des réflexions politiques : «J'ai déjà vu les patriotes de St Germain. Ils sont indignés de ce qu'un nommé Ratel, ci-devant grand vicaire et dont Duverne

de Presle parle dans ses révélations, se promène insolemment dans St Germain comme s'il n'y avait pas eu de dix-huit fructidor. Ils sont persuadés que les agences royales établies dans différents départements existent toujours et particulièrement à St Germain, que Ratel et Brunau en sont membres, que le point de réunion est dans la maison Nicolai, que c'est cette maison qui a toujours fourni de l'argent aux prêtres et à tous les contre-révolutionnaires.» (automne 1797 ?) ; «Je trouve dans l'ouvrage de Constant : C'est en louant les hommes qu'on peut les pousser vers le bien. Oui lorsqu'ils n'ont point encore fait le mal ou bien qu'après l'avoir fait par une sorte d'entraînement, ils sentent comme les conventionnels après le neuf thermidor le besoin et la nécessité de revenir au bien ; dans tout autre cas le principe est faux, du moins l'expérience semble le prouver : les plus odieux tyrans ont été les plus loués.» (hiver 1797 ?) ; «On dit que le corps électoral de Paris est composé assez singulièrement. Il s'y trouve une centaine de patriotes très chauds, trois ou quatre cents vendémiairistes déhontés et quelques bas valets. De cette composition il ne doit résulter que les choix seront mauvais, cela va sans dire, mais qu'ils ne seront pas à la disposition du gouvernement. Ce n'était guère la peine de crier à l'anarchie depuis un an pour n'être pas plus avancé et tomber toujours de fièvre en chaud mal. [...] Les gens qui veulent tout diriger et s'opposer à la nature des choses ressemblent à ces femmes qui prennent du vinaigre de peur d'engraisser trop et qui deviennent d'une maigreur effrayante ? J'ai vu des députés qui disent simplement «s'il nous vient des terroristes ou des royalistes, nous les renverrons comme l'année passée». Ils trouvent cela simple comme

bonjour. Oh les drôles de corps ! Et ce ne sont point des gens sans mérite qui parlent ainsi, et ils croient qu'on peu violer tous les principes et que la chose peut aller !» (5 avril 1799).

Cette correspondance est accompagnée de deux pièces autographes d'Alexandre Rousselin relatives à Julie Talma (s.d., 2 p.) - les lettres qu'il a adressées à celle-ci semblent avoir disparu -, d'une lettre de supplique à Julie Talma (Paris, 3 juin 1803, 1 p.), de 14 lettres de Clémentine de Montpezat et de sa mère à Alexandre Rousselin (1799-1804, 31 p.) et de trois lettres adressées à Clémentine de Montpezat dont deux par sa sœur Justine (s.d., 6 p.).

Ce précieux ensemble fut acquis à la fin de l'année 1967 par l'historienne Madeleine Delteil qui s'intéressa particulièrement à Benjamin Constant, ami d'Alexandre Rousselin. C'est par le biais de ses travaux sur Benjamin Constant qu'elle les découvrit chez le chirurgien manceau Jean Lepart, biographe de Rousselin, qui avait une l'occasion d'acheter une grande quantité d'archives provenant de celui-ci. Madeleine Delteil avait travaillé à l'édition d'un choix des lettres de Julie Talma à Alexandre Rousselin dans la *Revue des deux mondes* qui semble n'avoir jamais été publié. Ses notes, transcriptions et la correspondance qu'elle échangea avec des chercheurs à ce sujet sont jointes ainsi que des documents de travail relatifs à Benjamin Constant.

Provenance :
Jean Lepart. - Madeleine Delteil

4 000 - 5 000 €



Paris, Imprimerie impériale, 1813.
Fort vol. in-folio (443 x 292 mm) de
[3] f., LVI et 1112 p. et [1] f., demi-
veau bleu nuit, dos à nerfs, tranches
marbrées (reliure moderne).

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER
DICTIONNAIRE CHINOIS PUBLIÉ
DANS UNE LANGUE OCCIDENTALE.

Fils du grand orientaliste Joseph de
Guignes, sinologue et professeur de
syriaque, Chrétien-Louis-Joseph de
Guignes, attaché au consulat de Canton
en 1783, vécut en Chine pendant 17 ans.
«Cet ouvrage immense a été l'objet de
plusieurs critiques, mais il n'en est
pas moins le plus complet de ce genre
qui existe en Europe, et il est en outre
un chef-d'œuvre de la typographie.»
(Quérard). Il fut rédigé à partir
du dictionnaire chinois-latin du
franciscain Basilius a Glemona, resté
manuscrit, et reproduit plus de 14 000
caractères chinois d'après les matrices
gravées sous la direction d'Étienne
Fourmont un siècle auparavant.

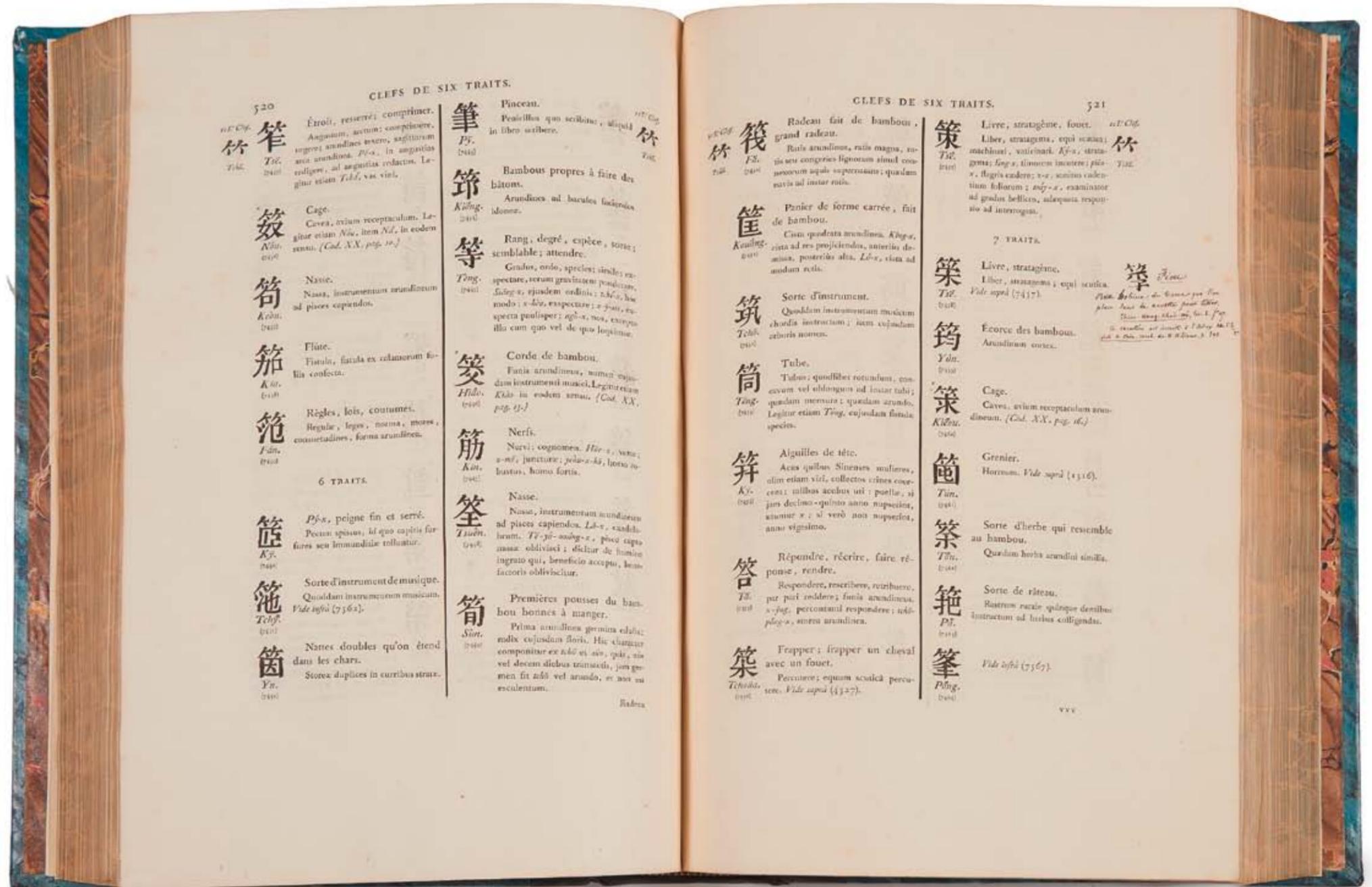
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À
NATALIS RONDOT (1821-1900), économiste
et historien d'art, qui participa à la
première mission commerciale en Chine de
1844 à 1846 : on trouve sur un feuillet
préliminaire blanc l'inscription
«Natalis Rondot. 1847.» et dans les
marges et interlignes de nombreuses
pages des annotations à l'encre noire,
avec plusieurs caractères chinois
corrigés ou réécrits.

Quelques feuillets légèrement brunis.
Tache marginale à une page. Éléments
d'origine redorés conservés sur le dos.
Contre-gardes et deux feuillets blancs
préliminaires d'origine conservés.

Provenance :
Natalis Rondot (ex-libris manuscrit)

Bibliographie :
Quérard, III, 527

5 000 - 6 000 €



Marie-Antoine CARÊME

1784-1833

Le Pâtissier royal parisien, ou Traité élémentaire et pratique de la pâtisserie ancienne et moderne

Paris, J. G. Dentu, 1815. 2 vol. in-8 (200 x 126 mm), demi-basane fauve, dos lisses ornés, pièces rouges (reliures modernes).

Édition originale peu commune dédiée à M. Boucher, contrôleur de la maison du prince de Talleyrand-Périgord. Elle est illustrée de 70 planches gravées d'après des dessins de l'auteur (frontispice et 69 planches dont 54 repliées) : pâtés, timbales, croustades, meringues, nougats, entremets, entrées, gâteaux, pièces montées, etc. Signature de l'auteur au dos du faux-titre du premier tome.

Rousseurs et quelques taches. Quelques déchirures marginales. Reliures un peu frottées.

Bibliographie : Vicaire (Bib. gastronomique), 144-145 Bitting, 74

1 000 - 1 200 €

Charles-Alexandre LESUEUR, N. PETIT

1778-1846

Voyage de découvertes aux terres australes... Atlas

[Paris, Imprimerie royale, 1816]. In-4 (326 x 255 mm), demi-maroquin à long grain aubergine, dos lisse orné de motifs dorés (reliure de l'époque).

Partie historique seule de l'atlas accompagnant le récit du voyage de découvertes aux terres australes des années 1800-1804 publié par François Péron et Louis de Freycinet de 1807 à 1816. Titre gravé en taille-douce, 4 pages de table et 39 planches gravés en taille-douce dont 2 à double-page et 23 en couleurs : plan de Sydney, vues des côtes, habitations, armes, vues, scènes, histoire naturelle, etc., et importants portraits d'habitants de l'Australie, de la Tasmanie et de l'archipel de Timor. Sans les 14 cartes composant la partie géographique de l'atlas.

Rousseurs et brunissures. Quelques mouillures et déchirures marginales, certaines restaurées, dont deux atteignant les gravures. La marge extérieure de deux planches a été recoupée. Reliure frottée.

Provenance : «Jean Ballion. Gand» (cachet sur le titre)

Bibliographie : Sabin, 60998.- Ferguson, 449 Nissen (ZBI), 3120

1 200 - 1 500 €

Benjamin CONSTANT

1767-1830

[Lettre autographe signée]

Paris, 15 décembre 1818 1 p. un tiers in-8 (234 x 174 mm).

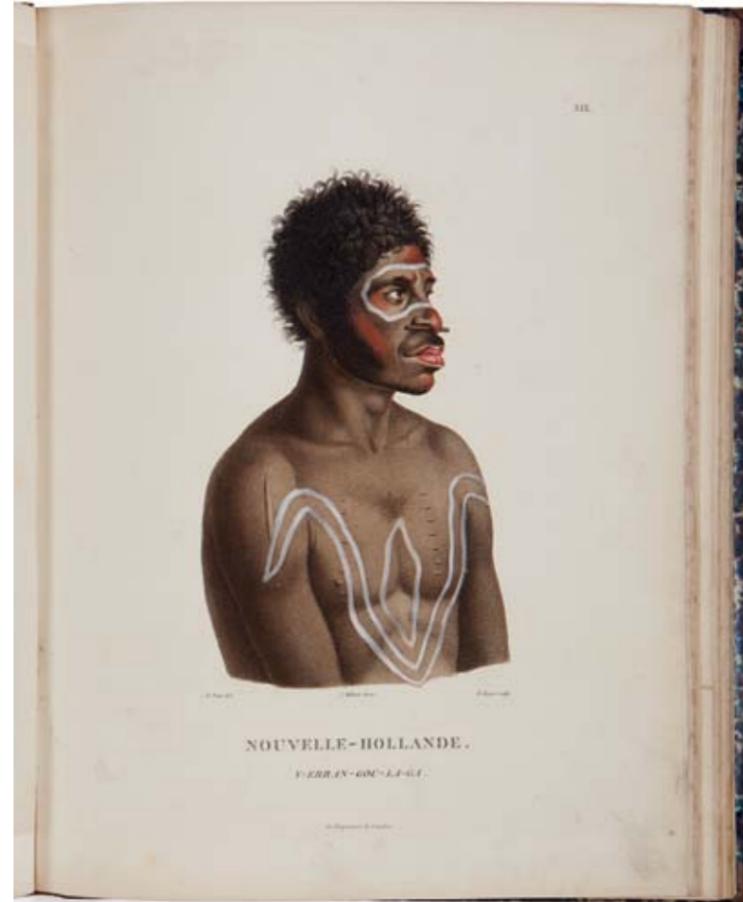
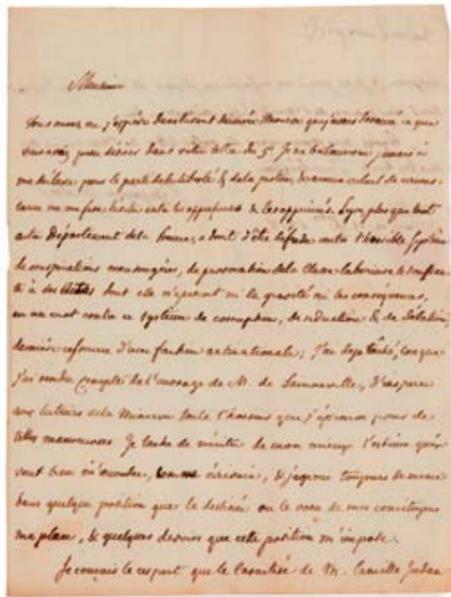
Belle lettre de l'écrivain et homme politique Benjamin Constant à l'avocat lyonnais Pierre-Mathieu Vernay-Girardet, relative aux soulèvements populaires des années 1816-1817 dans la région de Lyon et notamment à l'insurrection du 8 juin 1817. «Je ne balancerai jamais à me déclarer pour le parti de la liberté & de la justice, & aucun calcul de circonstance ne me fera hésiter entre les oppresseurs et les opprimés. Lyon, plus que tout autre département de la France, a droit d'être défendu contre l'horrible système de conspirations mensongères, de provocation de la classe laborieuse & souffrante à des actes dont elle n'aperçoit ni la gravité ni les conséquences, en un mot contre ce système de corruption, de déduction & de délation, dernière ressource d'une faction antinationale. J'ai déjà tâché, lorsque j'ai rendu compte de l'ouvrage de M. de Sainneville, d'inspirer aux lecteurs de la Minerve toute l'horreur que j'éprouve pour de telles manœuvres. Je tâche de mériter de mon mieux l'estime qu'on veut bien m'accorder, comme écrivain, & j'agirai toujours de même dans quelque position que la destinée ou le vœu de mes concitoyens me place, & quelques devoirs que cette position m'impose.»

Cette lettre, disparue depuis plusieurs décennies, est publiée dans le tome X de Correspondance générale de Benjamin Constant (Tübingen : 2015, n° 3082) mais uniquement sous la forme d'un extrait tiré du catalogue d'une vente des 2-3 décembre 1975 organisée à Marburg.

On joint une lettre autographe signée de Pierre-Mathieu Vernay-Girardet à une demoiselle relative à une lettre de Camille Jordan à Benjamin Constant (Lyon, 29 mai 1826 ; 2 p. in-8).

Provenance : Vente anonyme des 2-3 décembre 1975 (Marburg, Antiquariat J. A. Stargardt, n° 46)

1 500 - 2 000 €



**Georges-Louis Leclerc,
comte de BUFFON
Étienne de LACÉPÈDE**

1707-1788 & 1756-1825

Œuvres complètes de Buffon.- Histoire naturelle des quadrupèdes-ovipares [des poissons]... suite et complément des Œuvres de Buffon

Paris, Rapet, 1819-1822.- Paris, Rapet, 1819.

Ens. 30 vol. in-8 (212 x 129 mm), veau glacé bleu, filet doré en encadrement sur les plats ornés d'une plaque et de fleurons à froid, dos à nerfs orné de motifs dorés et à froid, roulette intérieure, tranches marbrées sur témoins (reliures de l'époque, [Meslant ?]).

Deuxième édition des Œuvres du comte de Buffon mises en ordre par le comte de Lacépède (25 vol.) accompagnée de la suite composée par ce dernier, en première édition (5 vol.).

L'ensemble est illustré de 2 portraits, 2 planches allégoriques, 4 cartes repliées et 343 planches d'histoire naturelle d'après Jean-Gabriel Prêtre, le tout gravé sur cuivre.

Théorie de la Terre (2 vol., portrait de Buffon, 2 pl. allégoriques et 2 cartes repliées); Minéraux (6 vol., 3 pl. et 2 cartes repliées); Animaux (1 vol., 3 pl.); Homme (2 vol., 3 pl.); Quadrupèdes (6 vol., 91 pl.); Oiseaux (8 vol., 128 pl.).- Quadrupèdes-ovipares (1 vol., portrait de Lacépède et 22 pl.); Poissons (4 vol., 93 pl.).

Bel exemplaire sur papier vélin avec 338 PLANCHES D'HISTOIRE NATURELLE FINEMENT COLORIÉES et 4 cartes rehaussées.

ÉLÉGANTES RELIURES ROMANTIQUES EXÉCUTÉES POUR LE MARÉCHAL SOULT, DUC DE DALMATIE, comme l'indique une note du relieur conservée dans le premier volume («Mal Sould / veau bleu 5f / 30»). «Sould avait toujours aimé les livres et dut éprouver un bonheur certain en retrouvant [à son retour d'exil] ceux qu'il possédait déjà [...]. Poussé par sa vaste curiosité, le maréchal continue d'enrichir une

bibliothèque déjà remarquable par la qualité des éditions. Durant cette période, il acquiert notamment les œuvres complètes de Buffon et Lacépède, en 30 volumes, édition Rapet de 1819-1820 illustrée de figures coloriées, qu'il fait relier par Meslant» (Nicole Gotteri, *Le maréchal Soult*, [Charenton] : 2000, p. 662]. On sait que Meslant, un des grands relieurs parisiens de la première moitié du XIX^e siècle, exécuta de nombreuses reliures pour le duc de Dalmatie mais celles-ci ne sont pas signées.

La bibliothèque du maréchal Soult passa, après la mort de celui-ci, dans la famille Reille et fut dispersée en 1978.

Sans le *Précis des merveilles de la nature, découvertes depuis Buffon jusqu'à nos jours* signalé par Quérard comme devant être ajouté à cette édition, qui ne faisait pas partie de la série reliée pour le maréchal Soult. Rousseurs et brunissures. Quelques mouillures. Trous de ver marginaux à un volume. Quelques accrocs et mouillures aux reliures. Dos légèrement passés, dont un avec un trou de ver.

Provenance :

Maréchal Soult (note du relieur).- Baron Reille (cachet sur les titres).- Bibliothèque du maréchal Soult, duc de Dalmatie (vente du 20 février 1978, n°8)

Bibliographie :

Quérard, I, 558.- Nissen (ZBI), 694, 2348c et 2350d

1 500 - 2 000 €



Alexis Vincent Charles BERBIGUIER DE TERRE-NEUVE DU THYM

1764 ?-1851

Les Farfadets, ou Tous les démons ne sont pas de l'autre monde

Paris, l'auteur, P. Gueffier, 1821. 3 vol. in-8 (203 x 127 mm) de [XCIV] p. (mal chiffrée LCIV), 362 p., et 3 pl. ; 463 p. et 3 pl. ; 447 p. et 3 pl., demi-percaline chagrinée vert bouteille, dos lisse (*reliures du temps*).

Édition originale de ce récit autobiographique et introspectif, chef-d'œuvre de la littérature des fous. Elle est illustrée d'un portrait de l'auteur et de 8 curieuses planches dont une repliée qui manque souvent, le tout lithographié par Langlumé d'après Quinart.

Atteint de délire paranoïaque chronique, Alexis Vincent Charles Berbiguier - qui se faisait appeler Berbiguier de Terre-Neuve du Thym - se croyait persécuté par des farfadets, et attribua peu à peu tout évènement, même anodin, à l'action de ses oppresseurs. «Pour Berbiguier, tout se résume en farfadet. Un chat tombe du toit, farfadets. Le bois craque dans le feu, farfadets. La fumée sort de la cheminée, farfadets. Il enrichit la langue de mots nouveaux : *farfaderiser, farfadérisme*. Il fit prisonnier quelques-uns de ses ennemis qui se posaient sur ses vêtements en les piquant avec une épingle et il les enferma dans des bouteilles remplies d'eau infusée de tabac, de poivre et d'autres aromates» (Pierre-Gustave Brunet, *Les Fous littéraires*, Bruxelles : 1880, p. 19). Les planches de l'ouvrage montrent ces créatures diaboliques dans leurs assemblées ou aux prises avec l'auteur qui, grâce au «remède anti-farfadéen», est devenu leur principal fléau.

Le «cas Berbiguier» passionna le corps médical, à commencer par Philippe Pinel, pionnier de la psychiatrie, dont Berbiguier fut le patient à la Salpêtrière, ainsi que les écrivains qui, comme Raymond Queneau, s'intéressèrent aux fous littéraires. Cet ouvrage est d'autant plus rare que l'auteur, pris de remords à la fin de sa vie, détruisit lui-même un nombre important d'exemplaires.

Rousseurs et brunissures. Mouillures marginales à la fin du premier volume. Reliures un peu frottées.

Provenance :
J.J.M. (monogramme non identifié doré sur les dos)

Bibliographie :
Caillet, 973.- André Blavier, *Les Fous littéraires*, Paris : 2000

800 - 1 000 €

[Documents relatifs au départ en exil du roi Charles X]

[Paris, Brest, Rio-de-Janeiro, etc., 1830-première moitié du XX^e siècle]. Ens. 100 p. environ in-12, in-8 et in-4.

Ensemble de documents relatifs au départ en exil du roi Charles X, réunis par le chercheur et homme de lettres Yvan Delteil (1907-1957).

Quelques jours après son abdication à Rambouillet, le 2 août 1830, Charles X se rend à Cherbourg où il doit embarquer avec sa famille et sa suite à bord de deux paquebots américains à destination de l'Angleterre. Le capitaine Joseph Thibault, commandant la corvette *La Seine*, est chargé d'escorter les deux vaisseaux. Son journal de bord personnel (4 août-1er septembre 1830, 38 p. in-4), présenté ici, donne d'intéressants renseignements sur cette mission oh combien symbolique : «Je suis allé rendre les ordres du commandant à bord du Great-Britain. La suite de Charles X était déjà débarquée à Cowes, à l'Hôtel de la Fontaine. J'ai vu l'ex roi et son fils, qui m'ont fait bon accueil, ils m'ont demandé ce que je pensais de la dernière révolution, et je leur ai dit clairement ma manière de voir, à quoi ils m'ont répondu que je me trompais et que cette révolution était projetée depuis long-tems ; je leur ai soutenu le contraire par des raisonnements aux quels ils m'ont constamment répété la même chose» (18 août). Cet ensemble comprend aussi une copie signée par l'amiral Le Coupé d'une instruction adressé au commandant de la corvette *La Seine* par le préfet maritime de Brest (30 juillet 1830, 1 p. in-4) et deux lettres signées de l'amiral Jean-Baptiste Grivel à Joseph Thibault (Rio-de-Janeiro, 6 avril 1830 et Paris, 7 décembre 1831, ens. 2 p. et demie in-4) dont une autographe évoquant le voyage de la Marie II de Portugal entre le Brésil et la France en 1831.

On joint plusieurs documents anciens et tapuscrits corrigés d'Yvan Delteil dont la transcription d'une longue lettre de Joseph Thibault à son épouse constituant son propre récit du départ en exil de Charles X.

800 - 1 000 €

Victor HUGO

1802-1885

[Réunion de deux lettres autographes signées]

[S.l.], «dimanche 15 [octobre]» ; «À l'Assemblée, 17 [novembre 1848]». Une page in-8 (208 x 135 et 197 x 155 mm), chacune montée sous verre, une avec une baguette dorée.

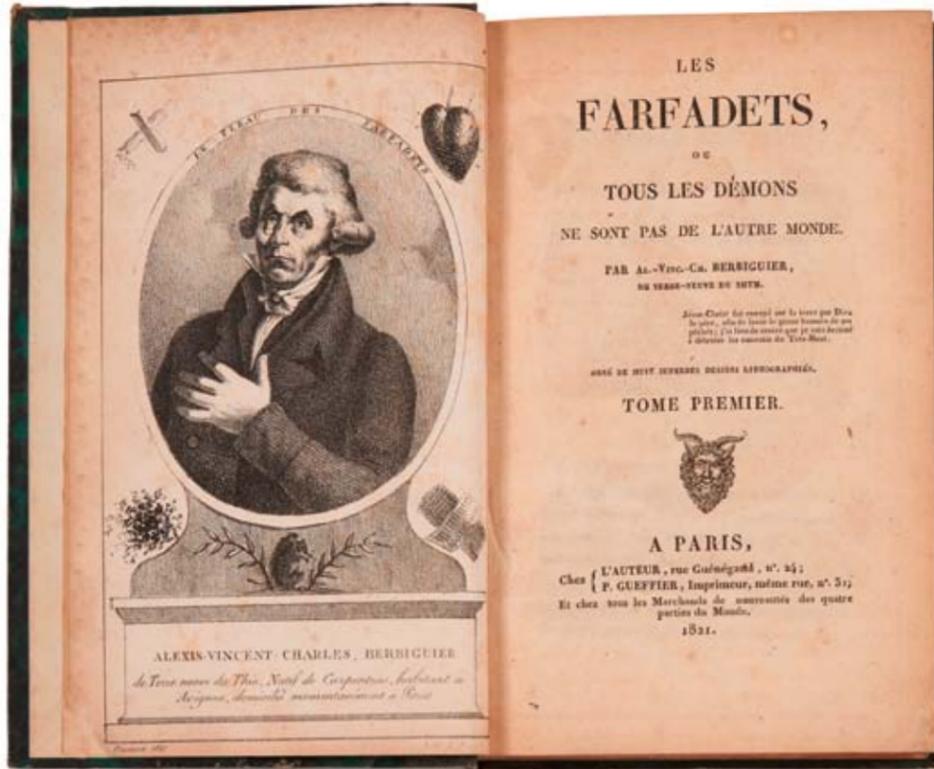
Charmante lettre de compliments à une femme de lettres : «Une chose que je n'ai jamais, Madame, c'est un livre de moi. Je ne m'aperçois point de ce détail, et je ne le regrette que le jour où un charmant esprit et une charmante femme comme vous veut bien me faire l'honneur de m'offrir un de ses ouvrages en échange d'un des miens. Je saisirai la première occasion de m'acquitter envers vous, et en attendant j'ai déjà lu, dans ce que vous avez la bonne grâce de m'adresser, bien des pages excellentes et spirituelles. On sent le cœur dans votre esprit» (dimanche 15 octobre).

La seconde lettre répond à la demande d'une personne à la recherche d'un emploi de journaliste à l'Événement fondé par Victor Hugo le 1^{er} août 1848 : «Je suis tout à fait étranger à l'Événement et c'est à M. Paul Meurice que vous pourriez utilement vous adresser. Je crois savoir qu'en ce moment le journal se fonde et traverse nécessairement une phase d'économies, mais je pense que dès qu'il sera fondé et assis sur des bases définitives, on y sera heureux de s'associer un esprit aussi distingué que le vôtre» (17 novembre [1848]).

Première lettre : anciennes traces de montage au verso et déchirure sans manque atteignant deux mots. Seconde lettre : deux manques de papier dont un atteignant un mot.

Provenance :
Ancienne collection de Monsieur Charles Pasqua

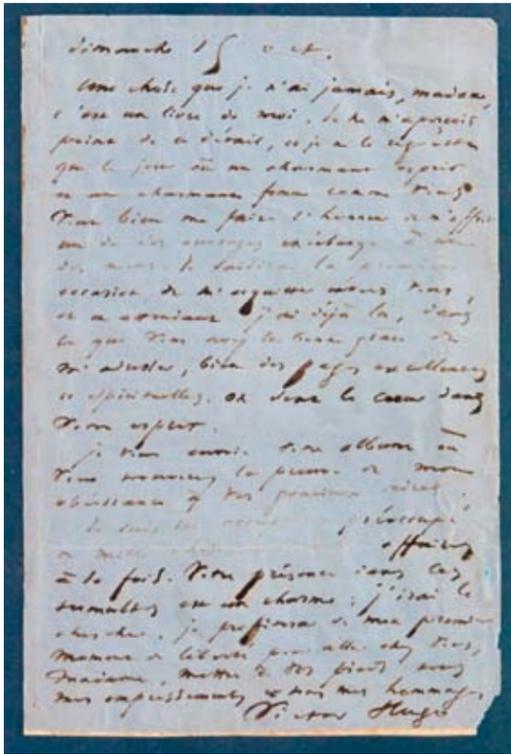
1 200 - 1 500 €



33



35



35

Jules BARBEY D'AUREVILLY

1808-1889

[Réunion de deux lettres autographes signées dont une à Jean Richepin]

S.l.n.d.- [Paris, 18 mars 1880].
3 p. in-8 (204 x 125 mm), papier à la devise gravée «Never More», une enveloppe avec suscription autographe et cachet armorié.

Réunion de deux belles lettres de Jules Barbey d'Aurevilly dont une relative à sa querelle avec Émile Zola.

«Mon cher Monsieur Richepin, Je ne lis pas le Gilblas tous les jours, mais quelqu'un me l'a envoyé & j'ai lu votre article. Décidément vous êtes mon vengeur contre le Zola et les bourgeois, faits pour ses livres. Merci. J'ai senti, à travers cette redingotte, dont vous parlez peut-être un peu trop, la chaleur de votre amitié. La mienne pour vous est aussi accentuée que votre talent.» (18 mars 1880, avec enveloppe).

La destinataire de la seconde lettre n'est pas connue : «Madame, Je suis heureux, mais triste de votre invitation, car je ne l'accepte pas. Vous avez du monde, à votre dîner du 15, - et de ce monde que j'appelle le monde bleu. Or, je n'ai jamais aimé celui-là... Quant à l'autre, (le monde des frivoles) que j'ai beaucoup trop aimé autrefois, mais que je n'aime plus, j'ai renoncé depuis longtemps, à toutes ces cérémonies, et il me gênerait, en le diminuant, mon plaisir très vif de dîner chez vous. Vous serez assez bonne, Madame, pour agréer mes excuses et me pardonner d'être devenu un ours. Je vous crois même capable de pousser la bonne grâce jusqu'à offrir à mon ourserie apprivoisée & magnétisée par vous, un dîner de famille et d'intimité.»

On joint la copie ancienne d'un fragment d'un premier *Memorandum* de Barbey d'Aurevilly resté longtemps inédit, narrant sa découverte du journal d'Eugénie de Guérin (2 p. et demie in-8 - 245 x 192 mm) : «Guérin m'a lu un journal de sa sœur, une jeune fille étonnante qui pense beaucoup, lit fort peu, est grosse et écrit comme Ste-Beuve [...] et que Dieu lui-même soit absous !». Cette copie porte une annotation marginale de la même main à l'encre rouge. Elle présente quelques différences avec le texte publié du même *Memorandum*.

Bibliographie :

Jules Barbey d'Aurevilly.
Correspondance générale. Paris: 1985-1989, t. VIII, n° 1880/6 et t. IX, n° LII.- Jules Barbey d'Aurevilly. *Œuvres romanesques complètes*. Paris : 1966, t. II, p. 1465-1466

1 000 - 1 200 €

Charles BAUDELAIRE

1821-1867

Les Fleurs du mal

Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857.
In-12 (175 x 110 mm) de [2] f., 248 p. et [2] f., demi-basane rouge, dos à nerfs (*reliure du temps*).

ÉDITION ORIGINALE.

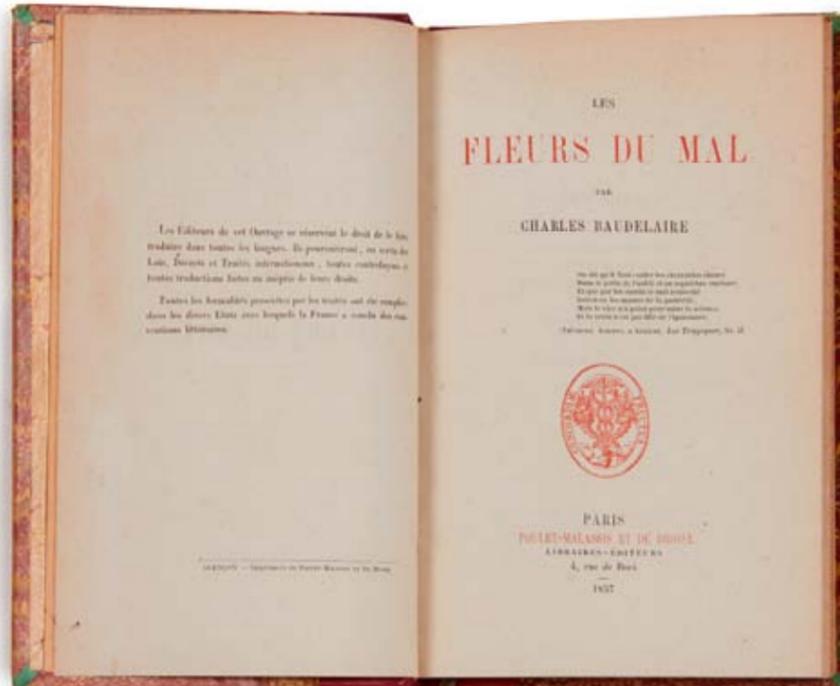
Exemplaire du premier tirage («Fleurs» au lieu de «Fleurs» dans le titre courant des pages 31 et 108, page 45 chiffrée par erreur «44», «capiteux» composé «captieux» à la page 201) sans les six pièces condamnées le 20 août 1857 pour outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs, dont la suppression donna lieu à l'introduction de quatre cartons dans les quelque 200 exemplaires alors encore en magasin chez l'éditeur.

Manque une partie des onglets annoncés par Carteret. Rousseurs éparses. Première et dernière page légèrement brunies. Dos un peu frotté.

Bibliographie :

Carteret (Romantique), 118-123

600 - 800 €



37

Victor HUGO

1802-1885

Les Orientales

Paris, Georges Chamerot pour les Amis des livres, 1882.
Grand in-4 (325 x 235 mm), maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées, couverture (*Chambolle-Duru*).

Édition ornée de 8 eaux-fortes hors texte gravées par Ricardo de Los-Rios d'après Jean-Léon Gérôme et Benjamin-Constant, dont une en frontispice

Tirage à 135 exemplaires sur papier du Japon avec les eaux-fortes en deux états, sauf celle de «Chanson des pirates» qui est en trois états, celui-ci (n° 18) imprimé au nom du grand bibliophile Henri Beraldi qui signale d'ailleurs cet ouvrage dans son livre *Les Graveurs du XIX^e siècle : guide de l'amateur d'estampes modernes* (tome 9, p. 193).

Reliure légèrement défraîchie avec quelques épidermures, accrocs et enfoncements.

Provenance :

Henri Beraldi (exemplaire à son nom).- Ex-libris héraldique non identifié

Bibliographie :

Vicaire, I, 43 et IV, 246-247

500 - 600 €



36

Jules-Adolphe CHAUVET

1828-1906 ?

[«*Recueil de vues de Paris dessinées par J. Chauvet de 1876 à [1893]. Collection de Mr Destailleur*»]

[Paris, vers 1874-1895 ?].
2 vol. in-folio (463 x 300 mm) de dessins contrecollés sur des passe-partout de papier vélin fort (plume et encre noire ou brune, mine de plomb, lavis, aquarelle, rehauts de blanc sur des feuilles de teintes diverses ; différents formats : 120/350 x 92/404 mm), maroquin à long grain vert sombre, large encadrement doré sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons dorés, roulette intérieure et têtes dorées (E. Petit).

RECUEIL UNIQUE DE 193 VUES DE PARIS ET DE SA PROCHE BANLIEUE, DONT 191 SIGNÉES PAR JULES-ADOLPHE CHAUVET.

Les 193 vues, classées par arrondissement et quartier, sont réparties ainsi : 109 vues dans le premier volume (1^{er} arr., 38 vues : Halles, Louvre, Palais Royal et Place Vendôme ; 2^e arr., 8 vues : Vivienne, Mail, Bourse, Bonne Nouvelle et Gaillon ; 3^e arr., 16 vues : Enfants Rouges, Sainte-Avoye, Archives, Arts et Métiers ; 4^e arr., 24 vues : Saint-Merry, Saint-Gervais, Notre-Dame, Arsenal ; 5^e arr., 22 vues : Sorbonne, Panthéon, Saint-Victor, Val de Grâce, Jardin des Plantes ; 7^e, 1 vue : Saint-Thomas d'Aquin - illustration du titre montrant l'habitation de Destailleur) et 84 vues dans le second volume (6^e arr., 9 vues : Luxembourg, Odéon, Monnaie, Saint-Germain des Prés ; 7^e arr., 4 vues : Saint-Thomas d'Aquin ; 8^e arr., 4 vues : Champs-Élysées ; 11^e arr., 9 vues : Saint-Ambroise, Roquette, Sainte-Marguerite ; 12^e arr., 3 vues : Picpus ; 13^e arr., 9 vues : La Gare, Gobelins, Maison Blanche, Croulebarbe, Montparnasse ; 14^e arr., 2 vues : Santé, Montparnasse ; 15^e arr., 5 vues : Javel, Saint-Lambert, Vaugirard ; 16^e arr., 20 vues : Auteuil, Point du Jour, Passy, La Muette ; 18^e arr., 13 vues :

Clignancourt, Grandes Carrières, 20^e arr., 2 vues : Belleville Ménilmontant, Père Lachaise ; banlieue, 4 vues : Charenton-le-Pont, Bercy, Pantin). Deux vues ne sont pas signées mais peuvent légitimement être attribuées à Jules-Adolphe Chauvet - l'une d'elles, représentant la maison du diacre Pâris d'après Eugène Grézy, est connue en deux autres versions conservées au musée Carnavalet et au Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France. On trouve en outre dans chacun des deux volumes deux eaux-fortes du même artiste dont trois sont signées (Arsenal, Saint-Victor et Clignancourt).

Dessinateur et graveur, Jules-Adolphe Chauvet fut un illustrateur de livres distingué. Très apprécié des bibliophiles, il réalisa un nombre considérable de dessins destinés à orner les exemplaires les plus précieux des grands amateurs de son temps. «Mais Chauvet était aussi élève de Cicéri, et le vieux Paris le charmait ; il l'a gravé, il a surtout dessiné les vieilles rues et les vieux monuments à la veille de leur disparition» (*Inventaire du fonds français après 1800*, IV, 429). Il était d'ailleurs un des adhérents de la Société des amis des monuments parisiens. Ces dessins permettent ainsi de découvrir, à l'aide de légendes souvent très fournies, des rues, des impasses, des passages, des monuments, des habitations, des éléments architecturaux et des ornements aujourd'hui détruits ou remaniés, et de restituer la vie quotidienne parisienne de la fin du XIX^e siècle grâce aux personnages animant la plupart des vues.

CE RECUEIL FUT COMPOSÉ PAR JULES-ADOLPHE CHAUVET POUR L'ARCHITECTE ET COLLECTIONNEUR HIPPOLYTE DESTAILLEUR (1822-1893). On sait que l'artiste

élabora un recueil similaire pour un autre amateur, Alexandre Auguste Le Souéf, dont le feuillet de titre est conservé à la Bibliothèque nationale de France (celui-ci est d'ailleurs mentionné dans une note en marge d'une des vues de notre recueil : « Voir si Mr L. S. ne l'a pas »).

Célèbre bibliophile et amateur d'art, Hippolyte Destailleur avait constitué une prestigieuse collection de plusieurs milliers de dessins et d'estampes. Celle-ci fut dispersée de gré à gré avant sa mort ou lors de ventes aux enchères après décès restées fameuses. Notre recueil fut présenté dans sa forme actuelle dans la vente de dessins et tableaux «provenant en partie de la collection de M. H[ippolyte] D[estailleur]» (7-8 juin 1901, lot 129) mais tout porte à croire que, non relié et avec trois vues en moins, il fut proposé dans une vente précédente de la même collection (28-31 novembre 1894, lot 225). Le Cabinet des estampes de Bibliothèque nationale de France et le musée Carnavalet ayant acquis la majeure partie de la collection de vues de Paris réunie par Hippolyte Destailleur, le recueil que nous présentons est certainement tout ce qui subsiste aujourd'hui en mains privées de ce fabuleux ensemble.

Quelques légères brunissures. Quelques petites griffures sur les plats et petites épidermures.

Provenance :
Hippolyte Destailleur (mention manuscrite sur le titre ; vente des 7-8 juin 1901, n° 129)

30 000 - 40 000 €



Ernest MAINDRON

1836-1907

Les Affiches illustrées. -*Les Affiches illustrées (1886-1895).* -*Les Affiches étrangères illustrées*

Paris, H. Launette & Cie, 1886.- Paris, G. Boudet, 1896.- Paris, G. Boudet, 1897. Ens. 3 vol. in-4 (315/329 x 223/252 mm), maroquin fauve, olive et vieux rouge, plats et dos (à nerfs) ornés de motifs mosaïqués de maroquin de différentes teintes, titre mosaïqué sur les premiers plats, cadres intérieurs de mêmes peaux à décor mosaïqué, contre-gardes et gardes de satin vert ou de papier marbré, doubles-gardes de papier marbré, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos (*Ch. Meunier et Ch. Meunier.* 98).

RÉUNION DES TROIS GRANDS OUVRAGES DE L'HISTORIEN ERNEST MAINDRON SUR LES AFFICHES ILLUSTRÉES qui, à eux trois, constituent la première importante étude historique et comparative sur les «œuvres murales» des grands affichistes français et étrangers, Jules Chéret en tête.

Les Affiches illustrées : couverture par Jules Chéret (en bistre, avec une seconde épreuve en couleurs présentée comme une planche mais ne figurant pas dans la table), 70 reproductions d'affiches et de documents dont 4 coloriées, et 25 affiches en chromolithographie dont 21 de Jules Chéret, dans le texte et hors texte, certains hors-texte à double page. L'affiche à double page du «Répertoire de Fontainebleau» n'est pas hors texte comme indiqué dans la table mais est comprise dans la pagination (p. 28-32) ; elle a été reliée par erreur avant la page 27 dans notre exemplaire. Un des 25 exemplaires sur papier du Japon (n° 18) comprenant les trois affiches de Jules Chéret refusées «qui existent dans quelques exemplaires» (Vicaire), toutes trois en chromolithographie.

Les Affiches illustrées (1886-1895) : couverture par Jules Chéret (tirée en couleurs, avec un état avant la lettre en couleurs), 94 reproductions d'affiches et de documents et 72 affiches en chromolithographie (1 par Bernard Boutet de Montvel, 37 par Jules Chéret, 6 par Eugène Grasset, 2 par Henri-Gabriel Ibels, 1 par Mucha, 2 par Théophile Alexandre Steinlen, 3 par Henri de Toulouse-Lautrec, etc.), dans le texte et hors texte. Une partie des chromolithographies indiquées comme hors texte sont en fait comprises dans la pagination.

Un des 25 exemplaires sur papier du Japon (celui-ci imprimé au nom de Monsieur Rondeau) avec une épreuve monochrome

de chaque chromolithographie et de la couverture sur papier de Chine (en noir, en bleu, en vert ou en bistre, certaines en tirage d'essai ou avant la lettre).

Les Affiches étrangères illustrées : couverture (tirée en couleurs, avec un état avant la lettre en couleurs), 144 reproductions d'affiches et de documents et 68 affiches en chromolithographie dont 3 à double page (Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, États-Unis et Japon), dans le texte et hors texte. Un des 25 exemplaires sur papier du Japon (celui-ci imprimé au nom de Monsieur Rondeau) avec une épreuve monochrome de chaque chromolithographie et de la couverture sur papier de Chine (en noir, en bleu, en vert, en rouge ou en bistre, certaines en tirage d'essai ou avant la lettre).

LES EXEMPLAIRES COMPLETS SUR PAPIER DU JAPON SONT D'UNE GRANDE RARETÉ.

LUXUEUSES RELIURES MOSAÏQUÉES DE CHARLES MEUNIER (1866-1948) «l'un des mousquetaires de l'Art nouveau» (Yves Peyré. *Histoire de la reliure de création : la collection de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.* Dijon : 2015, p. 128).

Les deux exemplaires nominatifs, dont les reliures sont datées 1898, ont très vraisemblablement été imprimés au nom d'Émile Rondeau qui dirigea la célèbre librairie parisienne Fontaine de 1888 à 1899 (son nom a été écrit anciennement au crayon à l'emplacement du nom imprimé gratté qu'on déchiffre par transparence).

Quelques rousseurs, brunissures et décharges. Déchirure marginale sans manque à une épreuve sur papier de Chine. Quelques épidermures et griffures. Plusieurs coins restaurés. Dos et mors entièrement restaurés avec des éléments d'origine dont le décor mosaïqué n'a été que partiellement conservé. Un vol. en partie déboîté.

Provenance : Émile Rondeau (?) (deux exemplaires nominatifs)

Bibliographie : Carteret (Illustrés), IV, 260.- Vicaire, V, 458

10 000 - 12 000 €



Ernest LA JEUNESSE

1874-1917

La Prière d'Anatole France

Paris, Jacques Tournbroche, 1895.
Plaquette grand in-8 (248 x 157 mm) de 16 p., bradel demi-percaline fauve, titre doré sur le premier plat, couverture (*reliure du temps*).

Édition originale tirée à petit nombre et non mise dans le commerce.

Exemplaire n° 6, numéroté et monogrammé par l'auteur, portant sur le faux-titre un long envoi autographe signé de celui-ci à Lucien Descaves : «À Lucien Descaves, cette page sur un homme auquel d'ordinaire il est assez peu tendre, avec l'espoir qu'il en dira deux mots dans le Journal ou l'Écho, avec l'espoir surtout qu'il la lira sans ennui, avec l'expression de mon goût très vif pour ses livres [...]».

Sur la même page, Ernest La Jeunesse a tracé au crayon noir et de couleurs un portrait d'Anatole France et, à côté d'un autoportrait, un portrait de Lucien Descaves d'après un «croquis pris à la répétition générale de la Princesse de Bagdad (mardi 9 avril 1895) (si la ressemblance n'est pas garantie, l'expression de gêne causée par la prose de M. A. Dumas l'est absolument)». On a relié en tête une feuille ornée de deux portraits-charges à l'encre brune signée et dédicacée à Lucien Descaves. Correction à l'encre dans une interligne de la page 13.

Déchirure marginale à la couverture. Reliure légèrement frottée.

Provenance :
Lucien Descaves (envoi)

Bibliographie :
Talvart et Place, XI, 13

300 - 400 €

[Reliure triangulaire maçonnique]

[Fin du XIX^e siècle].
In-8 triangulaire (283 mm de côté) de 58 f. de papier blanc, maroquin vert bleu sombre, plats ornés d'une large dentelle et de symboles maçonniques dorés à petits fers, dos muet à cinq nerfs orné de motifs et symboles dorés à petits fers, roulette intérieure et tranches dorées (*Gruel*).

TRÈS CURIEUSE RELIURE TRIANGULAIRE MAÇONNIQUE EXÉCUTÉE À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE PAR LE CÉLÈBRE RELIEUR PARISIEN LÉON GRUEL (1840-1923) sur un volume de 58 feuillets de papier vergé restés vierges.

Chaque plat est décoré de manière identique : au centre, un triangle renfermant deux mains issues d'une nuée et serrées sur un rameau d'olivier, un cœur enflammé et la devise *Fidelitate jungimus* ; dans la dentelle, un soleil rayonnant à visage humain, une étoile à cinq branches enflammée frappée de la lettre G, une perpendiculaire, une équerre, une pleine lune à visage humain, un niveau. L'ensemble est doré à petits fers. Le dos porte quant à lui quatre symboles : un niveau, une perpendiculaire, un compas (?) et une équerre.

Cette reliure fut présentée dans une vente aux enchères des 11-12 juin 1969 à Versailles et son acquéreur obtint peu après un certificat manuscrit à l'en-tête de la maison Gruel daté du 2 juillet 1969 : « Je certifie que la reliure triangulaire maçonnique a été exécutée (d'après le modèle ancien reproduit dans le Manuel de l'amateur de reliures) dans nos ateliers à la fin du 19^e s. (vers 1895). Elle n'existe qu'à deux exemplaires. L'un est chez Monsieur Baylot (ancien préfet de police) [Jean Baylot (1897-1976)] et celle vendue à Versailles était dans ma collection personnelle. M. Peyronni (?) (associée de la Maison Gruel) ».

Pour réaliser cette pièce hors pair, Léon Gruel imita - à l'exception de la pièce de titre - une reliure de sa propre collection, recouvrant un manuscrit des « Statuts de la loge de la Bonne Foy » (1768), signée Monnier et Plumet - le premier étant vraisemblablement Jean-Charles Henri Lemonnier et le second membre d'une importante dynastie de relieurs parisiens. Il la reproduit dans le chapitre consacré aux « reliures de forme bizarre et irrégulière » de son Manuel, avec le commentaire suivant : «La Franc-Maçonnerie nous fournit aussi, pour cette étude, une note personnelle et originale ; le spécimen reproduit [...] est, tant par sa forme triangulaire que par la richesse décorative de l'ornementation, un objet de haute curiosité». Cette reliure unique est aujourd'hui conservée à la Wormsley Library (The Wormsley Library. A Personal Selection by Sir Paul Getty, K.B.E. . New York : 1999, n° 62).

État de fraîcheur remarquable malgré d'infimes épidermures et des coins très légèrement émoussés.

Provenance :
Vente anonyme des 11-12 juin 1969 (Versailles, M^e Blache, n° 126).- Resté dans la descendance de l'acquéreur

Bibliographie :
Léon Gruel. *Manuel historique et bibliographique de l'amateur de reliures*. Paris : 1887-1905, II, p. 12-13 et pl.K

2 000 - 3 000 €



Pierre VIALA
Victor VERMOREL

1859-1936 & 1848-1927

Ampélographie :
traité général de viticulture

Paris, Masson et Cie, 1901-1910.
 7 vol. grand in-4 (348 x 248 mm),
 demi-maroquin lie-de-vin à coins, dos
 à nerfs ornés de grappes de raisin et
 de feuilles de vigne dorées, têtes
 dorées, couvertures et dos (*Lobstein-
 Laurenchet*).

MONUMENTAL TRAITÉ D'AMPÉLOGRAPHIE,
 LE PLUS IMPORTANT JAMAIS ÉDITÉ, ILLUSTRÉ
 DE 570 PLANCHES DONT 500 EN COULEURS
 représentant des cépages du monde
 entier, et 840 figures dans le texte.

«L'ouvrage fut publié sous la direction
 des deux éminents ampélographes
 Viala et Vermorel. Ils ont fait appel
 aux spécialistes du monde entier,
 des propriétaires viticulteurs,
 des professeurs d'agriculture, des
 ingénieurs agronomes, des œnologues

d'Italie, du Portugal, d'Allemagne,
 de Hongrie, d'Espagne, du Chili,
 d'Algérie, des États-Unis, des Roumanie,
 de Tunisie, de Serbie, de Russie, de
 Grèce, etc., pour leur fournir toutes
 les informations concernant les cépages
 de leurs divers pays. [...] Nous avons été
 extrêmement impressionnés de trouver
 là des notices sur de toutes petites
 vignes, presque confidentielles,
 produisant des vins ignorés du public
 et que nous avons bus en vallée d'Aoste
 ou en Suisse» (Oberlé). Le 7e volume
 comprend un important «Dictionnaire
 ampélographique».

Très bel exemplaire, élégamment relié,
 issu de la fameuse collection de Kilian
 Fritsch, dispersée le 20 février 1993.
 «On peut difficilement rêver d'un plus
 bel exemplaire» écrivait Gérard Oberlé,

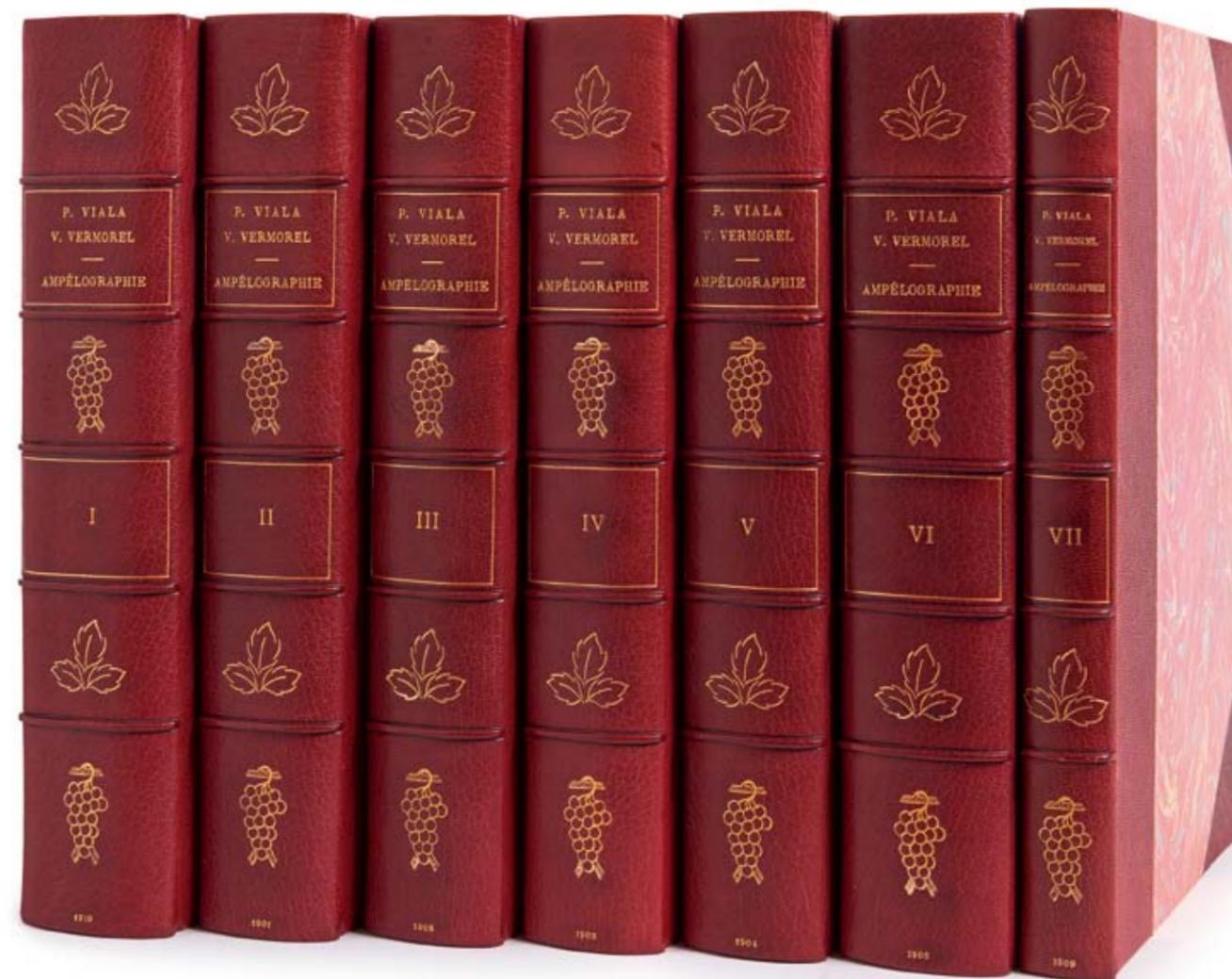
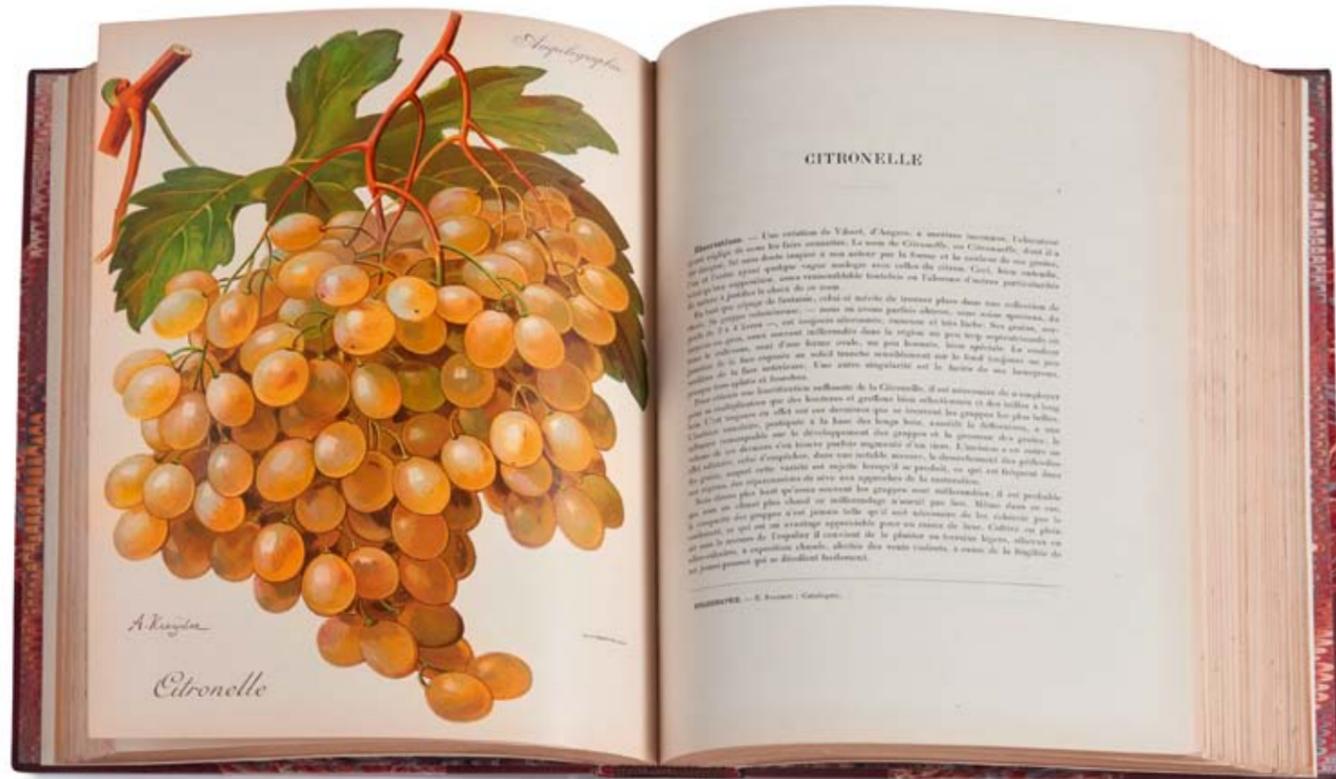
l'expert de cette vente mémorable dont
 le catalogue est devenu ouvrage de
 référence. Faut-il ajouter qu'on peut
 difficilement rêver d'une plus belle
 provenance ?

Restauration sans manque à une planche
 et quelques traces de serpente à
 3 planches. Traces de plis sur les
 couvertures. Dos très légèrement passés
 et quelques épidermures aux coupes.

Provenance :
 Kilian Fritsch (ex-libris ; vente du 20
 février 1993, n° 276)

Bibliographie :
 Simon (Bib. Vinaria), 60.- Nissen (BBI),
 2059.- Oberlé (Bib. bachique), 276

6 000 - 8 000 €



Maurice de GUÉRIN

1810-1839

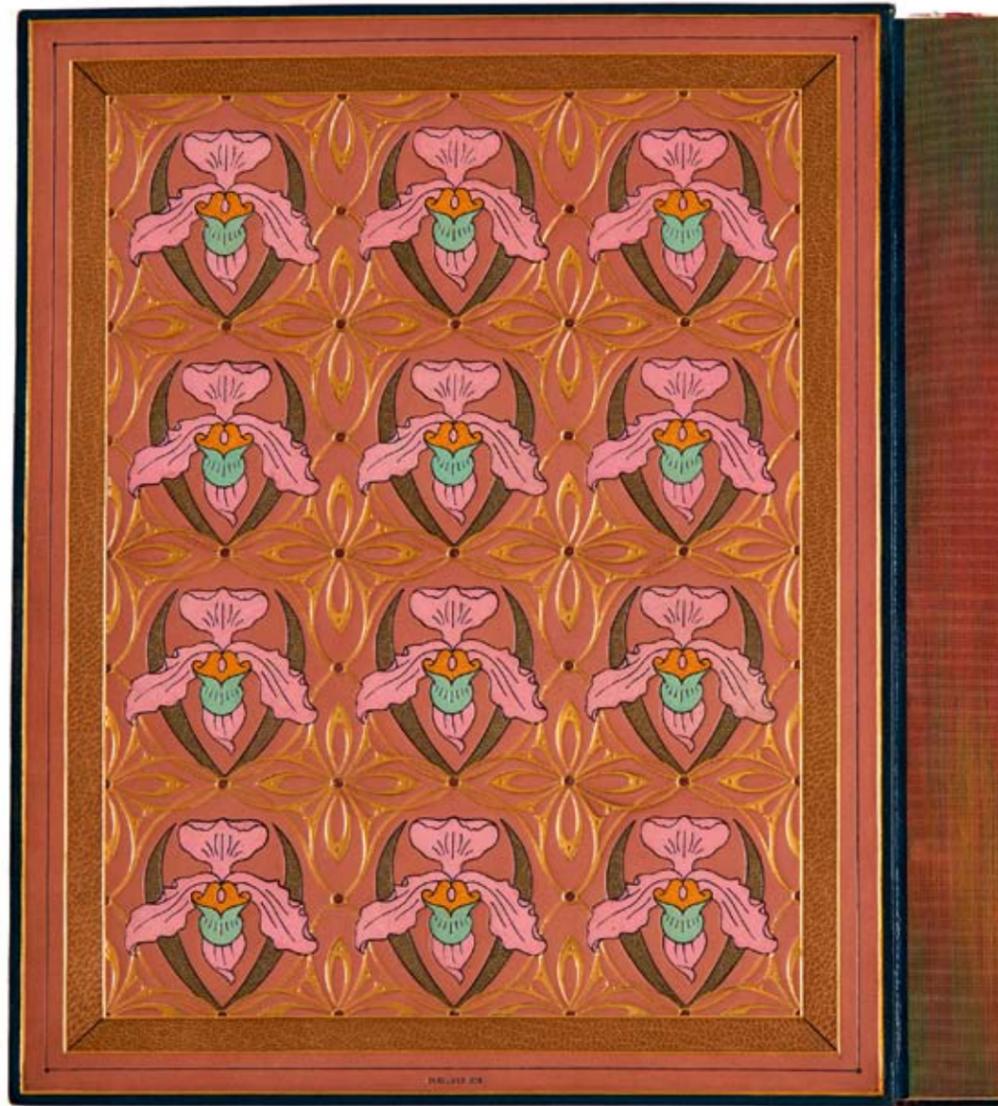
*Poèmes en prose :**Le Centaure - La Bacchante*

Paris, Édouard Pelletan, 1901.
In-4 (290 x 226 mm), maroquin à gros grain bleu sombre, dos à nerfs orné au centre d'un petit décor mosaïqué de maroquin brun et fauve, cadre intérieur de même peau, doublures de veau beige rosé avec large listel de maroquin olive souligné de filets dorés et en pointillé à froid, la partie centrale des doublures ornée d'un décor de d'iris en maroquin rose, bleu pâle et jaune à feuillage vert alternant avec des entrelacs dorés et mosaïqués de maroquin brun, gardes de satin dégradé rouge et vert, double garde de papier marbré, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Ch. Meunier. 1906*).

Édition ornée par Henri Bellery-Desfontaines de compositions et décorations gravées sur bois par Ernest Florian dont 7 tirées en couleurs. Tirage à 165 exemplaires, celui-ci l'un des 25 réimposés au format in-4 (n° 5, imprimé au nom de Nicolas Zervudachi), tiré sur papier ancien du Japon et accompagné d'une suite de 52 épreuves d'artiste sur papier de Chine, avec la décomposition des couleurs des 7 compositions, dont 7 signées par Ernest Florian.

SUPERBE RELIURE DE CHARLES MEUNIER, l'un des grands relieurs parisiens de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Le grand décor d'iris - dont les couleurs diffèrent de l'une à l'autre doublure -, fleur emblématique du Symbolisme puis de l'Art nouveau, rappelle combien ce grand praticien fut fasciné par ces mouvements artistiques.

Nicolas Zervudachi appartenait à l'une des principales familles grecques d'Égypte.



Dos un peu passé et quelques épidermures. Début de fente à un mors. Étui un peu défraîchi.

Provenance :
Nicolas Zervudachi (exemplaire nominatif)

Bibliographie :
Talvart et Place, VII, 335

1 500 - 2 000 €

Jean GIRAUDOUX

1882-1944

[«Le Cyclope». - «Les Sirènes». - «Morts d'Elpénor» : *manuscrit autographe*]

[Vers 1908-1919].
In-4 de [56] p., vélin ivoire à petits rabats, dos lisse avec mentions peintes, étui (*reliure de l'époque*).

PRÉCIEUX MANUSCRIT AUTOGRAPHE DES TROIS PREMIERS RÉCITS DE LA CÉLÈBRE ŒUVRE MYTHOLOGIQUE DE JEAN GIRAUDOUX.

Écrit à l'encre bleue, brune et noire, avec de nombreuses corrections et ajouts, plusieurs au crayon noir, c'est vraisemblablement celui qui servit à l'édition originale publiée chez Émile-Paul en 1919 - la seconde, publiée par le même éditeur en 1926, contenant pour la première fois *Nouvelles morts d'Elpénor*. On sait que Jean Giraudoux travailla pendant plusieurs années, de manière discontinuée, à cette réécriture burlesque de l'*Odyssée* dont le personnage principal, Elpénor, est un des plus insignifiants compagnons d'Ulysse. «De fait, la moquerie et la poésie naissent ici d'un même sentiment de connivence et d'amitiés avec ces œuvres grecques dont la jeunesse de Giraudoux fut nourrie» (Jacqueline de Romilly, «L'amitié de Giraudoux avec l'hellénisme : *Elpénor*», *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, n° 2, juin 1983, p. 192).

Un feuillet blanc titré *Les Sirènes* de la main de Jean Giraudoux, daté au tampon encreur «21 JAN 1919», porte un tampon «FÉMINA», l'indication «Reçu le 22-1-19» au crayon noir ainsi que des mentions relative à l'impression.

Quelques taches, pliures et déchirures marginales sans manque.

1 000 - 1 500 €

Raoul DUFY

1877-1953

[*Ensemble de 13 projets graphiques pour la manufacture Bianchini-Férier*]

[Vers 1912-1928].
Encre noire et rouge, crayon noir, aquarelle et gouache.
Ens. 13 f. (64/296 x 50/215 mm).

Bel ensemble de projets graphiques (calligraphies et dessins d'affiches, de réclames, d'étiquettes, etc.) réalisés par Raoul Dufy pour la manufacture de soierie Bianchini-Férier avec laquelle l'artiste collabora de 1912 à 1928 : crêpe Georgette, Souffle de soie, Séduisia, La Marquisette, taffetas Libellule, taffetas diaphane, etc.

Provenance :
Acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie Fanny Guillon-Laffaille.

2 000 - 2 500 €



Marcel PROUST

1871-1922

[Lettre autographe signée
à Albert Nahmias][S.l., 1914 ?].
2 p. in-12 (172 x 110 mm).LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE INÉDITE DE
MARCEL PROUST À ALBERT NAHMIA (1886-
1979) qu'il avait connu à Cabourg en
1908.

«Dès le début de leur relation apparaît une certaine intimité puisque Proust se permet de lui reprocher une liaison ouverte avec une femme. À partir de 1911, il fait appel à Nahmias, qui semble avoir été courtier chez le banquier-couliissier David Léon, pour des transactions boursières» (Pyrá Wise, «Marcel Proust et Albert Nahmias : quelques lettres inédites», *Bulletin d'informations proustiennes*, n° 37, 2007, p. 9-30).

«Voulez-vous avoir la gentillesse, 1° d'examiner les comptes de Léon (il me semble qu'il ne fait n'indique pas le même cours de compensation pour le Caucasiens [The North Caucasian Oil Fields Ltd] que pour l'autre couliissier), de toucher ce qui me revient chez les deux (je pense qu'en tout cela doit faire plus de 4 000 francs). Voulez-vous prélever le 6° de cette somme qui vous revient (par conséquent à peu près 700 francs) et déposer chez moi la différence (par conséquent à peu près 3 300 fr. Tendresse et excuses de cette brièveté mais je suis si fatigué !» Un post-scriptum en haut de la première page évoque l'Ural Caspian Oil Corporation Ltd, une autre valeur boursière sur laquelle spéculait l'écrivain.

Quelques rousseurs. Déchirure marginales restaurée. Manque marginal sans atteinte au texte. Épidermure atteignant deux lettres.

3 000 - 4 000 €

Stéphane MALLARMÉ

1842-1898

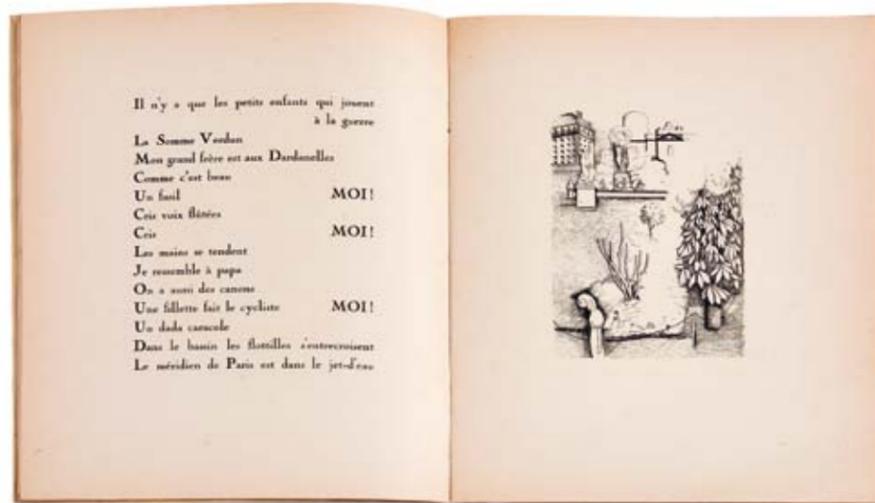
*Un coup de dés jamais
n'abolira le hasard. Poème*Paris, Nouvelle Revue française,
10 juillet 1914.
Plaquette grand in-4 (330 x 255 mm)
de [16] f. brochée, couverture rempliée.

Édition originale posthume de ce «grand poème typographique et cosmogonique» (Paul Claudel). Elle fut publiée par le docteur Edmond Bonniot, gendre de Stéphane Mallarmé, selon «les essais de mises en page subsistants avec les corrections et commentaires de l'auteur» (Galantaris).

Couverture rempliée en papier du Japon. Étiquette contrecollée sur le premier feuillet blanc. Légères brunissures aux premier et dernier feuillets. Couverture un peu salie avec trois taches et de petites pliures.

Bibliographie :
Galantaris, 373

600 - 800 €



49

Blaise CENDRARS

1865-1940

*La Guerre au Luxembourg*Paris, Dan. Niestlé, 1916.
In-4 (298 x 246 mm) broché, couverture
imprimée.

Édition originale du premier livre poétique publié par Blaise Cendrars après la grave blessure qui lui coûta le bras droit en septembre 1915. Elle est illustrée de 7 dessins de Moïse Kisling (6 à pleine page et un à la justification du tirage) représentant des scènes de promenade et de jeu d'enfants dans le jardin du Luxembourg.

Tirage à 1002 exemplaires, celui-ci l'un des 950 sur papier vergé de Hollande (n° 145).

Cendrars, Kisling et Niestlé étaient tous les trois engagés volontaires dans la Légion étrangère. L'ouvrage est dédié à trois de leurs camarades morts pour la France.

Bel exemplaire.

Bibliographie :
Talvart et Place, II, 332

600 - 800 €

P.S. - la lettre trop belle et la po
éronie. Mais ils les haïssent de leur
solarie créature & & f. d'Ural Caspian
ou le habit et de & & f. pourquoi cette
cher Albert affreux de
40 frs.

Oh - les amis la
gentillesse 1° d'examiner
les comptes de Léon (il me
semble qu'il ne fait indige
pas le même cours de
compensation pour le Caucasiens
que l'autre couliissier), de
toucher ce qui me revient
chez les deux (je pense qu'

47

André-Ferdinand HEROLD

1865-1940

La Guirlande d'Aphrodite

Paris, l'Édition d'art, 1919.
In-8 (229 x 160 mm), maroquin à gros grain vermillon, plats ornés de six filets dorés horizontaux en pied se prolongeant sur le dos à quatre nerfs orné de filets et motifs dorés, cadre intérieure de même peau, doublures de maroquin à gros grain grège encadrées d'un filet doré et ornées d'une guirlande composée de tiges à froid, de feuilles mosaïquées de maroquin vert et de fleurs dorées, contre-gardes de moire grège, doubles gardes de papier marbré doré, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin vermillon à bandes, étui (Rel. E. Maylander dor.).

Première édition de ce recueil des plus belles épigrammes amoureuses de l'anthologie grecque. Elle est ornée de 20 COMPOSITIONS LIBRES DE FRANTIŠEK KUPKA (sous le pseudonyme de Paul Regnard) gravées sur bois par E. Gaspérini tirées noir et vermillon, dont une sur la couverture.

Tirage à 600 exemplaires, celui-ci L'UN DES 25 PREMIERS SUR PAPIER DU JAPON (n° 22) accompagné d'une suite à part des bois en trois états (deux en couleurs sur papier de Chine et sur papier du Japon, et un en camaïeu

sur papier vélin de Rives) et d'une AQUARELLE ORIGINALE (ravissante esquisse au crayon noir rehaussée à l'aquarelle représentant une danseuse).

EXEMPLAIRE UNIQUE DONT LA RELIURE, RÉALISÉE PAR ÉMILE MAYLANDER, A ÉTÉ EN PARTIE CONÇUE PAR FRANTIŠEK KUPKA LUI-MÊME. C'est ce qui ressort d'une lettre de l'artiste au bibliophile Henri Marcus, le premier possesseur de l'exemplaire, reliée après la suite : « Cher Maître Marcus, enfin le croquis de la reliure pour la Guirlande est établi : simple, sobre, le chant des propositions et tout à fait dans l'esprit du métier de relieur, que celui-ci comprendra bien que je me suis mis à sa place » (Puteaux, 5 mars 1939, une page et demie in-8). On trouve à la suite le projet original, au crayon et à l'encre noire et brune qui porte au dos les indications suivantes : « marocain rouge pompeien = rouge brique clair ou teinte naturelle = brun très clair - beige / filets et fers or ». Émile Maylander a scrupuleusement suivi ces propositions, y compris dans le choix de la teinte du maroquin, réservant son inspiration à la décoration des doublures. La suite de la lettre de Kupka évoque des aquarelles pour un exemplaire

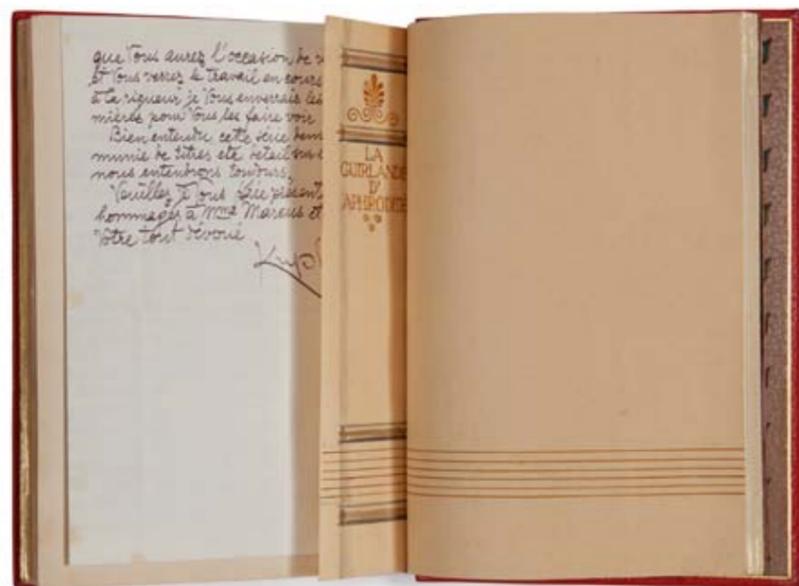
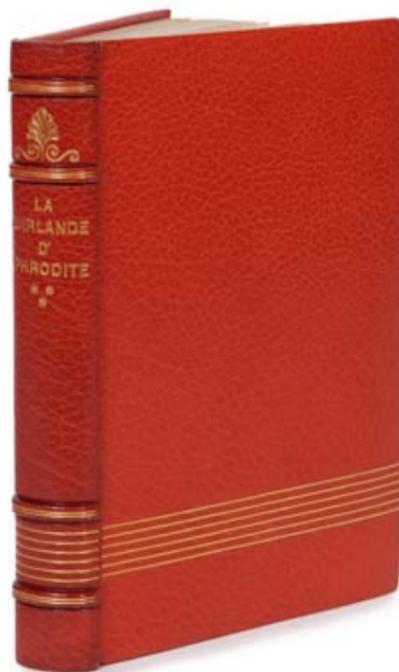
du *Cantique des cantiques* édité par Henri Piazza en 1931 : « J'envoie en même temps l'aquarelle pour votre exemplaire du Cantique, que vous me demandez. [...] Cette aquarelle a ça de bon qu'elle n'est pas «sucrée» comme on en fait facilement dans l'idée que les bibliophiles aiment la «confiture». La série d'aquarelles du Cantique sera mise «en chantier» dès demain. J'ai trouvé un très beau papier, bien fort (papier des Vosges à la cuve avec de beaux rebords). Ces aquarelles seront tout naturellement plus colorées que celles de l'édition Piazza = Palestine du VII^e a. n. é. sans perdre pour cela la distinction à laquelle je tiens beaucoup ».

Quelques salissures marginales. Brûlure marginale à 3 feuillets préliminaires. Dos un peu passé et bruni. Trace de brûlure au dos de la chemise avec quelques craquelures. Étui légèrement frotté.

Provenance :
Henri Marcus (ex-libris)

Bibliographie :
Carteret (Illustrés), IV, 201.- Talvart et Place, VIII, 201

3 000 - 4 000 €



Rudyard KIPLING

1865-1936

*Le Livre [et Le Second livre]
de la jungle*

Paris, Société du livre contemporain, 1919.

In-4 (323 x 250 mm), maroquin à gros grain fauve, le premier plat orné d'un grand décor rectangulaire mosaïqué de maroquin tête de nègre, gris, écru, vert d'eau, turquoise et bleu ciel avec rehaut de peinture blanche, représentant un éléphant marchant dans l'eau et sortant d'un feuillage doré à reflets verts supportant le titre doré en large capitales, le second plat orné au centre d'un décor doré et mosaïqué de maroquin tête de nègre, gris et vert tendre représentant une étoile de David de laquelle sortent deux têtes de serpents la gueule ouverte, dos lisse, large cadre intérieur de même peau à double encadrement de filets dorés et à froid orné de pièces rectangulaires de maroquin tête de nègre et gris, contre-gardes et gardes de moire bleu de Prusse, tranches dorées sur témoins,

couverture et dos, chemise demi-veau fauve à bandes, étui (*Gruel*).

Célèbre édition du *Livre de la jungle* et du *Second livre de jungle* de Rudyard Kipling, dans la traduction de Louis Fabulet et Robert d'Humières, ornée de 128 ILLUSTRATIONS DE PAUL JOUVE GRAVÉES SUR BOIS PAR FRANÇOIS-LOUIS SCHMIED, la plupart tirées en couleurs et certaines en or ou argent (premier plat de couverture, 17 hors-texte, 96 vignettes et 15 lettrines).

«Très belle publication, une des plus cotées. Magistrale illustration de Jouve et brillante gravure de Schmied. C'est une grande vedette du livre moderne illustré» (Carteret).

Tirage à 125 exemplaires sur papier vélin d'Arches, celui-ci (n° 10) imprimé au nom de F. Leseur.

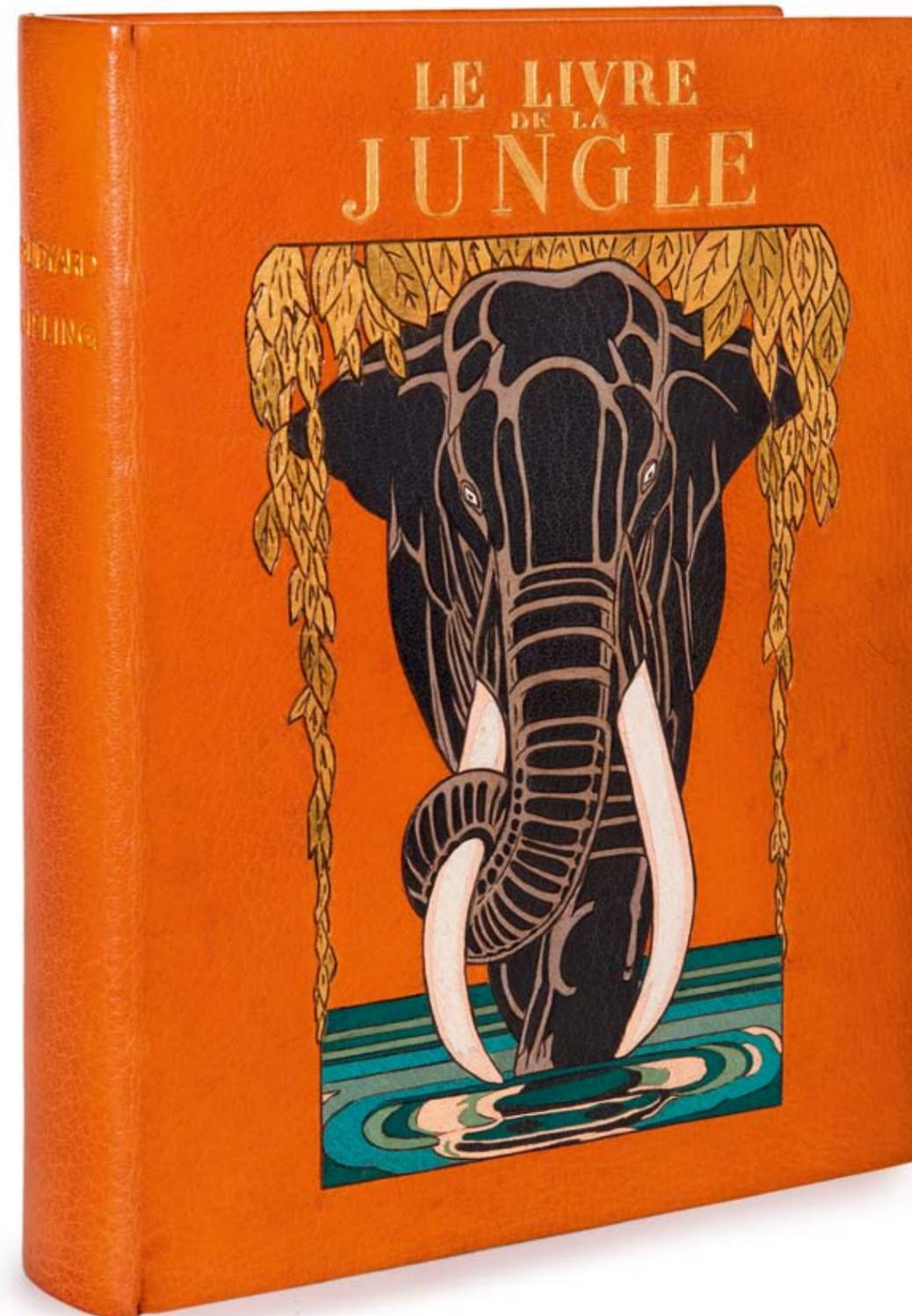
SUPERBE RELIURE DE LA MAISON GRUEL dont le décor mosaïqué est parfaitement en harmonie avec l'œuvre commune de deux artistes majeurs du style Art déco. Les deux dessins préparatoires à la décoration des plats (crayon noir, fusain, aquarelle et gouache) sont reliés à la suite de l'ouvrage.

Quelques rousseurs et décharges. Dos de la chemise taché et frotté avec fentes. Étui un peu frotté.

Provenance :
F. Leseur (exemplaire nominatif)

Bibliographie :
Carteret (Illustrés), IV, 220

8 000 - 10 000 €



Max JACOB

1876-1944

«À la mémoire de Guillaume Apollinaire»: poème autographe signé]

[Vers 1918-1919] 2 p. in-12 et in-4 (116/310 x 200 mm.)

ÉMOUVANT POÈME DE 47 VERS ÉCRIT PAR MAX JACOB PEU APRÈS LA MORT DE GUILLAUME APOLLINAIRE le 9 novembre 1918. Il fut imprimé pour la première fois par Pierre Albert-Birot dans le numéro de la revue Sic publié en hommage au poète mort pour la France (n° 37-38-39, janvier-février 1919).

Des deux enfants s'ébattant sur la mer du golfe aux rocs par le soleil recuit[s] aux palais blancs tout fourmillant de lierre l'un est Guillaume et l'autre Cupidon. Apollon, dieu des Arts, déjà l'avait choisi recommandant cet enfant aux Péris aux bons follets, aux génies du Parnasse mais le trouvant encore un peu jeunet pour le cortège impérial de ses Muses son Cupidon à Guillaume envoya sur le rivage azuré de la France, ses ayant tous les deux marqués de ressemblance.

C'est le manuscrit original qui servit à l'édition. Dans le coin supérieur gauche une indication technique est écrite à l'encre rouge : «poème corps 12». Les deux feuillets, coupés d'un côté de manière irrégulière et anciennement réunis par un morceau de bande collante, portent chacun le cachet de Pierre Albert-Birot. Celui-ci a en outre apposé sa signature au verso du plus grand feuillet.

Provenance: Pierre Albert-Birot (cachets et signature ; vente du 5 juillet 1968, n° 49)

3 000 - 4 000 €

Max JACOB

1876-1944

[Réunion de 11 poèmes autographes]

[Vers 1920-1930] Ens. 12 p. in-12, in-8 et in-4.

BEL ENSEMBLE DE ONZE POÈMES AUTOGRAPHES DE MAX JACOB dont trois signés, plusieurs corrigés et un orné de petits dessins. Ces poèmes en prose et en vers furent composés dans les années 1920-1930.

- «Homicide par imprudence.»
- «L'Hôpital des Oripeaux.»
- «Ressuscité dans la nuit
- Le premier descendu ce fut Jean Le Bail très pâle, pas reconnaissable, avec sa figure de paysan plain de reproches. Les autres furent des nymphes de la berge, des nues sur le quai de Paris, des personnes très bien - Oh ! pas du tout obscènes - qui veulent l'accès du Paradis.»
- «Poèmes en prose inédits»
- «Où l'auteur fait preuve d'une fantaisie peu romantique.»
- «Estampes.»
- «On m'avait demandé un livre sur Puvis de Chavannes [...]»
- «Conflagration»
- «L'aumônière et l'aurore boréale
- Une nuit d'été dans un port solitaire à colonnes doriques, Louis XV sortit d'une barque.»
- «Pourquoi ne pas parler aussi des feuilles.»
- «Météorologie
- Baromètre esquimau des îles Sous-le-Vent annonçant le soleil vous vous trompez jamais en prédisant la tempête ou le vent.»

Quelques déchirures et pliures marginales.

Provenance : Ancienne collection du peintre-graveur et poète Jacques Maret (mention tapuscrite)

2 000 - 3 000 €

Max JACOB

1876-1944

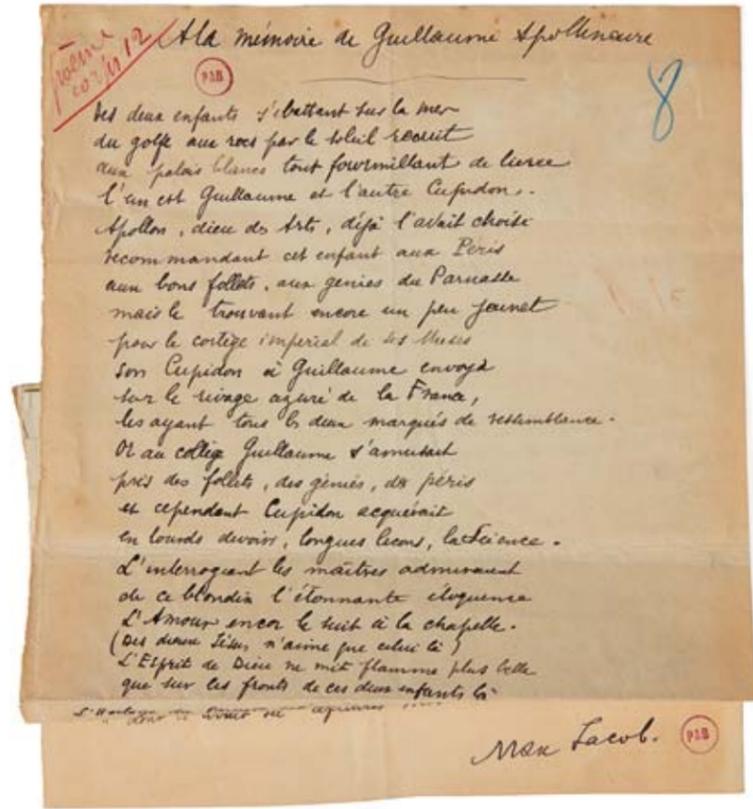
[Réunion de 21 poèmes autographes]

[Vers 1920-1940] Ens. 27 p. in-12, in-8 et in-4.

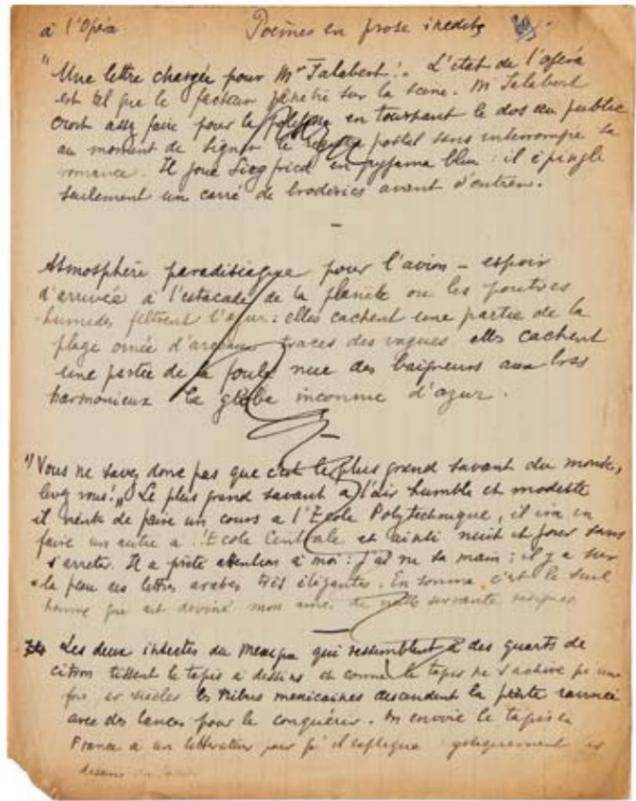
IMPORTANTE RÉUNION DE 21 POÈMES AUTOGRAPHES DE MAX JACOB à l'état d'ébauche ou aboutis, dont cinq signés et plusieurs ornés de croquis et dessins parmi lesquels un grand nu masculin à l'encre. L'un est rédigé au dos d'une lettre de Jacques Maritain (2 décembre 1929). Ces poèmes en vers furent composés dans les années 1920-1940. Cet ensemble comprend notamment :

- «Livres arbres de sang.
- Méditation devant le château de Chillon où furent enfermés les frères Bonnivard et pour la mémoire de Jacques Doucet.
- Virgindia entre ces montagnes vertes La nue papier papier buvard S'avance honteuse devant le tumulte Que la lumière ou l'ombre auscultent.»
- «Reportage de juin 40
- On a vu de partout l'Étoile des Rois Mages Laisser tomber du sang comme tombe un orage. A jamais cette main, la mienne, en est tachée Et par deuil, sauf de Dieu, de tout bien détachée.»
- «Chauves-souris à Quimper»
- «Veille des cataclysmes»
- «Contribution à l'étude de ma stupidité»
- «Je me plains comme la flûte...»
- «Square des Batignolles. Un soir d'été»
- «Pâques en mer»
- «Foule du dimanche»
- «Chaque jeune homme
- Chante parce qu'il a une maîtresse»

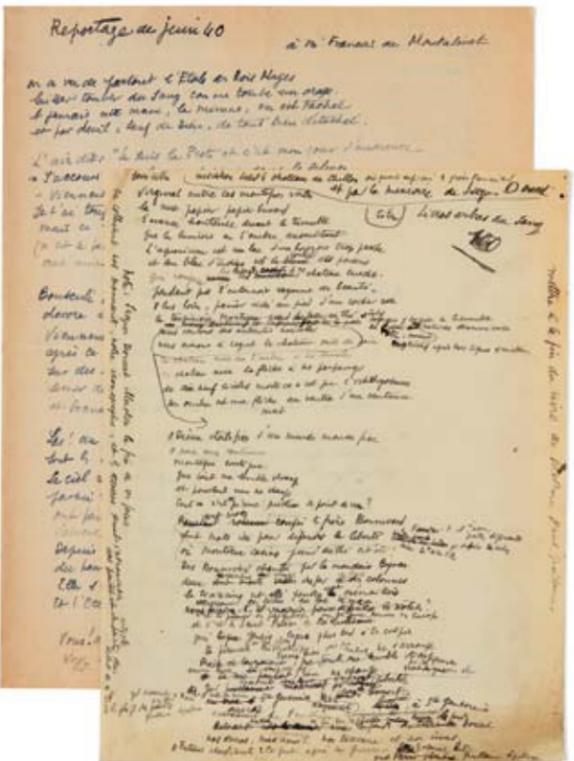
4 000- 5 000 €



52



53



54

Max JACOB

1876-1944

[«Les Canamas I. Les Gants blancs (roman nyctalope)»: ébauches et fragments du manuscrit original autographe. - Pièces autographes diverses]

[Vers 1925-1926] 150 p. environ, in-12, in-8 et in-4.

PRÉCIEUX ENSEMBLE DE MANUSCRITS DE MAX JACOB constitué de notes préparatoires, d'ébauches et de fragments plus aboutis d'un roman resté inachevé et inédit. Une page soigneusement composée par l'auteur en donne le titre : «Les Canamas I. Les Gants blancs (roman nyctalope)». C'est à la fois un roman dynastique et de formation: «Comme celle des Buddenbrooks, des Forsyte ou des Thibaut, la dynastie des Canamas, à commencer par le grand-père qui ressemblait à Metzinger, le père, le professeur Irénée Canamas, et ses trois fils, Jean «le coquet», Gabriel «le stupide» et Albert dit «Bébé», le mathématicien, tend à être représentative d'une certaine bourgeoisie moderne ; de sorte que le roman, comme tel, ne s'annonce pas sans rapport avec le Tableau de la bourgeoisie, dans lequel Jacob reconnaissait volontiers la plus ambitieuse de ses œuvres, et qui a peut-être définitivement supplanté l'ouvrage romanesque dont il aurait en quelque sorte absorbé la matière» (Jean de Palacio. «Un roman inédit de Max Jacob : "Les Gants blancs"», dans Revue des lettres modernes, n° 474-478 (Max Jacob... 2, Romanesques), 1976, p. 81).

Pour préparer son roman, Max Jacob accumule des notes dont le principal objet est l'étude du caractère de ses personnages et surtout du premier d'entre eux, Albert Canamas, qui était certainement appelé à être le héros de cette œuvre romanesque, un héros semble-t-il autobiographique. Or, voir en Albert ou en son possible double, le docteur Sphinx, un autoportrait de Max Jacob, donne à certains passages

une dimension introspective qui mériterait d'être étudiée point par point afin d'approfondir la connaissance que nous avons de l'intimité psychologique du poète :

Confession du docteur. Ma lâcheté est sans égal. J'arrive à épouser les opinions au point d'être plus convaincu de celles des autres que de la mienne, si j'en ai une. Ma paresse est une paresse d'esprit, c'est la pire ! De là mes distractions, les gaffes que je commets par paresse de m'étendre, d'aller chercher les détails, de développer mes pensées. C'est un péché de toutes les secondes et comme je veux briller quand même les brutalités dues à l'absence de surveillance. Lâcheté et paresse sont synonymes, je me laisse vaincre autant par le démon que par les hommes : je me suis laissé arracher de l'argent par une de mes ignobles relations, acceptées par paresse et j'ai eu la force de sourire à la table de famille de celui qui me fascinait. Je n'ai ressenti ma faiblesse qu'en pleurant sur le trottoir de l'avenue d'Iéna. Je ne suis gourmand que par paresse de refuser la nourriture pour ne pas déplaire en refusant ; alors le démon se jette sur moi et me fait plus goinfre que de plus goinfres que moi. [...] Je n'ai jamais assassiné parce que je suis faible physiquement mais j'ai comme le désir de l'assassinat. J'ai fait assassiner des gens qui me gênaient, des gens avec qui j'avais des contrats qui étaient un obstacle [à mon] esprit d'indépendance. Est-ce que mon esprit d'indépendance n'est pas une paresse ?

On trouve aussi dans cet ensemble de manuscrits quelques pièces en vers :

Je flotte aux lunes de la mer, et vous présidez à ses havres Pensiez-vous saigner mon cadavre ?

et de savoureux passages dialogués :

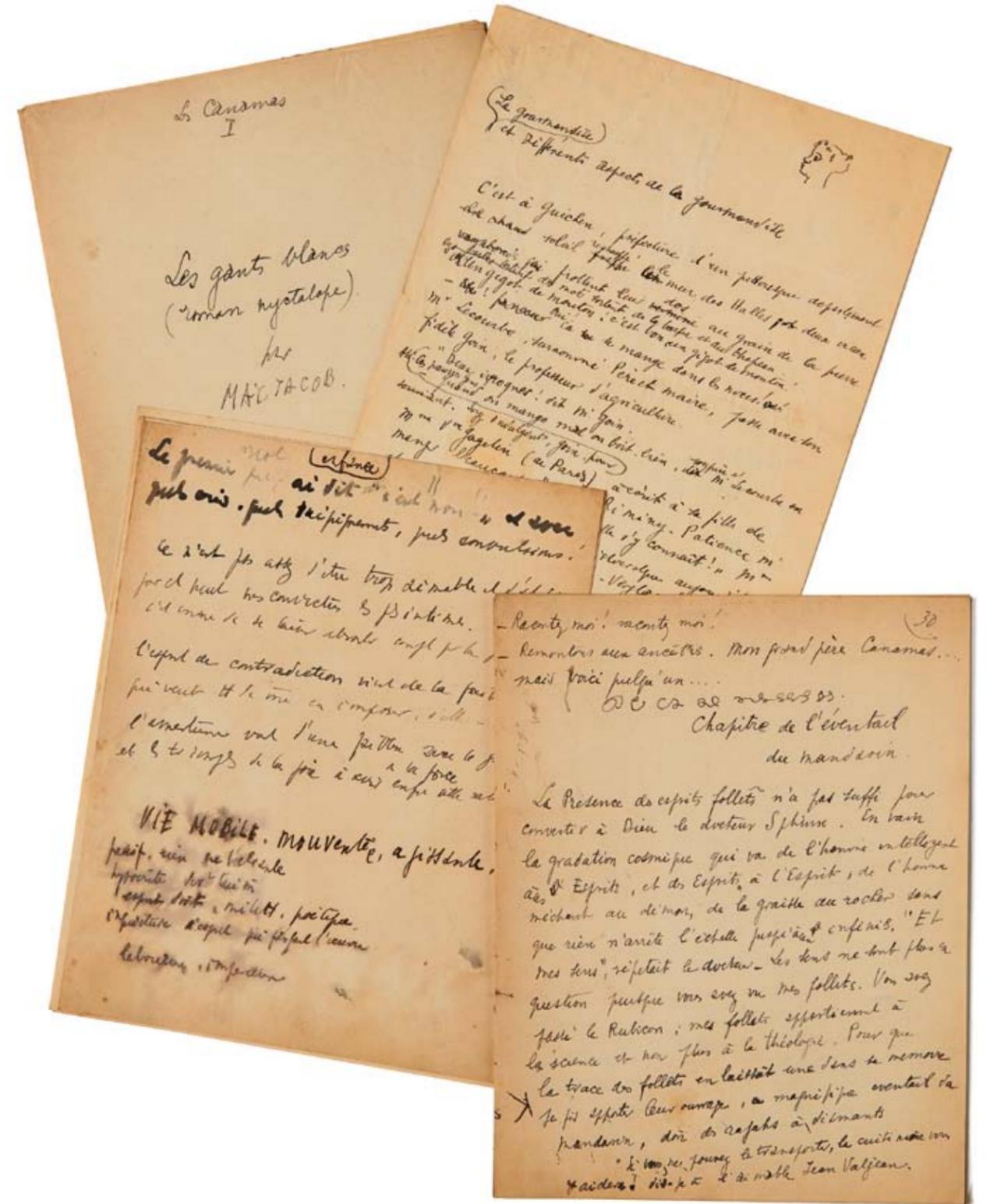
Mme Romance: Ma cuisinière a eu la grippe. C'est très gênant : il faut s'occuper de tout soi-même : quelle horreur !

Mme Lagaffe: Moi j'adore m'occuper du ménage. C'est n'amusant ! (Étonnement général. Véritable scandale mais voilé par les plus aimables sourires

Mme Divorcée: Quelle engeance que ces domestiques, c'est une plaie ! On n'en peut plus trouver ! Quand on reçoit un peu... vraiment ! C'est à se demander ce qu'on va devenir.

L'auteur invisible dans la coulisse: Tu mens, ma vieille ! Il y a vingt ans, tu n'avais pas les moyens d'avoir une cuisinière ! Tu changes de bonnes tous les trois mois : rappelle-toi ! Il y a en une qui s'est vantée de t'avoir fait manger de ses excréments ! (Mme Veau d'or seule entend cette voix. Arrivée de Mme Surdezœufs. Il s'agit pour la maîtresse de maison de trouver un sujet de conversation générale. C'est le grand art.

10 000 - 15 000 €



Max JACOB

1876-1944

[Correspondance à Pierre Minet]

Quimper, Tréboul (Douarnenez), Paris, Saint-Benoît-sur-Loire, [23 mars 1929]-16 février 1944 Ens. 120 p. environ, in-12, in-8 et in-4.

IMPORTANTE CORRESPONDANCE MANUSCRITE DE MAX JACOB À PIERRE MINET composée de 73 lettres et cartes autographes signées et de la copie tapuscrite d'une lettre au même.

Le poète et écrivain Pierre Minet (1909-1975) fut membre du Grand Jeu et participa en 1925 à la création de la revue de ce groupe d'homme de lettres et d'artistes proches, un temps, du mouvement surréaliste. «Dandy révolté, clochard monarchiste, noceur spleenétique, poète déserteur, athée mystique, homme du paradoxe, des spectaculaires revirements, admirateur et pourfendeur de ses meilleurs amis, amoureux éperdu de la Femme, velléitaire de l'écriture, constamment déchiré entre l'obsession de la première et le taraudage de la seconde, prince de l'autocritique sur laquelle il bâtit son œuvre majeure (La Défaite), Minet était tout cela à la fois : homme multiple qui pouvait au gré de la vie, des rencontres, de la maladie ou de l'ennui, endosser l'un ou l'autre de ses manteaux. [...] Max Jacob était un proche, un ami, un soutien, presque un père spirituel (il n'est que de lire leur correspondance)» (Patrick Krémer dans Le Matricule des Anges, n° 40, septembre-octobre 2002).

Cet ensemble de lettres illustre bien la profonde amitié qui unit les deux poètes jusqu'à la mort de Max Jacob. Il comprend deux lettres datant du début de l'année 1944 - et la copie tapuscrite d'une autre - dont une, la dernière, écrite quelques jours avant l'arrestation de Max Jacob et son internement au camp de Drancy.

«Bravo pour hier soir, mais tu bois trop... Pierre les ba ba babouches ne cessent de prononcer ton nom, ton

renom. C'est autant pour elles que pour toi que j'irai à Montparnasse - aussitôt que j'aurai un peu d'argent... Je t'embrasse sans vergogne. Jacob.» (23 mars 1923). «C'est déjà un tel péché d'avoir lu ton livre [Histoire d'Eugène] ! (C'en est un bien plus terrible de l'avoir écrit.) Et voilà que je vais te féliciter ! Non... Je n'ai jamais lu quelque chose de plus cynique. Je pensais au marquis de Sade - non parce que celui-ci me dit-on est à la mode, mais parce que vraiment c'est le même mélange de philosophie et de cynisme. Lui et toi vous n'avez pas le sens de ce qu'on ne peut pas dire. (Je sais ce que tu vas me répondre !) Bien... Je te félicite, non de l'avoir écrit, mais de ton indéniablen talent. Il est certain que si ce n'était pas une autobiographie ce serait très très beau. Et puis cette chaire à saucisses en dedans des personnages et au dehors. Je veux dire l'atmosphère et la vérité (??). Il n'y a pas de vérité autre que la vérité de la création en elle. Il y a ce qui est créé et qui semble vrai parce que créé. Bref c'est très bien tout de même. Ceci est l'avis de Cingria, qui a passé quelques jours avec moi et repart et reviendra. Cingria scandalisé comme moi et plus que moi t'aime beaucoup et nous t'admirons.» (2 juin 1930). «Aux Liparis / j'ai lu "Paris" / et j'ai bari / Ah ! nom d'un chien / j'suis "barichien" / J'suis yougoslave / mais pas yougoslave / yougo se lave. Je viens de penser cette triste plaisanterie en lisant le livre stupide de Albert Cohen sans h intitulé Solal. Une idiotie. [...] J'ai trouvé des photos de Victor Hugo et je les ai mises au mur pour m'encourager au nietschéisme. Voilà pourtant ce qu'André Breton aurait voulu être !... On est toujours raté de quelque chose. Victor Hugo voulait être Shakespeare et Breton un confrère de Bakounine, Robert le Pieux et V. H.» (8 octobre 1930).

«Oui j'ai fait ce que j'ai pu pour toi. Mes efforts pour mes amis me vaudront la miséricorde du Dieu qui pèse tout, voit tout. Tes regrets du passé sont un progrès et il est toujours temps de bien faire et de s'appliquer vers le Bien : la perfection n'existe pas mais nous sommes jugés sur nos efforts vers le Bien Moral. On n'est pas sur terre pour gagner sa vie et faire de beaux poèmes, mais la terre est une sortie du néant par la volonté d'un Créateur (si c'étaient tes parents qui t'avaient mis sur terre, tu serais conforme à leur idéal, ce que tu n'es pas).» (16 février 1940). «Coulon vient quelquefois près de mon feu et nous discutons nos lectures, bien que j'aie peu le cœur à la littérature. Merci ! Dis à Georges Prade ma gratitude... on a des amis inconnus, ça fait bien plaisir. Qu'il m'envoie ses livres ! Je n'ose lui écrire pour ne pas l'importuner et abuser. Certes nous nous embrassons toi et moi. Je n'oublierai pas ton attitude plus que fraternelle. Salmon me dit que tu t'es compromis pour moi : c'est bien bien beau ! Parlons affaires: la grande affaire, paraît-il, est de savoir si ma sœur est toujours au Drancy - auquel cas il s'agirait d'empêcher qu'elle soit déportée. On me dit que le docteur Minkowski, 142 Bd Montparnasse s'occupe de l'état sanitaire des juifs et qu'il peut, lui, savoir si elle est ou non au Drancy.» (16 février 1944)

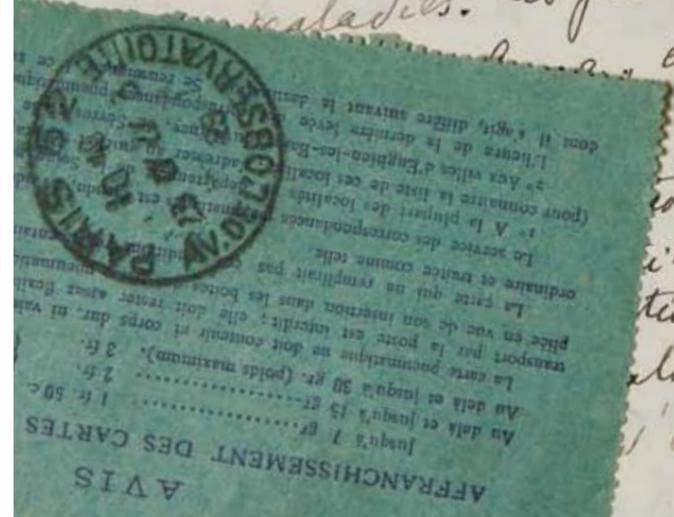
La correspondance de Max Jacob à Pierre Minet a été publiée par Anne S. Kimball (Quimper: Calligrammes, 1988).

On joint une lettre de Charles de Noailles, le mari de Marie-Laure, à Max Jacob, relative à un chèque en faveur de Pierre Minet (13 juin 1931).

10 000 - 15 000 €

Ch Pierre minet.

Je me suis bien souvent inquiète de vous depuis ce
dernier printemps. Je vous ai signalé à des dames riches
on m'a répondu que vous étiez riche vous même et buveur.
J'ai protesté mais vainement. Vous savez une amie millionnaire.
que faire contre les partis pris. "Max l'Invaluable" est
une erreur, chs ami : ma vie est une série de défaites,
j'espère d'écarter de contrariétés journalières, j'humiliations
maladies. Les jours de conquérant sont comme
en faveur du soleil.



mot suivants
ions de visites
tions officiels
tions l'amitié
une dame qui coupe la parole
Pardon ! je marche sur vos paroles.
recommence
Oh. pardon ! vous enone que je marche
sur vos paroles.

LA DOUCE FRANCE — COTE D'AZUR
Pergola sur le Littoral
7/16.1929
Vous êtes étonné de mon absence troublant
Raspail. Ne le troyez
e Minet
la Paix
B Raspail

Max JACOB

1876-1944

[Correspondance à Alain Messiaen]

Paris, Quimper, Saint-Benoît-sur-Loire,
28 juin 1933-27 décembre 1943
Ens. 295 p. environ, in-12, in-8 et in-4.

ENSEMBLE EXCEPTIONNEL DE 157 LETTRES ET
CARTES AUTOGRAPHES SIGNÉES DE MAX JACOB
À ALAIN MESSIAEN.

Le poète Alain Messiaen (1912-1990), fils de la poétesse Cécile Sauvage et frère d'Olivier Messiaen, publia une cinquantaine de recueil de poèmes de 1935 (*C'était toi, le démon ! Suppliques, tentations, poèmes et prières*) à 1986 (*Le Jugement dernier des musiques*). Il fit la connaissance de Max Jacob au sortir de l'adolescence et semble avoir trouvé en son aîné de près de 40 ans un mentor bienveillant mais exigeant, devenu ami proche, qui aiguilla ses premiers pas dans la voie littéraire et l'accompagna main dans la main pendant dix ans. Cette très riche correspondance «de maître à disciple» pour reprendre le titre d'un article de Jean de Palacio (*Les Cahiers Max Jacob*, n°13-14, 2013), le seul semble-t-il à avoir publié une étude sur cet ensemble inédit, éclaire superbement la personnalité de Max Jacob. Est-ce la différence d'âge qui lui donne la liberté de ton qu'il emploie dans ces lettres, l'enthousiasme de celui qui doit initier un être plus jeune à la vie ? Quoiqu'il en soit, cette décennie de correspondance constitue pour ceux qui cherchent à mieux connaître le poète, un gisement encore inexploité.

«Monsieur, Tout cela me paraît prosaïque et attaché au sol. Objectivez-vous ! Il faut chanter, chanter en beauté, faire le vers, le beau vers, la musique du mot, des mots harmonieux. La vérité du sentiment transparaitra et c'est tout ce qu'on lui demande. Cherchez la grandeur et la musique.» (28 juin 1933, 1^{ère} lettre)
«Tu vas toujours trop loin et je t'en félicite ; mais ça peut être dangereux : je voudrais que tu te forges une prose avec la belle matière qui t'est naturelle, en faisant appel constamment

au plus "terrestre" de ton fond, voire à la vulgarité, en n'échafaudant là-dessus que consciemment. Je ne t'ai pas dit de n'écrire qu'en prose : il serait bon que tu laisses le vers quelque temps ; quand tu le retrouveras, tu seras surpris d'avoir gagné en plénitude, en richesse, c'est-à-dire en grandeur.» (24 novembre 1935)
«La colère et la mauvaise humeur devant la vérité impliquant le démon. Si tu n'admet pas les conseils sincères, tu ne feras aucun progrès. Si tu ne fais pas de progrès, mes lettres sont inutiles. Tu es inconductible, irréalisable. Rien ne prend. Aucune méthodes !... Adieu, mon pauvre ami, adieu. Max Jacob, excédé. [...] Tu peux chercher des dévouements ! Cherche ! Tu trouveras des flatteurs ou des relations... ce qu'on appelle des amis. » (9 ou 10 décembre 1936)
«Tu as raison mais on ne peut pas demander la sainteté à des jeunes gens du monde qui n'ont pas encore souffert. Te la demandes-tu à toi-même ?... Oui tu te la demandes et c'est beau. [...] Mon petit peintre d'Orléans a montré ses peintures à Picasso et à Kahnweiler qui l'encouragent. Il a eu des conseils de Picasso quel veinard !!» (avril ou mai 1937).
«N'écris pas en vers ce qui peut se dire en prose. La poésie fait partie du cosmos comme la musique : or le cosmos est rythmes et vibrations. Une poésie sans rythme (comme trop souvent la mienne) n'existe pas. À toi qui est la musique même je puis le dire : sois musical ! et contrepointe ton poème ! fugue le !» (13 septembre 1937).
«Pardonne-moi de te parler avec sincérité, c'est le devoir de l'amitié forte. Je n'admets pas tes plaintes. Si on te traite en enfant, c'est que tu ne sais pas être un homme. Impose-toi avec une douce fermeté. Si on te protège, c'est que tu ne sais pas te protéger toi même. Tant pis pour le protégé !! [...] Penser aux morts, au passé, à l'avenir, aux chimères de la gloire est un signe de faiblesse. Les grands que j'ai connus n'y pensaient nullement mais se

débattaient à chaque minute pour leur œuvre et pour le pain quotidien. Le reste - à part les heures de méditation données à Dieu) le reste est "petite fille !" horreur. Voilà mon avis que je te dois. La franchise est la seule marque d'estime. Personne ne l'a vis-à-vis de toi par pitié. Mais la pitié est une insulte. Es-tu encore assez fort pour ne pas te froisser de la vérité ! On le verra.» (3 février 1938)
«Pense à la qualité de ton esprit. La vie chrétienne est une vie spirituelle et concerne tout l'esprit de l'homme. Vis minutieusement, je veux dire : vis chaque minute en l'approfondissant. Accepte ce conseil humblement et sans colère ; nous avons tous besoin de conseils. Le petit peintre d'Orléans me supplie : "Engueule-moi !" et je suis fier quand il critique mes tableaux. Bealu s'offensait de mes conseils ; j'ai du lui faire comprendre que la critique est une marque d'estime et l'éloge une marque d'indifférence polie. L'indifférence est ce qui est le plus blessant.» (26 juillet 1938)
«Oui ton frère a beaucoup de notoriété et d'estime admirative. C'est de bon augure pour le sang de Cécile Sauvage.» (29 juin 1943).
«Tu sais tout le bien que je pense de ta poésie et de ta pensée. C'est pourquoi tu me demandes de ne te faire que des reproches. C'est la sagesse même. Je te reproche : 1° de ne pas "écrire". 2° de ne pas "faire le vers". C'est capital. Ce n'est pas tout d'avoir une belle matière, un bel or, il faut le ciseler et l'apparent laisser-aller est le comble de l'art. Il faut y parvenir. [...] 5° trouve un ton. Tout est là. La douleur n'est pas un ton, ni la plainte.» (14 juillet 1943).

Plusieurs lettres sont ornées de croquis et une d'un dessin très abouti montrant le Christ lavant le pied d'un disciple. Quelques lettres sont incomplètes.

20 000 - 30 000 €



Max JACOB

1876-1944

[Poèmes religieux autographes]

[S.d., vers 1932] Ens. 14 p. in-8 et in-4.

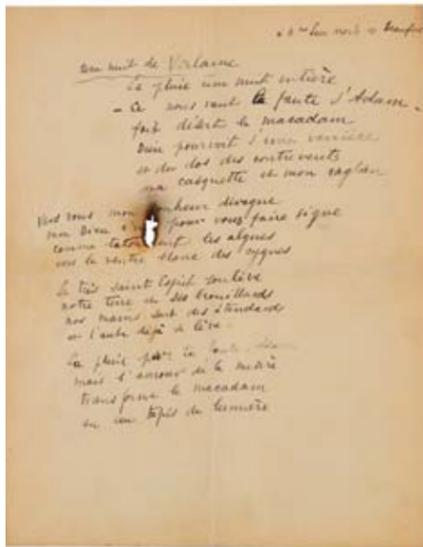
BEL ENSEMBLE DE POÈMES RELIGIEUX AUTOGRAPHES DE MAX JACOB, un signé, un orné de dessins d'anges et plusieurs portant des ratures et des corrections. Il comprend notamment :

- «Crucifixion.»
- «Esprits gardiens et autres»
- «Métal aimant»
- «Saint Sépulchre, éternel mitan»
- «Fin du jour au Carnaval»
- «Apostolat»
- «Souffrir en chantant»
- «Mystique noire»
- «Une nuit de Verlaine»

Ce dernier fut offert à madame Léon Merle de Beaufort vers la fin de l'année 1932 - la feuille est percée au centre d'une brûlure de cigarette touchant trois mots qui restent néanmoins lisibles. On sait que Max Jacob lu et apprécia l'œuvre de Paul Verlaine, et qu'il rédigea plusieurs versions de ce beau poème.

La pluie une nuit entière
- ce nous vaut la faute d'Adam -
Fait désert le macadam
Dieu pourvoit d'une verrière
Et du dos des contrivances
Ma casquette et mon raglan [...]

4 000 - 5 000 €



Max JACOB

1876-1944

[Brouillon autographe signé d'une lettre à Jacques Maritain]

[Vers 1935] Ens. 4 p. in-4 et une enveloppe.

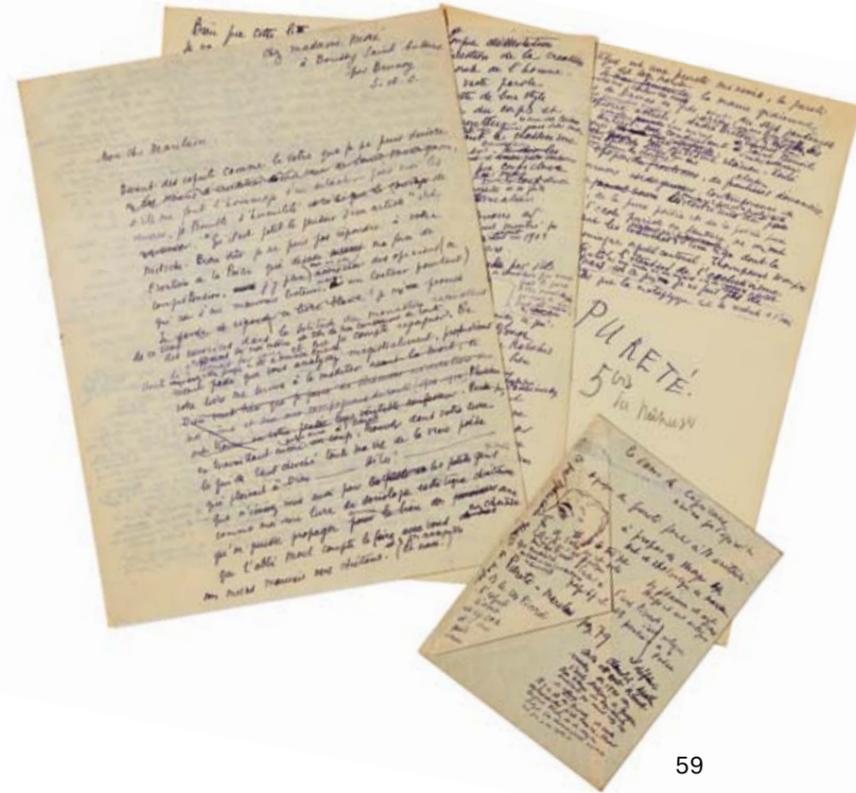
PRÉCIEUX BROUILLON D'UNE LETTRE DE MAX JACOB À JACQUES MARITAIN relative à l'ouvrage *Frontières de la Poésie* et autres essais publié en 1935. Il est accompagné de notes écrites en partie sur une enveloppe vierge portant un profil d'homme - Maritain ? - dessiné à la plume.

«Jacques Maritain et Max Jacob sont entrés en relation à partir de 1924, à l'initiative du poète qui envoie au philosophe un exemplaire de son ouvrage *L'Homme de chair et l'homme reflet* avec la dédicace suivante : « À Jacques Maritain, avec l'assurance que le maître verra ce qu'il y a peut-être de nouveauté aux méthodes psychologiques de l'auteur, avec un profond respect et une profonde sympathie en Dieu. » On y lit l'admiration de Max Jacob pour la recherche philosophique et spirituelle de Jacques Maritain. Mais, à cette époque, l'auteur du *Cornet à dés* est déjà chrétien, et il n'appartient donc pas à ce groupe informel d'artistes en quête de conversion. C'est autre chose qu'il vient chercher auprès de Maritain. [...] Max Jacob vient chercher auprès de Maritain une parole libératrice, une réponse à ses angoisses. En effet, le poète est un être profondément tourmenté, hanté par l'enfer et le péché, affligé d'un profond sentiment de culpabilité. Il vit son homosexualité, à l'inverse de Jean Cocteau, comme une atteinte à l'amour chrétien. Il loue chez Jacques et Raïssa Maritain l'ouverture aux êtres et la fidélité aux idéaux - n'avait-il pas écrit à Jean Cocteau : "*Il faut avoir l'esprit dur et le cœur doux*". » (Sylvain Guéna. «La relation entre Max Jacob et Jacques Maritain», dans *Cahier Max Jacob*, n° 9, 2009, p. 45-46 et 48).

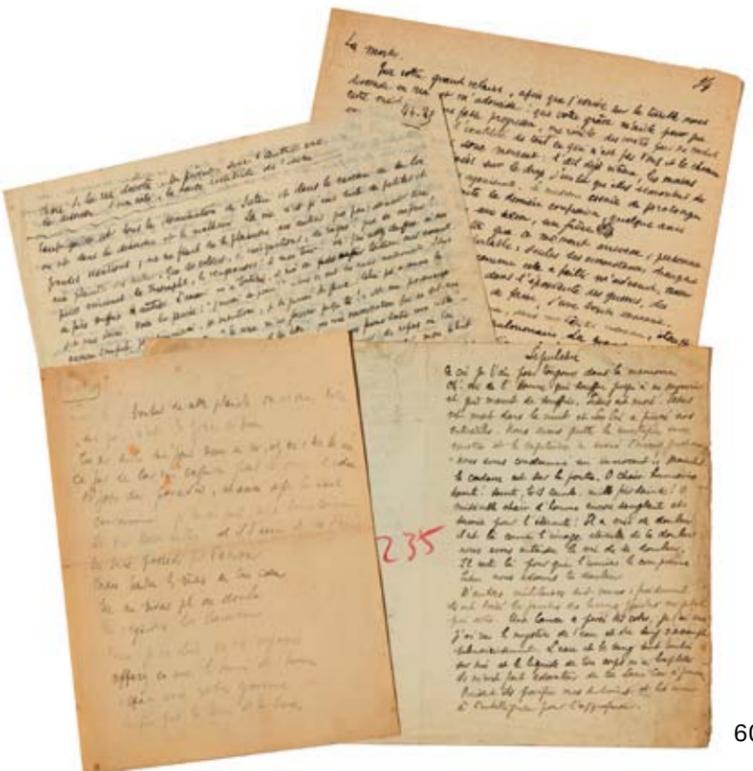
58

« Devant des esprits comme le vôtre que je ne puis suivre ou des océans d'érudition comme ceux de Louis Massignou, s'ils me font l'hommage d'en détacher pour moi les œuvres, je tremble d'humilité et je n'ai que le courage de remercier. «Qu'il est petit le pensoir d'un artiste » dit Nietzsche. Bien sûr je ne puis pas répondre à votre *Frontières de la Poésie* qui dépasse surtout ma force de compréhension, mais j'y peux tout au plus accrocher des opinions (ce qui est d'un mauvais lecteur..., mais d'un lecteur pourtant.) Je garde et regarde ce livre blanc + Je me en promets de ce livre des exercices dans la solitude du monastère reconstruit [en interligne : réflexions sur moi-même et tels de mes compagnons de route dont vous avez votre pensée a été le véritable confesseur. Puissé-je, en travaillant encore quelques années à St Benoît un coup, trouver dans votre livre le guide tant cherché toute ma vie de la vraie poésie qui plairait à Dieu - Hélas - Que n'écrivez vous aussi pour les faibles et les petites gens simples comme moi un livre de sociologie esthétique chrétienne qu'on puisse propager pour [en interligne : comme] le bien des paroisses ainsi que l'abbé Morel compte le faire avec vous de mes en choisissant mes moins mauvais vers chrétiens. »

1 500 - 2 000 €



59



60

Max JACOB

1876-1944

[Méditations autographes]

[S.d., vers 1936] Ens. 21 p. in-8 et in-4.

INTÉRESSANTE RÉUNION DE PIÈCES MANUSCRITES AUTOGRAPHES DE MAX JACOB raturées et corrigées, constituant un bel ensemble de méditations, en prose et en vers, sur la Création, la destinée de l'homme, la mort, le Jugement dernier, l'Enfer et le Paradis :

- «Création (humilité reconnaissance) [...]
- Avant votre naissance nul ne pensait à vous, la terre tournait, les astres se mouvaient, les civilisations éclosaient, s'épanouissaient, disparaissaient. Voyagez ! On vous montrera les déserts de sable où se sont élevées des villes : dans ces villes les hommes ont fait leur métier, ont eu leurs enfants, leurs joies et leurs chagrins. Qui d'entre eux a pensé à vous ?»
- «La mort [...]
- Me voici donc sur ce lit tel que d'autres mourants. Il paraît qu'on y voit sa vie entière. Hélas ! Ce que fut la mienne, je ne le sais que trop : de quelle horreur ne serai-je pas frappé au remords de mes ignominies. Mon Dieu donnez m'en dès maintenant un profond repentir afin que le dernier jour venu, il ne soit pas trop tard : rendez moi moins amer et moins vindicatif, moins méprisant aujourd'hui pour m'épargner la terreur de cette minute.»
- «Paradis [...]
- Combien pauvres sont nos lueurs sur cet univers de bonheur. Interrogez un paysan sur la vie d'un milliardaire et riez de sa pénurie d'imagination. "Vous ne savez pas ce que c'est que le luxe !" disait le baron de Blomet à un grand universitaire. Et le fait est que celui-ci l'ignorait. J'ai eu quelquefois l'idée de la grande cuisine par exemple... etc.... Que dire de l'ignorance où nous sommes des aises du Paradis. Que les phrases de l'Évangile nous suffisent, à nous, primaires en toutes choses. Si les simples ignorent les grandeurs de la terre, combien les plus savants ignorent celles du ciel. "Le plus grand des hommes fut S. Jean Baptiste, dit le Seigneur, le plus petit du ciel est plus grand que lui". Le Royaume du ciel est le royaume de l'Esprit. On y est saisis par la Connaissance : la paix est conquise par la connaissance. Celui qui n'a plus la curiosité de l'avenir et du passé a conquis la paix. Voici donc la sérénité paradisiaque: elle vient de la connaissance totale. Cette connaissance est impossible à la terre où l'érudition n'est qu'une soif insatiable mais elle est le fait du Paradis. Le Paradis est un paisible rassasiement du désir.»

2 000 - 3 000 €

[Correspondance à Christian Sénéchal]

[Paris, Strasbourg, Munich, Berlin, Dresde, Vienne, Heidelberg, Darmstadt, etc., vers 1920-1938] Ens. 780 p. environ in-12, in-8 et in-4.

TRÈS IMPORTANTE CORRESPONDANCE ADRESSÉE À CHRISTIAN SÉNÉCHAL PAR DES ÉCRIVAINS, PROFESSEURS DE LITTÉRATURE, PHILOLOGUES ET ÉDITEURS ALLEMANDS ET AUTRICHIENS DE 1920 À 1938.

Professeur d'allemand, critique littéraire et écrivain, Christian Sénéchal (1886-1938) traduit notamment des œuvres de Waldemar Bonsels et Hermann Keyserling. Membre dirigeant de la Ligue d'études germaniques - organisation partenaire de la Deutsch-Französische Gesellschaft (Société franco-allemande de Berlin qui fut dissoute en juillet 1934 par Otto Abetz) - il œuvra avec passion au rapprochement entre la France et l'Allemagne par le biais du dialogue entre les littératures française et germanique.

Cette correspondance, qui donne un précieux éclairage sur une cette grande entreprise intellectuelle d'avant-guerre, regroupe des lettres et cartes autographes et tapuscrites signées de Richard von Schaukal (50 pièces, 224 p.), Ernst Robert Curtius (4 pièces, 7 p.), Waldemar Bonsels (3 pièces, 5 p.), Hermann Bahr (1 pièce, 3 p.), Henri Hertz (1 pièce, 2 p.), Georg Kublitz (3 pièces, 8 p.), Walter Jost (13 pièces, 40 p.), Hermann Keyserling (42 pièces, 78 p.), Walther Küchler (61 pièces, 104 p.), Martin Rockenbach (18 pièces, 26 p.), Gertrud Toussaint (23 pièces, 47 p.), Otto Forst de Battaglia (8 pièces, 18 p.), Else Berkholz (5 pièces, 20 p.), Friedrich von Oppeln-Bronikowski (2 pièces, 9 p.), Arthur Schurig (8 pièces, 19 p.), etc.

Cet ensemble comprend en outre plusieurs documents et fragments de manuscrits - dont deux de Keyserling (3 p.) - trois lettres et un brouillon de lettre de Christian Sénéchal et des copies tapuscrites corrigées par Sénéchal de lettres à lui adressées par Romain Rolland ou qui furent échangées entre ce dernier et Émile Verhaeren.

3 000 - 4 000 €

Stefan ZWEIG

1881-1942

[Réunion de trois lettres signées à Christian Sénéchal]

Salzburg, 9 février 1925, 19 avril 1928 et 2 novembre 1932. Ens. 2 p. et demie in-4 (285/298 x 217/232 mm).

RÉUNION DE TROIS LETTRES SIGNÉES DE STEFAN ZWEIG AU GERMANISTE CHRISTIAN SÉNÉCHAL.

La première lettre fut écrite en français sous la dictée par Friderike Maria von Winternitz, la première épouse de Stefan Zweig, mais elle porte de nombreux ajouts autographes ; les deux autres sont tapuscrites, en langue allemande.

«En réponse à votre lettre concernant mes écrits sur Balzac, je crois de faciliter vos recherches en vous envoyant «Drei Meister». [...] Je vous ferai aussi parvenir le Inselschiff avec l'article que vous citez, qui a été pris des «Correklurbogen» de Balzac, [ajout autographe en interligne : et qui est une étude sur épreuves fameuses du maître] une étude que j'ai fondé sur un autographe d'un roman de Balzac, que je possède.» (9 février 1925). Dans la lettre du 2 novembre 1932, Stefan Zweig félicite son correspondant d'écrire sur Romain Rolland (son essai éponyme fut publié en 1933) et évoque son ami Léon Bazalgette qui fréquenta le groupe de l'Abbaye de Créteil sur lequel Sénéchal avait écrit quelques années plus tôt.

Quelques déchirures marginales sans manque de texte.

1 500 - 2 000 €



Max BROD

1884-1968

[Réunion de deux lettres et une carte autographes signées à Christian Sénéchal]

Prague, [vers 1925]. Ens. 8 p. in-12 et in-8 (140/213 x 90/135 mm).

RÉUNION DE DEUX LETTRES ET UNE CARTE AUTOGRAPHES SIGNÉES de l'écrivain et journaliste Max Brod, toutes trois en langue allemande, au germaniste Christian Sénéchal.

Les deux lettres évoquent plusieurs figures de la littérature française et notamment Jules Laforgue dont Max Brod avait publié avec Franz Blei une anthologie, sous le titre *Pierrot der Spassvogel* (1908). L'une des lettres intéresse plus particulièrement la littérature en langue allemande et les écrivains germaniques d'origine juive. Elle donne la liste de ceux-ci parmi lesquels on note le nom de Franz Kafka dont Max Brod fut le grand ami puis l'exécuteur testamentaire. C'est grâce à lui que le monde put connaître l'œuvre du grand écrivain pragois alors que lui-même l'avait promise à la destruction.

1 000 - 1 500 €



Raymond RADIGUET

1903-1923

Les Joues en feu, poèmes

Paris, François Bernouard, 1920.
Grand in-8 (259 x 177 mm), maroquin bleu nuit, plats et dos (lisse) recouverts de papier bleu sombre orné de fleurs à la gouache blanche, cadre intérieur de même peau, tête dorée, couverture, chemise de rhodoïd et étui titré sur la tranche extérieure (*Alix - R. Dufy Inv. 51539*).

Édition originale du premier recueil de Raymond Radiguet, ornée de 4 burins originaux hors texte de Jean Hugo. Tirage à 101 exemplaires, celui-ci l'un des 85 sur papier vergé d'Arches à la forme (n° 77).

RAVISSANTE RELIURE D'ALIX DONT LES PLATS ET LE DOS SONT ENTIÈREMENT RECOUVERTS DE PAPIER BLEU SOMBRE DÉCORÉ PAR RAOUL DUFY DE FEUILLES D'ARBRE PEINTES À LA GOUACHE BLANCHE. La feuille originale, scindée en trois morceaux, provient vraisemblablement des projets de tissus que l'artiste avait réalisés dans les années 1912-1928 pour la manufacture de soierie Bianchini-Férier. Sur le second contreplat, le relieur a inscrit à l'æser blanc le nom du peintre suivi du numéro d'inventaire correspondant à la feuille utilisée. Le dos de la reliure devant rester muet pour préserver le papier décoré, le relieur a subtilement collé sur la tranche extérieure de l'étui une bande de maroquin bleu nuit qu'il a titrée à l'æser blanc.

Quelques mois avant l'impression de cet ouvrage, Raymond Radiguet et Raoul Dufy, tous deux proches de Jean Hugo, avaient pris part ensemble à l'aventure de la pantomime *Le Bœuf sur le toit*, le premier pour assurer la publicité du spectacle, le second pour en créer les décors et les costumes. La rencontre proposée par cet exemplaire entre le poète et les deux artistes - l'illustrateur du livre et le décorateur involontaire de la reliure - est aussi pertinente que séduisante.

Rousseurs et brunissures éparses. Étui très légèrement frotté.

2 000 - 2 500 €

Max ELSKAMP

1862-1931

Les Sept Notre-Dame des plus beaux métiers

Anvers, Albert de Tavernier, 1923.
In-4 (327 x 253 mm), bradel maroquin à décor marbré polychrome, bandes de box moutarde et chocolat sur les plats et le dos, en tête et en pied, sur le premier plat large fenêtre à champs de box moutarde laissant apparaître le titre de la couverture, pièce de box moutarde avec titre en long, entièrement non rogné, couverture et dos, étui (*Renaud Vernier - 1981*).

Édition originale de ce recueil du poète et imagier anversoïse Max Elskamp ornée par lui-même de 32 bois originaux (y compris l'encadrement utilisé à chaque page), dont 7 à pleine page, tirés en noir, à l'exception de l'encadrement en jaune moutarde.

Tirage à 156 exemplaires, celui-ci l'un des 150 sur papier de Hollande Van Gelder (n° 119). Ajout marginal au crayon noir à la page 38.

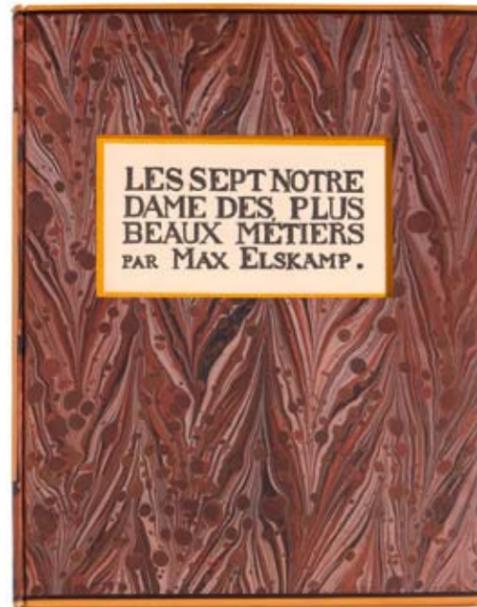
Re liure très originale de Renaud Vernier associant le grain du maroquin et l'aspect du papier marbré généralement réservé aux gardes.

Pliures angulaires aux sept premiers feuillets. Couverture légèrement brunie et salie. Petites épidermures. Brûlure au dos avec quelques éclats.

Provenance :
Lucien Scheler (vente du 18 décembre 2000, n° 195)

Bibliographie :
Talvart et Place, V, 190

600 - 800 €



65

[Lettres à Yvan Delteil]

[Paris, La Rochelle, etc., vers 1921-1952].
Ens. 185 p. environ in-12, in-8 et in-4.

Ensemble de lettres et cartes autographes et tapuscrites signées, et pièces manuscrites signées, adressées au chercheur et homme de lettres Yvan Delteil (1907-1957) ou réunies par lui afin de constituer une collection d'autographes : Maurice Barrès, René Benjamin, Louis de Broglie, Francis Carco, Jean Cocteau, Tristan Derème, Arthur Conan Doyle (carte postale signée), Claude Farrère, Franc-Nohain, Maurice Genevoix, Julien Gracq, Maurice Jouhandeau, André Maurois, Pol Neveux, Henri Pourrat, Lucien Rebatet (lettre relative aux *Décombres* à l'en-tête du journal *Je suis partout* - 1^{er} octobre 1942), Henri de Régnier, Maurice Renard, André Rolland de Renéville, Jeanne Ronsay, Louis Suire, Jules Supervielle, etc.

400 - 500 €



64

Georges MONTORGUEIL

1857-1933

Paris, ses eaux et ses fontaines

Paris, Société de Saint-Éloi, 1925.
In-4 (285 x 225 mm), maroquin à gros grain vert tendre, encadrement arrondi de trois listels mosaïqués de maroquin olive et vert bouteille soulignés de filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné d'un décor similaire, large cadre intérieur de même peau orné de filets à froid et dorés en encadrement, contre-gardes et gardes de tissu broché vert amande, doubles gardes de papier marbré doré, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marocain vert tendre à bandes, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel).

Édition originale ornée de 15 eaux-fortes originales à pleine page d'Auguste Brouet, Charles Jouas, Paul-Adrien Bouroux, Georges Le Meilleur, Charles Jean Hallo, Edgar Chahine, Amédée Féau, Henry Cheffer, Bernard Naudin, Georges Gobô, André Dauchez, Louis Willaume, Pierre-Georges Jeannot, Pierre Gusman et Tigrane Polat. Elle est éditée par la Société de Saint-Éloi dont les publications «sont artistiques et recherchées» (Carteret).

Tirage à 100 exemplaires sur papier vélin d'Arches, celui-ci (n° 28, imprimé au nom d'Albert Dubosc) EXCEPTIONNELLEMENT ENRICHÉ : une suite des 15 eaux-fortes sur papier du Japon, toutes signées par les artistes ; une eau-forte supplémentaire par Eugène Véder, signée par l'artiste ; trois dessins originaux signés de Charles Jouas (crayon noir et pastel de couleurs) représentant la fontaine de la Vierge près de Notre-Dame et correspondant à l'eau-forte de l'ouvrage et cinq états de ladite eau-forte, chacun signé (1^{er} état ; 2^e état 1/3 ; 3^e état 2/2 ; 4^e état 1/5 ; «épreuve tirée par André Dauchez sur la presse, 1/2») ; trois dessins originaux de Georges Le Meilleur dont deux signés et datés 1926 (encre brune, fusain et sanguine) représentant le pont à l'italienne du parc Monceau, le jardin des Tuileries et les Buttes Chaumont ; un menu de la Société de Saint-Éloi orné d'une eau-forte à pleine page de Charles Jouas portant un envoi à Albert Dubosc. À l'exception des trois dessins de Le Meilleur et du menu, les dessins et épreuves ajoutés sont tous marquées du cachet gaufré de la Société de Saint-Éloi.

Élégante reliure de Georges Cretté. Albert Dubosc (1874-1956) siégea à la Chambre des députés de 1936 à 1942. Son ex-libris est frappé sur le second contre-plat.

Infimes épidermures. Dos passé avec petite trace de brûlure à deux nerfs. Dos de la chemise passé et brûlé avec un important manque de peau et des craquelures. Étui légèrement frotté.

Provenance :

Albert Dubosc (exemplaire nominatif, ex-libris et envoi)

Bibliographie :

Carteret (Illustrés), IV, 291

1 000 - 1 200 €

**Jean COCTEAU
Jacques MARITAIN**

1889-1963 & 1882-1973

*Lettre à Jacques Maritain. -
Réponse à Jean Cocteau*

Paris, Librairie Stock, Delamain et Boutelleau, 1926.

Ens. 2 vol. petit in-8 (188 x 126 mm), bradel demi-velin ivoire, plats de percaline bleu ciel, pièces de maroquin fauve et vert avec filets inscriptions en noir, têtes bleu nuit, couvertures et dos (G. Schræder).

Éditions originales de ces deux ouvrages publiés simultanément au début de l'année 1926, symboles de l'amitié indéfectible qui unit le philosophe et le poète jusqu'à la mort de ce dernier.

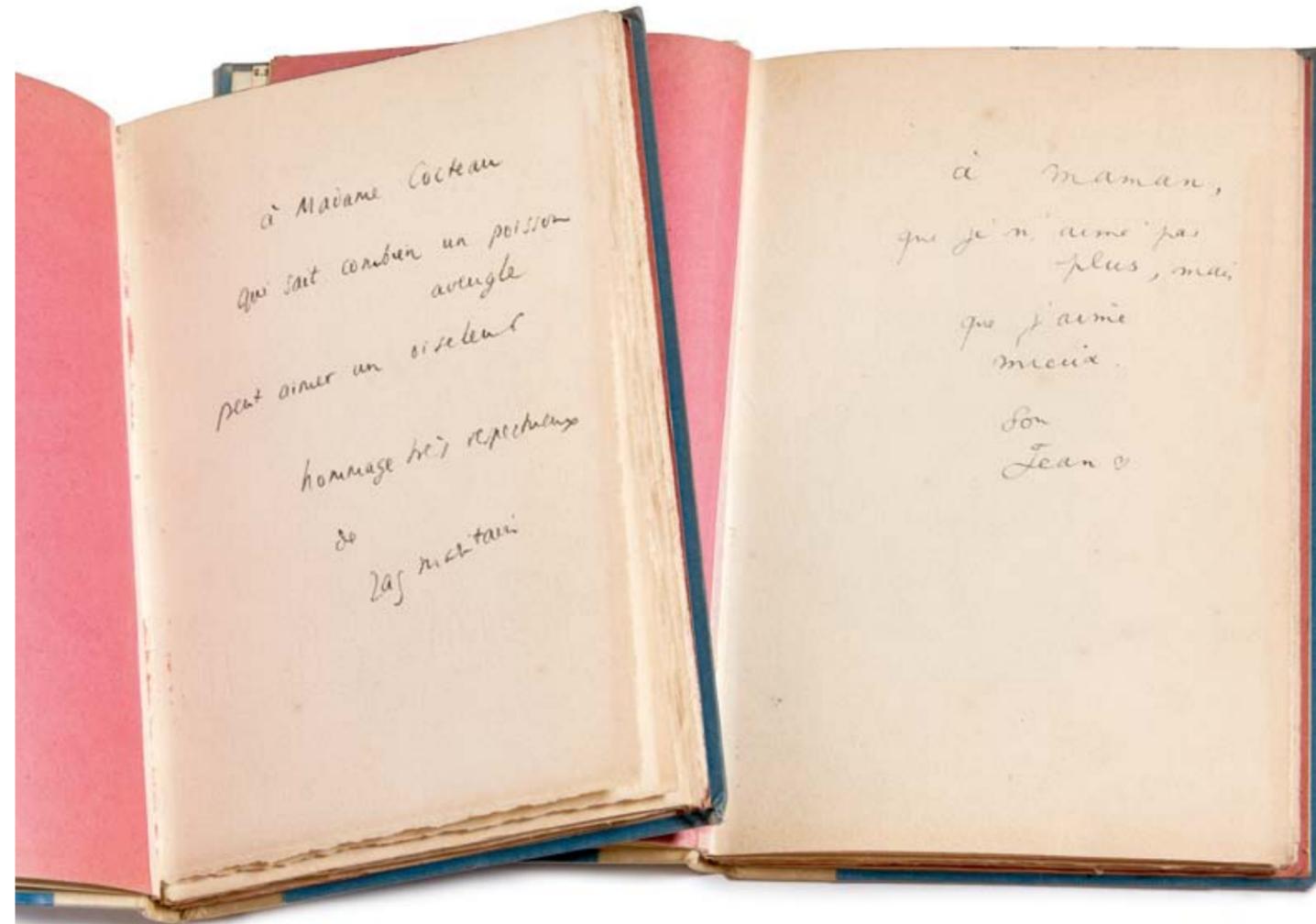
Les deux exemplaires ainsi réunis, chacun un des 25 hors commerce sur papier vélin d'Arches (n° VIII), ont une puissance symbolique démultipliée puisque tous deux portent un ENVOI DE L'UN ET L'AUTRE AUTEUR À LA MÈRE DE JEAN COCTEAU : «À Maman, que je n'aime pas plus, mais que j'aime mieux. Son Jean» suivi d'un petit cœur dessiné ; «À Madame Cocteau qui sait combien un poisson aveugle peut aimer un oiseleur. Hommage très respectueux de Jaq Maritain». L'envoi de Jacques Maritain fait référence aux premiers mots de la

Lettre à Jacques Maritain «Vous êtes un poisson des grandes profondeurs. Lumineux et aveugle.» et au surnom que Jean Cocteau s'attribuait fréquemment.

Reliures uniformes de Germaine Schræder.

Quelques légères brunissures. Plats légèrement passés en tête et tachés. Dos un peu frottés avec quelques épidermures.

3 000 - 4 000 €



Maurice BARRÈS

1862-1923

La Mort de Venise

Paris, Devambe, 1926.

In-4 (318 x 254 mm), maroquin à gros grain chocolat, plats et dos (lisse) ornés d'un décor de filets et rectangles dorés et argentés, grand décor géométrique au centre du premier plat composé de rectangles superposés mosaïqués de box noir, beige et grenat, et rehaussés de listels verticaux et horizontaux dorés et argentés en relief, titre doré et argenté, cadre intérieur de même peau, doublures de box grenat à décor inversé de filets et listels dorés et argentés, gardes de moire grenat, doubles gardes de papier marbré doré, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*G. de Léotard. 1929*).

Édition ornée de 26 eaux-fortes originales d'Edgar Chahine (frontispice, vignette de titre, 5 en-têtes et 19 hors-texte).

Tirage à 231 exemplaires, celui-ci (n° XXV) l'un des 30 hors commerce sur papier ancien du Japon, «réservés à l'artiste et à ses amis» avec les eaux-fortes en trois états (premier état, état définitif avec remarque, état définitif) et enrichis de quatre eaux-fortes supplémentaires en trois états et d'un DESSIN ORIGINAL (voilier amarré au bord de la Lagune, encre et lavis brun signé). Le premier plat de couverture et le titre porte la mention «Imprimé pour l'artiste et ses amis» au lieu des informations relatives à l'édition commercialisée qui sont présentes sur le dos de la couverture.

TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE À DÉCOR D'ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE DE GENEVIÈVE DE LÉOTARD, active entre 1920 et 1939. «Marquée par les idées de Legrain, dont elle fut un temps la collaboratrice, elle se tourne vers ses propres dispositions et compose des décors qui tranchent par la pureté de leur dessin, l'harmonie de leurs tons, la légèreté des matières qu'elle emploie, le plus souvent le box paré à la limite. Son originalité et son inventivité la distinguent franchement.» (Yves Peyré. *Histoire de la reliure de création : la collection de la Bibliothèque Sainte-Geneviève*. Dijon: 2015, p. 184).

Pliures angulaires à trois épreuves. Quelques salissures marginales. Dos passé. Étui un peu défraîchi.

Bibliographie :
Carteret (Illustrés), IV, 60.- Talvart et Place, I, 248

1 000 - 1 500 €

Alexandre IACOVLEFF

1887-1938

*[Dessins et peintures d'Afrique.
Exécutés au cours de l'expédition Citroën
Centre Afrique. Deuxième mission
Haardt, Audouin-Dubreuil]*

Paris, Lucien Vogel, Jean Meynial, 1927.
In-folio (387 x 287 mm), demi-daim, plats recouverts de soie noire à décor peint, planches en feuilles, chemise en peau de mouton fauve à liens, titre à froid sur le premier plat, rabats.

Édition originale comprenant les notes de voyage d'Alexandre Iacovleff illustrées de ses propres croquis reproduits autour du texte ou en surimpression, et de 49 REPRODUCTIONS EN COULEURS HORS TEXTE D'ŒUVRES DE L'ARTISTE, certaines contrecollées, numérotées de 1 à 50 (une planche numérotée 1-2).

Tirage à 1 020 exemplaires, celui-ci (n° 659, daté au tampon encreur 1^{er} mai 1927) l'un des 1 000 dont le texte est imprimé sur papier de Madagascar Lafuma et les planches sur papier vélin Lafuma.

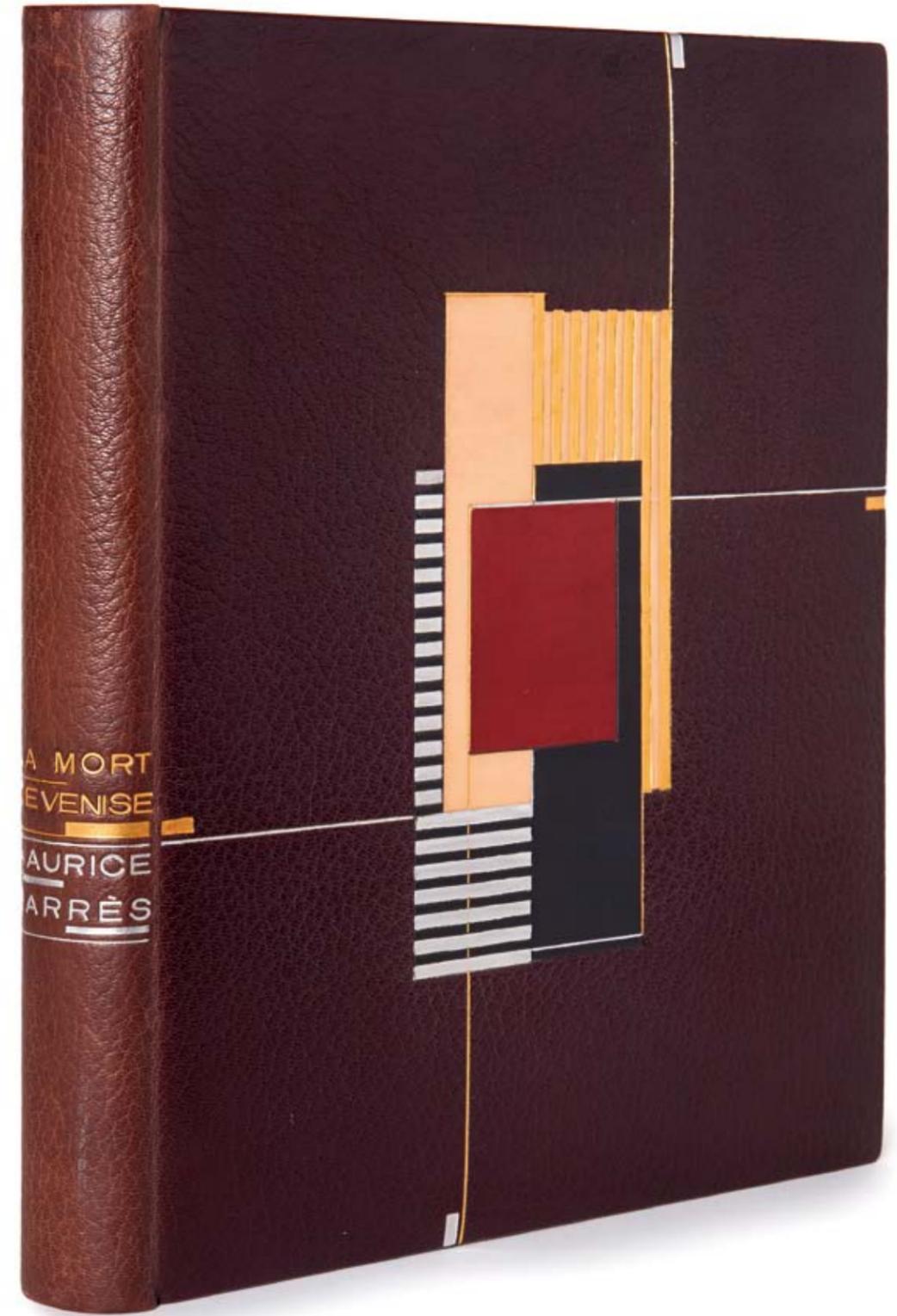
L'intérieur de la chemise et des rabats est légèrement bruni. Dos très légèrement passé.

Provenance :
Thierry (ex-libris)

3 000 - 4 000 €



70



69

Moïse KISLING

1891-1953

[Correspondance à son épouse Renée et à son fils Guy]

Paris, Amsterdam, Lyon, Marseille, Lisbonne, Nazaré et New York, 25 octobre 1931-17 juillet 1946. Ens. 165 p. environ in-12, in-8 et in-4.

EXCEPTIONNELLE RÉUNION DE 58 LETTRES ET CARTES AUTOGRAPHES SIGNÉES DE MOÏSE KISLING ÉCRITES POUR LA PLUPART DURANT SON EXIL AU PORTUGAL ET AUX ÉTATS-UNIS à son épouse Renée (35) et à son fils Guy (23).

Rendu à la vie civile après l'armistice de juin 1940, Kisling rejoint le Sud de la France. Mais, condamné à mort par le Troisième Reich dès 1938 pour ses activités antinazies et risquant sa vie à cause de ses origines juives, Moïse Kisling décide peu après de quitter la France et s'embarque à Marseille en septembre 1940 pour rejoindre le Portugal. Il y séjournera six mois, chez son beau-frère le peintre Adriano de Sousa Lopes à Lisbonne et à Nazaré. Puis, au début de l'année 1941, il gagne les États-Unis où il résidera, principalement à New York, jusqu'à son retour en France en octobre 1946.

Les douze premières lettres et cartes de cet ensemble datent des années 1931-1938 et sont essentiellement relatives à la vie familiale de Moïse Kisling. Elles sont toutes à destination de son fils Guy. Mais c'est la première lettre à Renée, écrite à Marseille deux heures avant l'embarquement pour Lisbonne, qui donne toute sa mesure au drame intérieur que vit alors l'artiste : «J'ai le cafard de fout le camp, mais que faire ? Je crois que c'est une chance que j'ai en ce moment et que je fais bien de fout le camp» (Marseille, début septembre 1940).

Les lettres suivantes constituent le cœur de cette correspondance d'exil inédite. Alternativement adressées à Renée et à Guy, parfois très longues, elles datent des années 1940 (16), 1941 (19), 1944 (1), 1945 (8) et 1946 (1). Leur lecture permet d'appréhender les joies et les peines de Moïse Kisling durant cette période à la fois tragique et exaltante, de connaître ses conditions de vie, de découvrir les artistes et intellectuels qu'il rencontre ou avec lesquels il correspond, et surtout de suivre les

activités artistiques du peintre, dans son travail d'atelier quotidien et au fil de ses expositions aux États-Unis.

«Évidemment ça aurait été mieux que j'emploie ce temps que je passe à l'hôpital à faire des belles petites gueules portugaises qu'on rencontre à chaque coin de la rue. Le paysage est beau aussi et il y a beaucoup à faire. C'est un pays qui me répond picturalement mais chaque fois que je regarde un coin de ciel d'ici ça me rappelle le ciel de France et ça fait mal.» (Lisbonne, 19 septembre 1940 ; Kisling, malade, est en convalescence à l'Hôpital de São Luis). «Je vois pas mal de copains français, les uns vont en Amérique, les autres reviennent - Jean Renoir - de Saint Exupéry - Jean Murat - Léger - Jean de Botton etc.» (Lisbonne, 9 décembre 1940). «Il faut aussi que tu trouve un ami ou une personne qui va à Paris et retourne et qui veut bien se charger de reprendre mes quatre tableaux que j'ai déposés à la galerie Georges Wildenstein, rue Fg St Honoré. J'ai eu des nouvelles de lui-même à qui j'ai demandé de me dire si je peux reprendre mes toiles. Il m'a répondu que oui, qu'il y a quelqu'un là-bas chez lui (les Allemands ont pris ses tableaux de grande valeurs mais nos petites croûtes ils ont laissés) et que je peux envoyer les chercher. [...] Je préfère voir mes toiles n'importe où que dans la galerie et si je le savais à la maison ça me ferait grand plaisir.» (Lisbonne, 18 janvier 1941).

«New York est une ville magnifique - la vie est belle. On sent partout un sang nouveau et je décidé en débarquant que j'ai 19 ans juste l'âge quand j'ai débarqué à Montparnasse.» (New York, 13 février 1941).

«Et pour le moment c'est encore assez dur avec mes affaires ici malgré la réussite immédiate. Je suis et je serai empoisonné jusqu'au moment de l'ouverture d'une exposition qui est la pierre de touche de la bonne continuation de mes affaires. Et pour ça il faut avoir des toiles. Malgré un travail énorme je ne crois pas de pouvoir la faire bientôt. Pour que mon exposition comme je la vois porte, il faut que je montre des bonnes toiles,

des très bonnes toiles ! Réunir une exposition de bonnes toiles ça ne se fait pas en quelques mois. Surtout que j'en vends et les gens achètent les meilleures. Je ne veux pas faire une exposition avec des toiles prêtées.» (New York, 14 mai 1941).

«Qu'ont ils donc ces sacrés journaux de me tuer tous les trois mois ? Mais cette fois l'alerte était plus grave d'après la lettre de maman où je vois qu'elle a marché et je suis sûr qu'elle est tombée malade ! D'après les journaux qu'elle m'a envoyés, je vois que je suis bien aimé et qu'on m'a vu mourir avec chagrin - c'est déjà quelque chose de voir ce qu'on dit de vous après la mort.» (New York, 30 juin 1941).

«Je me lève tous les jours avant 7 heures du matin et à 8 heures je suis déjà dehors loin de chez moi où je me suis installé chez des amis, sur le balcon du 29me étage pour faire une vue sur New York. C'est beaucoup de travail parce que je fais des gratte-ciel dans tous leurs détails.» (New York, 7 septembre 1941).

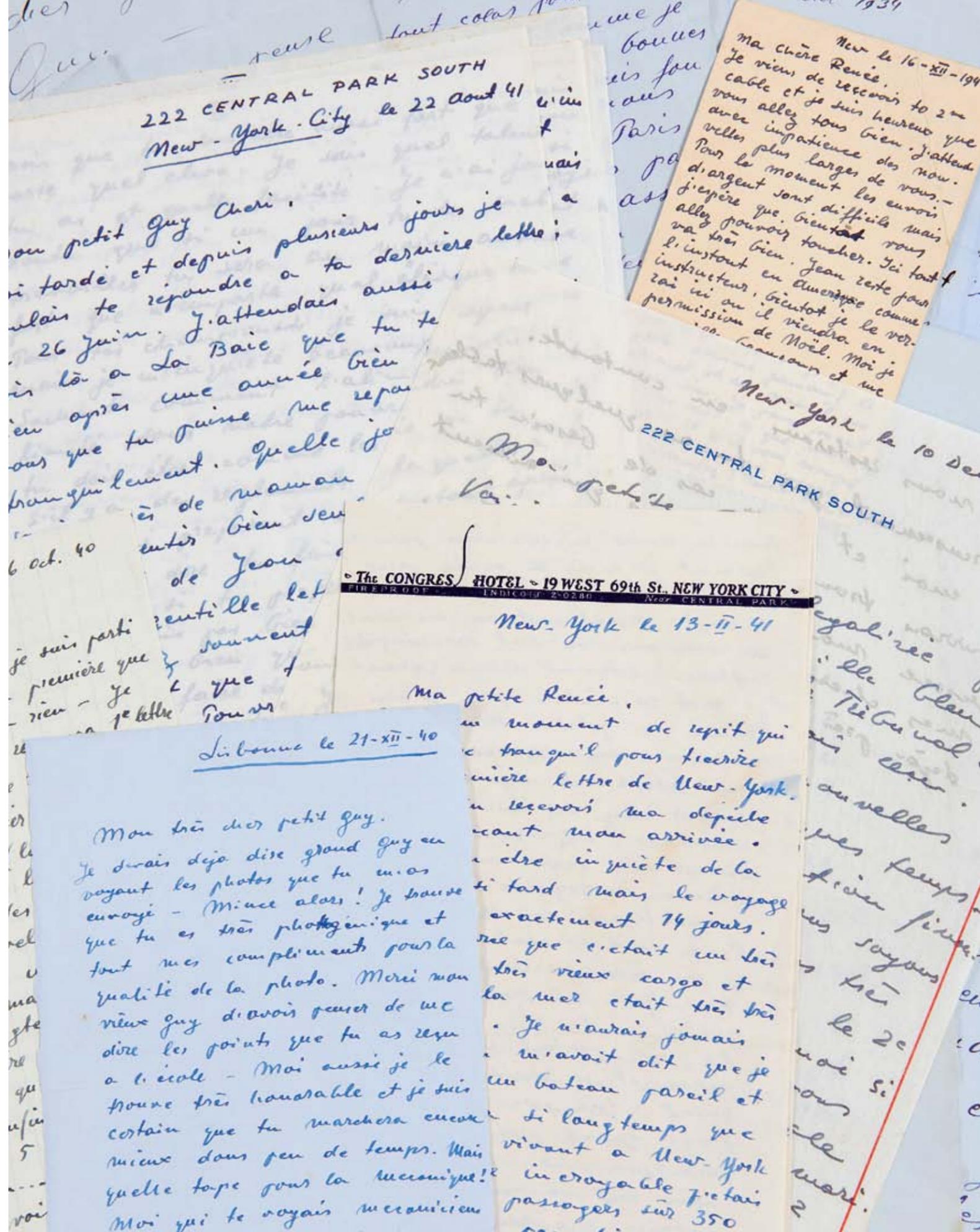
«Un ami d'ici arrivera vers la fin du mois de mars en France et il t'apportera quatre petites toiles dont une représente le portrait de Michèle Morgan que j'ai faite à Hollywood. Il paraît que mes toiles se vendent assez bien - donc tu pourras faire des sous avec.» (New York, 29 janvier 1945).

La dernière lettre que nous présentons date de la veille du départ de Moïse Kisling pour la France : «Tu vois ! Tout arrive ! Même mon retour et je te prie de croire qu'il est meilleur (touchons du bois !) que mon départ. Je te quitte, j'ai encore mes bagages à faire. Je vous embrasse tous. Kiki» (New York, 17 juillet [1946]).

On joint onze enveloppes avec suscription autographe et un ensemble de lettres incomplètes de Moïse Kisling à son épouse datant de la même période (ens. 35 p. in-8 et in-4).

Provenance : Acquis par l'actuel propriétaire auprès de la famille de Guy Kisling.

40 000 - 50 000 €



Louis-Ferdinand CÉLINE

1894-1961

[Réunion de trois lettres autographes signées à René Héron de Villefosse]

[S.l., vers 1936-1951].
Ens. 5 p. in-4 (270/340 x 210 mm).

Réunion de trois belles lettres autographes signées de Louis-Ferdinand Céline à l'historien de Paris René Héron de Villefosse (1903-1985). Les deux hommes se rencontrèrent en 1936 à bord du bateau du peintre Henri Mahé amarré aux pieds de l'Institut et leur amitié resta vivace jusqu'à la mort de l'écrivain.

La lettre la plus ancienne date vraisemblablement des premiers temps de la relation entre les deux hommes («À Clichy, je pressentais des mondes de délires archéologiques... Tout est délectable de ces pelotages de fantômes. Je me saoulerais de ces ripailles de souvenirs. J'en délire. C'est ma nécrophagie de base. Hyène comme on peut. Je vous vois bien hyène aussi.») alors que les deux autres ont été écrites durant l'exil de Céline («C'est de la sorcellerie votre art cher Villefosse... Il y a des envoûtés. J'en suis... Des grands vicieux du souvenir... des sacrifices de l'évocation... des voués aux fantômes... J'en suis et de plus en plus... Il faut mobiliser les ombres !... Le péril des ruines est externe !...» - 23 octobre ?). Ces trois lettres sont restées inédites.

Quelques petites déchirures aux plis sans manque.

Bibliographie :
«Lettres à René Héron de Villefosse (1903-1985)», dans *L'Année Céline 2001*. Tusson et Paris : 2002, p. 27-35 (lettres non citées)

2 500 - 3 000 €

Charles de GAULLE

1890-1970

La France et son armée

Paris, Plon, 1938.
In-12 broché.

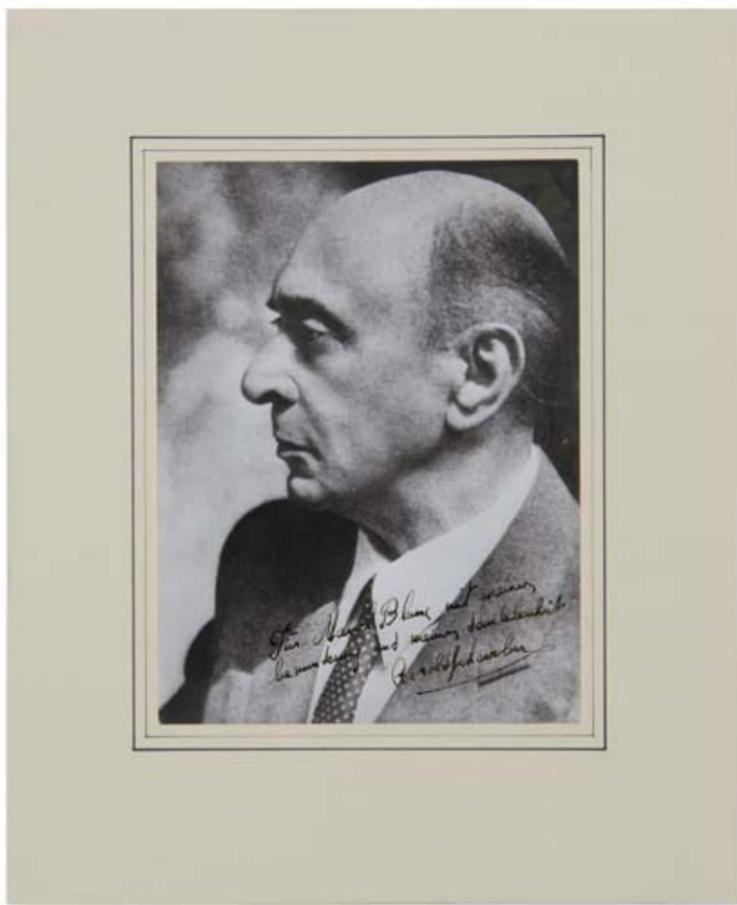
Édition originale dédiée au maréchal Pétain.

Charles de Gaulle, alors colonel et commandant par intérim le 507^e régiment de chars de combat, retrace avec talent l'histoire militaire de la France, du Haut Moyen Âge à la Grande Guerre.

UN DES 29 EXEMPLAIRES SUR PAPIER PUR FIL LAFUMA (n° L. 4, premier papier).

Couverture légèrement écornée avec petites déchirures marginales.

1 500 - 2 000 €



74

[Portrait photographique dédié à d'Arnold Schoenberg]

[Vers 1920]
227 x 170 mm, contrecollé, sous verre, baguette de bois noire.

Tirage argentique d'époque d'un beau portrait photographique anonyme du compositeur et peintre autrichien Arnold Schoenberg (1874-1951).

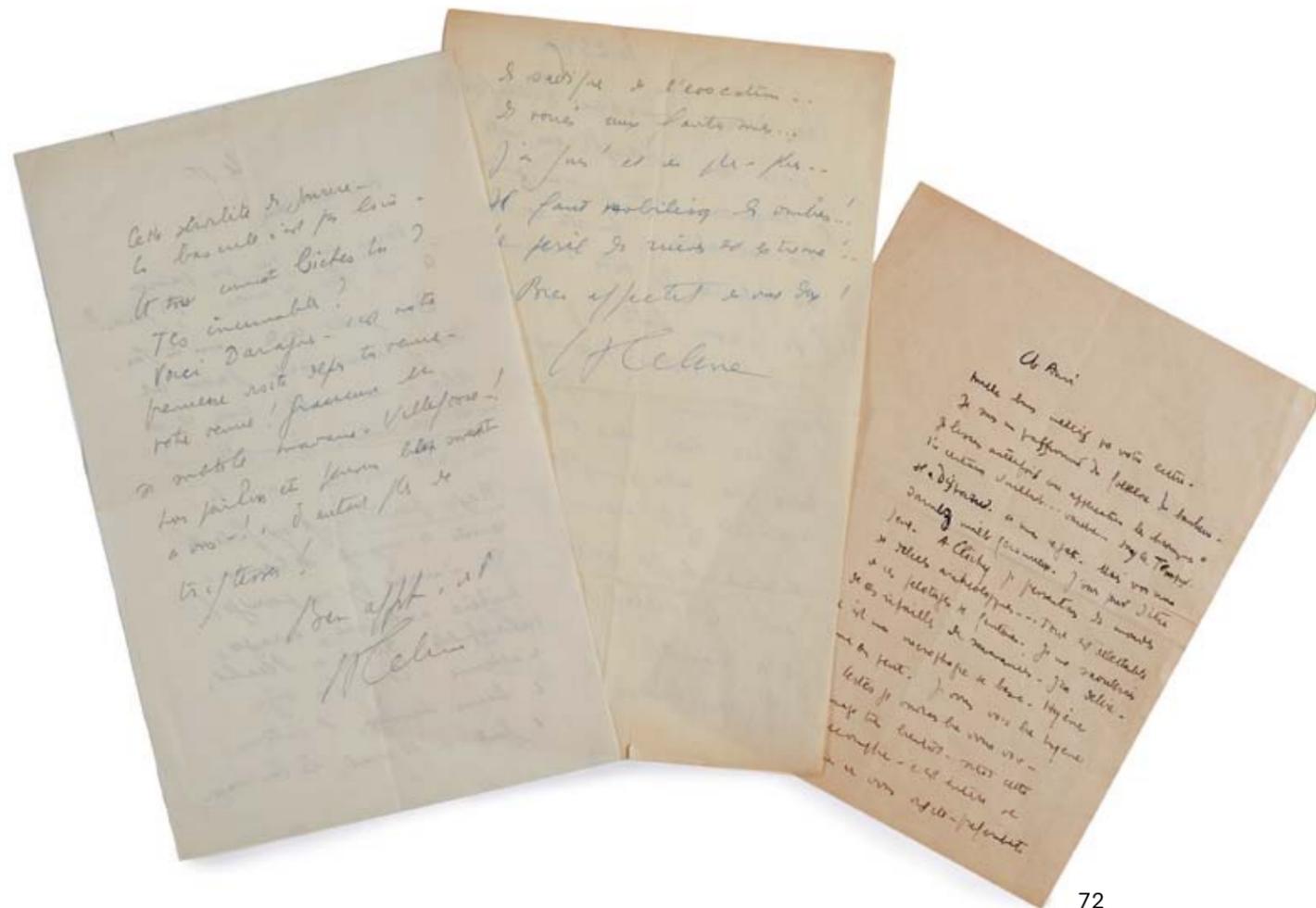
Un exemplaire du même tirage fut présenté au Centre Georges Pompidou dans l'exposition «Paris-New York» (juin-septembre 1977).

DÉDICACE AUTOGRAPHE SIGNÉE D'ARNOLD SCHOENBERG, en allemand: «Pour Marcel Blanc avec toute mon admiration et ma reconnaissance».

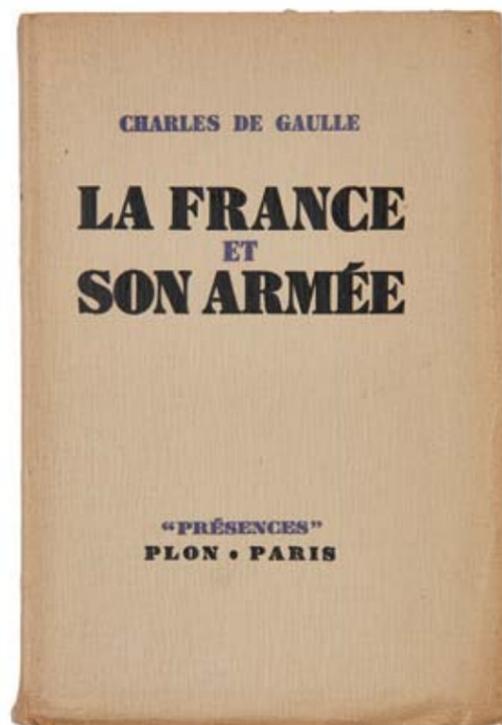
Déchirure sans manque dans le coin supérieur droit et quelques rayures.

Provenance:
Portraits de musiciens. Collection Isabelle Prouvost (vente du 7 décembre 1992, n° 28)

600-800 €



72



73

Antoine de SAINT-EXUPÉRY

1900-1944

[Aquarelle originale utilisée pour l'illustration du Petit Prince]

Eatons Neck (Northport, NY), été-automne 1942

Encre brune et aquarelle ocre avec quelques traits de crayon noir sur papier monté sous un passe-partout signé avec une fine feuille intercalaire de rhodoïd, sous verre, baguette de bois. 279 x 214 mm (vue : 240 x 180 mm).

EXCEPTIONNELLE AQUARELLE ORIGINALE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY UTILISÉE POUR L'ILLUSTRATION DU *PETIT PRINCE*.

La genèse de cette œuvre universelle est bien connue, même si les spécialistes hésitent encore sur quelques détails. Installé depuis peu à Eatons Neck, près de Northport (NY), en compagnie de son épouse Consuelo, Antoine de Saint-Exupéry écrit un conte pour enfants durant l'été et l'automne 1942, sur les conseils de l'un de ses éditeurs new-yorkais, Eugene Reynal ou Curtice Hitchcock. Or, non seulement il écrit les aventures de ce «petit bonhomme [qu'il] porte dans le cœur», mais il les illustre, tant est forte pour lui la complémentarité - la «symbiose» pour reprendre le juste mot employé par Michel Autrand - entre l'écriture et le dessin. Si bien qu'une aquarelle telle que la nôtre n'est pas qu'un simple complément du texte mais est inhérente à celui-ci et doit être regardée comme telle, à l'égal d'un extrait du manuscrit original...

Prévue pour les fêtes de Noël 1942, la parution du *Petit Prince* n'eut lieu que le 6 avril de l'année suivante. L'édition originale fut imprimée en langue anglaise et en langue française, respectivement à 525 et 260 exemplaires qu'Antoine de Saint-Exupéry eut tout juste le temps de signer ou de dédicacer puisqu'il prit la mer quelques jours plus tard dans un convoi américain pour rejoindre l'Afrique du nord et ne revint jamais aux États-Unis.

La Morgan Library conserve aujourd'hui le manuscrit original du *Petit Prince* et un ensemble de dessins préparatoires aquarellés. Elle eut l'occasion de les acquérir en 1968 auprès de Silvia Hamilton-Reinhardt à laquelle l'écrivain les avait donnés avant son départ d'Amérique. Les aquarelles définitives, quant à elles, revinrent à Eatons Neck après leur passage chez les éditeurs Reynal et Hitchcock et furent vraisemblablement montées sous des passe-partout qu'Antoine de Saint-Exupéry signa avant son départ. C'est

du moins ainsi que se présentent les très rares aquarelles définitives qui, comme la nôtre, ont circulé durant les dernières décennies. Ainsi, lorsque Gaston Gallimard prépara en 1945 la première édition française du *Petit Prince*, il dut se résoudre à faire copier les illustrations des éditions américaines puisqu'il n'avait pas accès aux originaux restés outre-Atlantique. On sait que lorsque Consuelo rentra en France, en 1946, elle rapporta ces précieuses aquarelles parmi tous les souvenirs qu'elle avait conservés de son mari.

L'aquarelle que nous présentons, réalisée sur le fameux papier pelure *Esleeck Fidelity Onion Skin*, est celle qui a servi à l'illustration en noir et blanc de la page 87 de l'édition originale américaine. Elle fut peinte par Antoine de Saint-Exupéry pour l'un des plus émouvants passages de son conte, situé peu avant la fin du chapitre XXVI et la disparition du Petit Prince :

Cette nuit-là je ne le vis pas se mettre en route. Il s'était évadé sans bruit. Quand je réussis à le rejoindre il marchait décidé, d'un pas rapide. Il me dit seulement : «Ah ! tu es là...» Et il me prit par la main. Mais il se tourmenta encore : «Tu as eu tort. Tu auras de la peine. J'aurai l'air d'être mort et ce ne sera pas vrai...»



Détail de la p.87 de l'édition originale

Le jeune garçon est seul, au milieu des dunes, l'écharpe au vent... Dans sa simplicité, son dépouillement, cette aquarelle offre en quelque sorte l'image iconique d'un héros ineffable, d'un Petit Prince qui, comme l'écrit Michel Autrand, «a toujours existé».

On trouve au bas de la feuille une indication technique de l'imprimeur : «6'/4 B+W».

Papier très légèrement froncé. La colle utilisée pour monter l'aquarelle sous le passe-partout a légèrement coulé dans la marge supérieure de la feuille.

Provenance :
Succession de Consuelo de Saint-Exupéry.- Vente anonyme des 15-16 mai 1987 (Genève, Palexpo, Arts anciens - Pierre-Yves Gabus S.A., hors catalogue).- Resté depuis dans la même collection.

Bibliographie :
Antoine de Saint-Exupéry. *Œuvres complètes. II.* Paris : 2009

50 000- 60 000 €



76

Pierre EMMANUEL

1916-1984

Hymne à la France

Monaco, Éditions du Rocher, 1944. In-4 (326 x 247 mm), bradel demi-box mauve, plats de papier à décor de roses, titre en long à l'oser blanc, entièrement non rogné, couverture dont un plat replié portant l'étiquette titrée de l'édition (Renaud Vernier - 1986)

Édition originale de ce poème «écrit dans le Vercors, pendant l'occupation» orné de 3 compositions de Léon Zack coloriées par l'artiste, dont 2 à pleine page.

Tirage à 100 exemplaires hors commerce sur papier vélin Johannot, celui-ci (n° 19) portant un bel envoi autographe signé du poète à Paul Éluard : «À Paul Éluard, homme de grand exemple, poète de notre commune vérité, à celui dont l'amitié se renouvelle pour chacun de ses amis, cet hommage de l'un de ceux qui l'aiment et l'admirent / Pierre Emmanuel / qui n'oublie pas de joindre le nom de Noush à celui de Paul.»

Bel exemplaire soigneusement établi par Renaud Vernier.

Déchirure marginale restaurée au feuillet portant l'envoi. Couverture légèrement brunie et salie. Dos un peu passé avec quelques épidermures.

Provenance : Paul Éluard (envoi). - Lucien Scheler (vente du 18 décembre 2000, n° 204)

500 - 600 €



76

77

Jean GENET

1910-1986

Miracle de la rose

[Lyon], l'Arbalète, 1946. Fort vol. in-4 (282 x 222 mm), bradel percaline ivoire, non coupé (cartonnage de l'éditeur).

Édition originale d'un des livres les plus personnels de Jean Genet, achevé à la prison de la Santé à la fin de l'année 1943. Il mêle dans ce récit plus ou moins autobiographique ses propres souvenirs de la colonie agricole et pénitentiaire de Mettray où il passa la fin de son adolescence et «l'aventure merveilleuse des 45 derniers jours d'un condamné à mort» (lettre de Jean Genet à l'éditeur Marc Barbezat, directeur de l'Arbalète, 8 novembre 1943).

Tirage à 475 exemplaires sur papier vélin de Rives, celui-ci (n° 468) portant sur le deuxième feuillet blanc préliminaire UN TRÈS BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE JEAN GENET À JEAN MARAIS à l'encre bleue : «Mon petit Jeannot si, dit un poète allemand aucune idée ne peut être examinée gravement si d'abord elle n'a pas fait rire aux éclats, l'amitié ne peut être si d'abord elle n'a fait pleurer. Jean». Le feuillet est maculé d'une grande tache d'encre bleue manifestement faite au moment de la rédaction de l'envoi et qui en occulte partiellement un mot. En 1943, Jean Genet acheva la pièce *Héliogabale* qu'il destinait à Jean Marais mais qui ne plut pas au comédien.

Légère mouillure en tête de quelques feuillets. Quelques rousseurs en tête. Cartonnage légèrement frotté et sali avec légères mouillures au dos.

Provenance : Jean Marais (envoi)

1 500 - 2 000 €

78

Henri DALMON

1880-1953

Fontainebleau, antique forêt de Bierre

[Paris, impr. de Raymond Jacquet, 1946]. 3 vol. in-4 (284 x 220 mm) dont 2 de suites, maroquin vert sombre sur ais de bois, bois original incrusté dans les premiers plats et encadré de filets à froid, dos à quatre nerfs, cadres intérieurs de même peau ornés d'un filet doré, contre-gardes et gardes de satin moiré vert, doubles-gardes de papier marbré, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos, chemise demi-marroquin vert sombre à bandes, étuis (G. Cretté succ. de Marius Michel)

Couverture et 60 bois dessinés et gravés par Armand Jacques Rouillet, tirés en noir, en camaïeu ou en couleurs dans le texte, certains à pleine page.

EXEMPLAIRE UNIQUE du tirage à 141 exemplaires (n° 0, sur grand papier vélin de Rives) comprenant 14 dessins originaux signés (crayon noir, fusain, pastel) reliés avec le texte, 5 croquis non reliés, les dessins préparatoires (crayon noir, aquarelle et gouache) de la couverture et de 69 bois ayant servi à l'illustration de l'ouvrage ou refusés, la plupart des dessins étant accompagnés d'épreuves d'essai des bois correspondants, le tout relié dans le deuxième volume, un ensemble d'épreuves des bois sur papier de Chine ou sur papier glacé avec la décomposition des couleurs, les découpages préparatoires, etc., relié dans le troisième volume, et 3 bois originaux incrustés dans le premier plat de chacune des trois reliures.

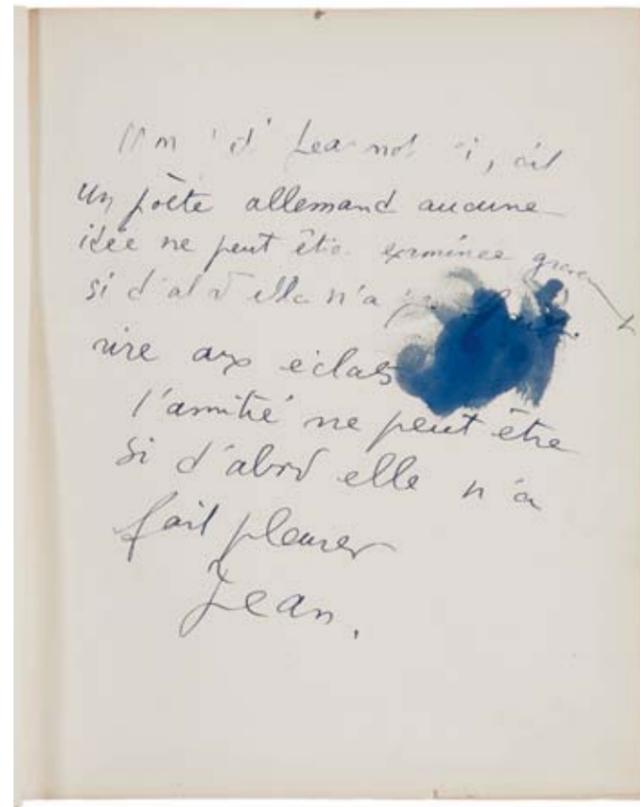
RAVISSANTES RELIURES DE GEORGES CRETTE dont la parfaite exécution et la simplicité donnent un relief particulier aux bois originaux qui décorent les premiers plats.

Cet exemplaire singulier, dans un remarquable état de fraîcheur, provient de la collection du bibliophile et gastronome Léon Michel (1880-1952) qui participa avec Maurice Lalau à l'élaboration de l'ouvrage. Il fit relire à la fin du premier volume deux lettres relatives à cette édition qui lui furent adressées par Armand Jacques Rouillet (10 février 1946) et Léopold Carteret (15 décembre 1946).

Dos des chemises et étuis très légèrement passés.

Provenance : Léon Michel (ex-libris gravés ; vente du 10 mars 2015, n° 33).

2 500 - 3 000 €



77



78

William SHAKESPEARE

1564-1616

Le Songe d'une nuit d'été

Paris, Georges Guillot, 1947
In-4 (280 x 223 mm) en feuilles,
couverture rempliée, chemise et étui.

Édition ornée de 12 gouaches hors texte
du peintre italien Umberto Brunelleschi
(1879-1949) gravées et coloriées au
pochoir. Traduction de François-Victor
Hugo.

Tirage à 492 exemplaires, celui-ci
(n° 142) l'un des 410 exemplaires sur
papier vélin blanc de Rives à la forme.

Quelques petites salissures marginales.
Chemise et étui frottés. Manque une
tranche à l'étui.

500 - 600 €



Pierre MAC ORLAN

1882-1970

[Dessin original en couleurs signé]

[S.l.n.d.].
Fusain, stylo à bille bleu, stylo-feutre
de couleurs sur une feuille de papier
fin extraite d'un carnet (146 x 210 mm),
sous verre, baguette de bois doré.

Joli dessin original en couleurs signé
de Pierre Mac Orlan représentant une
rue animée de passants et de marins
débouchant sur un port.

Vivant en bohème à Montmartre au début
du XX^e siècle, Pierre Mac Orlan essaya
de gagner son pain en peignant des
aquarelles à sujets sportifs avant de
se faire engager comme dessinateur
humoristique et illustrateur pour
la presse. Grâce à Gus Bofa qui
l'avait remarqué, mais davantage pour
ses légendes que pour ses dessins, il
s'engagea dans la voie littéraire par le
biais de la bande dessinée avant d'entamer
sa belle carrière d'écrivain et de grand
reporter. Pour autant, il n'abandonna pas
ses pinceaux puisqu'il illustra lui-même
quelques-uns de ses livres et peignit
jusqu'à la fin de sa vie.

Le verso est passé à la craie bleue.

1 800 - 2 000 €

Lucien REBATET

1903-1972

[Lettre autographe signée. -
Manuscrit autographe signé
d'une variante des Deux Étendards]

Montmorency, 25 janvier [19]54.-
[Vers 1951].
Ens. 4 et 30 p. in-4 (265/271 x 210 mm).

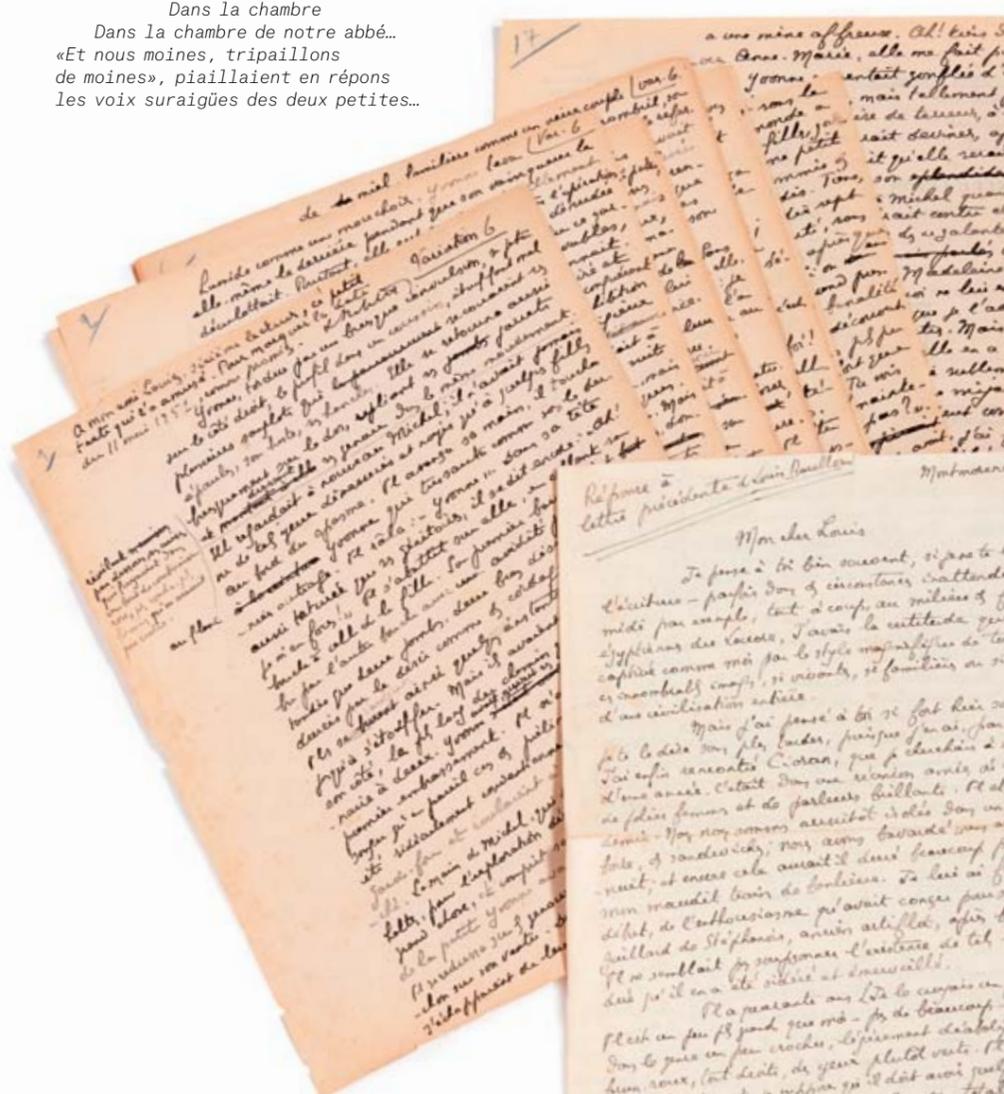
PRÉCIEUX ENSEMBLE CONSTITUÉ D'UNE LONGUE
LETTRE AUTOGRAPHE DE LUCIEN REBATET,
D'UN REMARQUABLE INTÉRÊT LITTÉRAIRE, ET
DU MANUSCRIT AUTOGRAPHE D'UNE VARIANTE
INÉDITE DES *DEUX ÉTENDARDS* INTITULÉE
«VARIATION 6».

La lettre est adressée à Louis
Barellon, un ami de l'écrivain, alors
détenu à la maison centrale d'Eysses
(Lot-et-Garonne). Elle est riche de
renseignements sur les activités de
Lucien Rebatet quelques mois après sa
libération et sur ses fréquentations
dans le monde littéraire, notamment
Bernard de Fallois («l'ami le plus sûr
qui se soit révélé pour moi, parmi les
nouveaux venus»), Roger Peyrefitte
(«(Mais hein ! tout de même ! son Vichy,
à côté du mien ?)»), Jean Paulhan,
Marcel Jouhandeau, Marcel Aymé («(il
devient un peu commerçant de théâtre)»),
etc. Mais elle dresse surtout un
PASSIONNANT PORTRAIT D'EMIL CIORAN:
«J'ai enfin rencontré Cioran, que je
cherchais à voir depuis plus d'une
année. [...] Il a quarante ans. (Je le
croyais un peu plus jeune). Il est un
peu plus grand que moi - pas de beaucoup
- guère plus joli, dans le genre un peu
crochu, légèrement diabolique, avec
des cheveux brun-roux, tout droits,
des yeux plutôt verts. [...] C'est un
pessimiste gai, l'espèce d'homme la plus
agréable, tout compte fait. Il demande
qu'on le lise comme il écrit, avec une
pointe d'humour. Mais tout ce qu'il
écrit, il le pense profondément. Il
sait tout et il est revenu de tout, sauf
d'une admiration purement esthétique,
semble-t-il, pour quelques mystiques.
[...] Il a la quasi-certitude d'assister
aux derniers jours de l'Europe, et
je ne suis pas loin de ce sentiment.
Il a besoin de grands loisirs. Il
pourrait sans peine devenir lecteur
chez Gallimard, mais ça l'épouvante :
«Om amène les manuscrits par camions !
Il faut en lire des mètres cubes ! J'en
crèverais au bout de 8 jours !». Il vit
comme un étudiant pauvre au Quartier
Latin. Il faut l'entendre remettre à
leur place minuscule le Camus et le
Malraux, sans la moindre morgue, mais
simplement parce que c'est la vérité.
Malgré son mépris du roman contemporain,
il m'a dit du bien des Étendards. Les
a-t-il lus ? C'est une autre affaire. On
verra ça bientôt». Visa de la censure de
la prison d'Eysses.

Le manuscrit, intitulé «Variation 6»,
est dédié au même Louis Barellon :
«À mon ami Louis, sixième lecteur, ce
petit texte qui l'a amusé. Pour marquer
la date du 11 mai 1951, comme promis». Ces
trente pages offrent une variante
assez libre des relations tumultueuses
entre les quatre jeunes protagonistes de
Deux Étendards. Elles s'ouvrent sur une
voluptueuse scène d'amour entre Michel
et Yvonne et s'achèvent, quelques mois
après le mariage de ces derniers, par
une soirée de débauche :

*Vers minuit ce soir-là, avenue de
Médecis, le trio, assez dévêtu,
débouchait un second magnum d'extra-
dry. Yvonne, juchée sur le piano,
battait la mesure avec ses jambes
nues. Michel tenait sur ses genoux
Anne-Marie à demi renversée, il
caressait régulièrement un de ses
seins jailli de son déshabillé blanc.
Il entonnait d'une voix de contrebasse:*

*Dans la chambre
Dans la chambre
Dans la chambre de notre abbé..
«Et nous moines, tripailions
de moines», piaillaient en répons
les voix suraigües des deux petites..*



Nombreuses corrections et ratures
avec ajouts au crayon noir et bleu.
Les 30 pages sont écrites au verso
de formulaires de l'administration
pénitentiaire restés vierges.

L'œuvre et la personnalité de Lucien
Rebatet, marquée de manière indélébile
par son attitude coupable durant
l'occupation allemande - sa condamnation
à mort à la fin de la guerre fut commuée
en peine de travaux forcés à perpétuité
par Vincent Auriol mais il fut libéré
cinq ans plus tard - sont aujourd'hui
redécouvertes avec une objectivité
méritoire.

Quelques déchirures sans manque de texte
aux plis de la lettre et dans les marges
de la plupart des feuillets.

2 500 - 3 000 €

82

Pierre-André BENOIT

1921-1993

Braque et le divin manifesté

Alès, [l'auteur], 1959.
Plaquette in-4 (280 x 225 mm) de [8] f. dont 4 blancs, en feuilles, couverture imprimée rempliée.

Édition originale de cet hommage à Georges Braque ornée de deux gouaches du peintre reproduites au pochoir (grande vignette de titre et cul-de-lampe).

Tirage à 300 exemplaires sur papier vélin BFK de Rives (n° 235, numéroté et monogrammé par l'auteur).

Légères brunissures plus prononcées sur le premier plat de couverture.

Bibliographie :
PAB (Montpellier), 353

300 - 400 €

83

Francis PICABIA

1879-1953

Laissez déborder le hasard

Alès, PAB, 1962.
Plaquette in-4 (283 x 227 mm) de [2] f. blanc, [4] f. et [2] f. blancs, en feuilles, couverture imprimée rempliée.

Édition originale de ce poème en 17 vers imprimé «en souvenir du 19 mars 1962 à Marseille». Elle est ornée d'une gravure originale à pleine page de Gianni Bertini.

Tirage à 29 exemplaires sur papier vélin BFK de Rives (n° 10/19, monogrammé par Pierre-André Benoit avec la mention autographe «pour JJ Lévêque» et la gravure signée).

Couverture légèrement brunie et salie.

Provenance :
Jean-Jacques Lévêque (exemplaire nominatif)

Bibliographie :
PAB (Montpellier), 407

400 - 500 €

84

Pierre-André BENOIT

1921-1993

Aller

[Alès, l'auteur], 1960.
Plaquette grand in-4 (328 x 250) de [2] f. blancs, [11] f. et [1] f. blanc, en feuilles, couverture imprimée rempliée.

Édition originale ornée de 5 gaufrages à pleine page de Gianni Bertini.

Tirage à 50 exemplaires sur papier vélin BFK de Rives (n° 39/40, monogrammé par Pierre-André Benoit et signé par Gianni Bertini).

Cet exemplaire est orné sur le titre d'une grande spirale dessinée au crayon noir par Pierre-André Benoit, débutant par «P.» et s'achevant par «pour JJ», et sur le deuxième feuillet blanc préliminaire d'un curieux envoi autographe signé de Gianni Bertini à l'encre noire et au stylo-feutre de couleurs : «je «aléois» pas que tu l'allait : «Allez»- Allez mon pote Jean Jacques». Le destinataire de cet exemplaire personnalisé était Jean-Jacques Lévêque (1931-2011), historien d'art, libraire et galeriste, qui fonda en 1959 la revue *Sens plastique* et participa à la naissance d'*Opus international* en 1967.

Quelques brunissures. Couverture brunie et défraîchie.

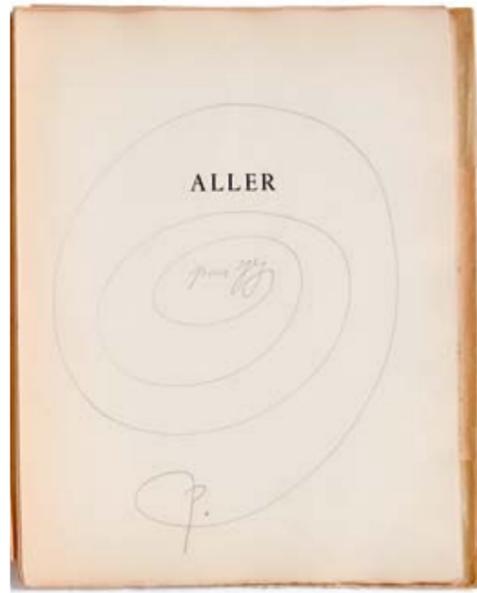
Provenance :
Jean-Jacques Lévêque (envois)

Bibliographie :
PAB (Montpellier), 361

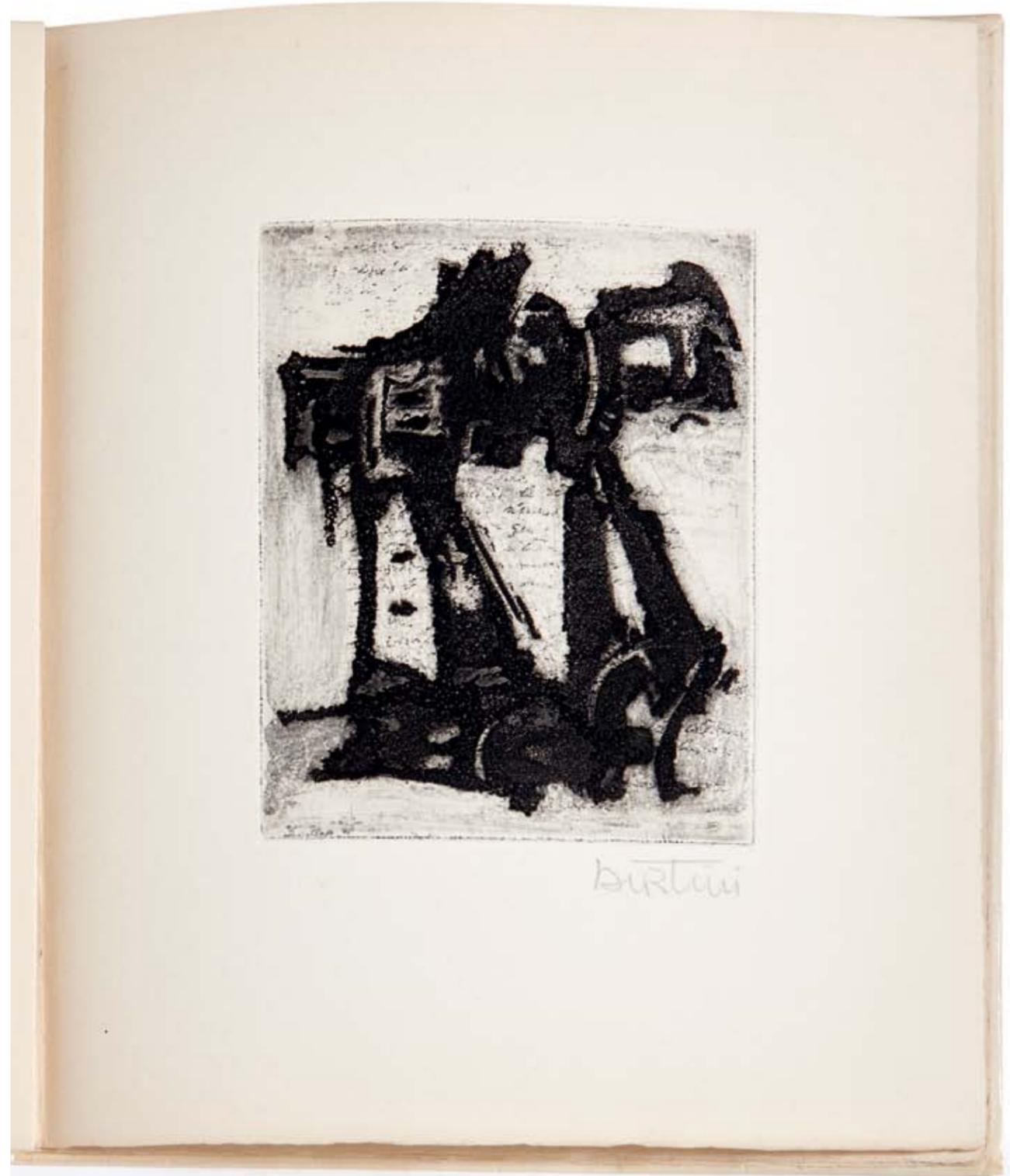
200 - 300 €



82



84



83

BIBLIOGRAPHIE

Adams

Herbert Mayow Adams. *Catalogue of Books Printed on the Continent of Europe, 1501-1600, in Cambridge Libraries*. Cambridge: 1967

Baudrier

Henri Baudrier. *Bibliographie Lyonnaise*. Lyon: 1895

Bengesco

Georges Bengesco. *Voltaire: bibliographie de ses œuvres*. Paris: 1882-1890

Bibliotheca Erasmiana

Ferdinand Van der Haeghen. *"Bibliotheca Erasmiana", répertoire des œuvres d'Érasme*. Gand: 1893

Bitting

Katherine Golden Bitting. *Gastronomic bibliography*. San Francisco: 1939

BMC

Catalogue of books printed in the XVth century now in the British Museum. Londres: 1962-1963

Brunet

Jacques-Charles Brunet. *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*. Paris: 1860-1865

Caillet

Albert Louis Caillet. *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*. Paris: 1912

Campbell (Maps)

Tony Campbell. *The Earliest Printed Maps: 1472-1500*. Londres: 1987

Carteret (Illustrés)

Léopold Carteret. *Le Trésor du bibliophile: livres illustrés modernes, 1875 à 1945*. Paris: 1946-1948

Carteret (Romantique)

Léopold Carteret. *Le Trésor du bibliophile romantique et moderne, 1801-1875*. Paris: 1924-1928

CIBN

Bibliothèque nationale de France. Catalogue des incunables: CIBN. Paris: 1981-

Claudin

Anatole Claudin. *Histoire de l'imprimerie en France au XV^e et au XVI^e siècle*. Paris: 1900-1914

Cohen

Henri Cohen et Seymour de Ricci. *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e siècle*. Paris: 1912

Copinger

Walter Arthur Copinger. *Supplement to Hain's Repertorium bibliographicum*. Londres: 1895-1902

Ferguson

John Alexander Ferguson. *Bibliography of Australia*. Sydney: 1941-1969

Galantaris

Christian Galantaris. *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé: catalogue raisonné d'une collection*. Paris et Genève: 2014

Garrison-Morton

Fielding H. Garrison et Leslie T. Morton. *Morton's medical Bibliography*. Aldershot: 1991

Goff

Frederick Richmond Goff. *Incunabula in American Libraries*. New York: 1964

Gültlingen

Sybille von Gültlingen. *Bibliographie des livres imprimés à Lyon au seizième siècle*. Baden-Baden, Bouxwiller: 1992-

Koeman

Cornelis Koeman. *Koeman's Atlantes Neerlandici*. 't Goy-Houten: 1997-2012

Muther

Richard Muther. *Die deutsche Bücherillustration der Gothik und Frührenaissance (1460-1530)*. München: 1884

Nissen (BBI)

Claus Nissen. *Die Botanische Buchillustration*. Stuttgart: 1951-1966

Nissen (ZBI)

Claus Nissen. *Die Zoologische Buchillustration*. Stuttgart: 1966-1978

Oberlé (Bib. bachique)

Gérard Oberlé. *Une bibliothèque bachique: collection Kilian Fritsch*. Paris: 1993

Oberlé (Fastes)

Gérard Oberlé. *Les Fastes de Bacchus et de Comus*. Paris: 1989

OHR

Eugène Olivier, Georges Hermal et Robert de Roton. *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*. Paris: 1924-1938

PAB (Montpellier)

Les livres réalisés par P.A. Benoit: 1942-1971. Montpellier: Musée Fabre, 1971

Pastoureau

Mireille Pastoureau. *Les Atlas français (XVI^e-XVII^e siècles): répertoire bibliographique et étude*. Paris: 1984

Pellechet

Marie Pellechet et Louis Polain. *Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France*. Nendeln: 1970

Quérard

Joseph-Marie Quérard. *La France littéraire*. Paris: 1827-1839

Renouard, ICP

Philippe Renoard. *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*. Paris: 1972-2004

Sabin

Joseph Sabin et al. *A Dictionary of books relating to America*. New York: 1868-1936

Simon (Bib. vinaria)

André Louis Simon. *Bibliotheca vinaria*. Londres: 1979

Starace

Carmine Starace. *Bibliografia della Corsica*. [Milan]: 1943

Talvart et Place

Hector Talvart, Joseph et Georges Place. *Bibliographie des auteurs modernes de langue française (1801-1975)*. Paris: 1928-1976

Tourneux

Maurice Tourneux. *Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution française*. Paris: 1890-1913,

VD I6

Verzeichnis der im deutschen Sprachbereich erschienenen Drucke des 16. Jahrhunderts. Stuttgart: 1983- / www.vd16.de

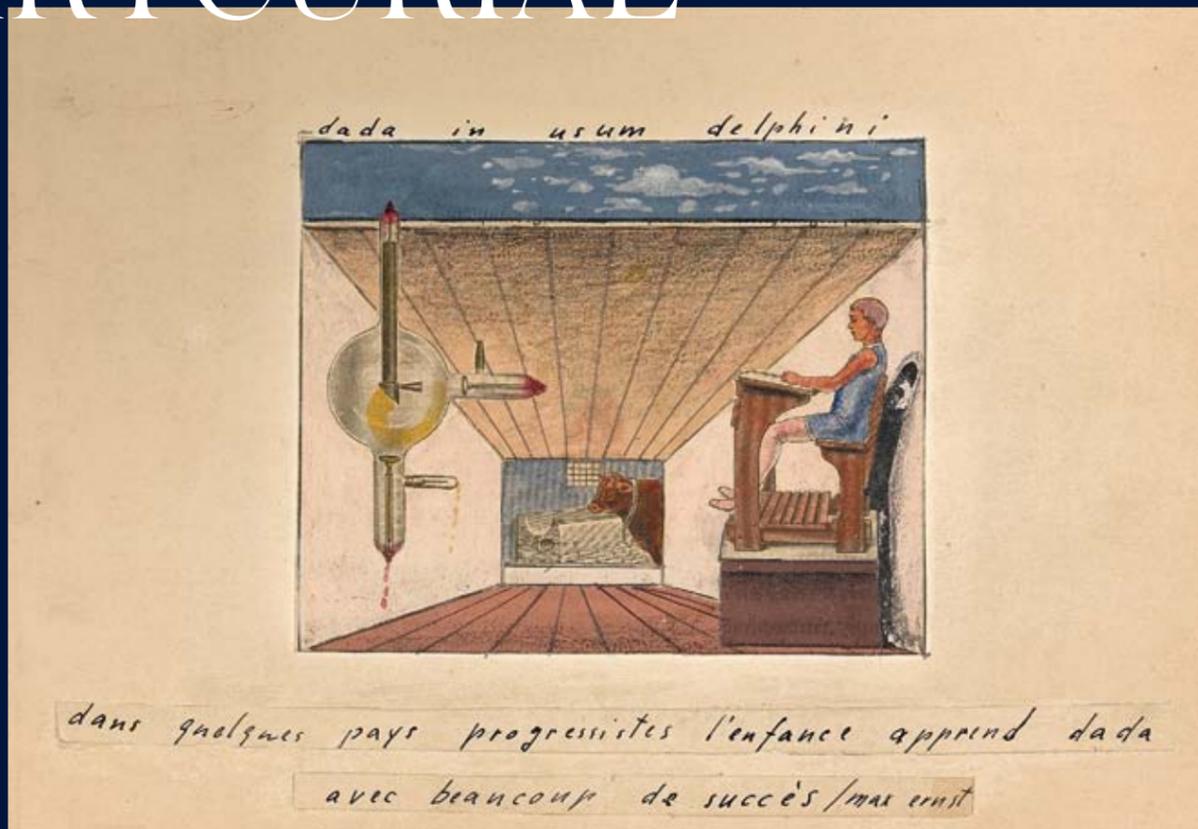
Vicaire

Georges Vicaire. *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle, 1801-1893*. Paris: 1894-1920

Vicaire (Bib. gastronomique)

Georges Vicaire. *Bibliographie gastronomique*. Paris: 1890

ARTCURIAL



Max ERNST
Dada in usum delphini - 1920
Gouache et crayon sur papier imprimé
contrecollé sur carton
Dimensions du carton : 12,8 x 18,5 cm
Un certificat du Docteur Jürgen Pech
Estimation : 200 000 - 250 000€

ARTCURIAL



Simon HANTAÏ (1922-2008)
Tabula - 1980
Acrylique sur toile, 230 x 416 cm
Estimation sur demande

IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Lundi 6 juin 2016
20h

7 Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact:
Élodie Landais
+ 33 (0)1 42 99 20 84
elandais@artcurial.com

POST-WAR & CONTEMPORAIN

Lundi 6 & mardi 7 Juin 2016
20h et 14h30

7 Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact:
Vanessa Favre
+33 (0)1 42 99 16 13
vfavre@artcurial.com

ARTCURIAL



VAN CLEEF & ARPELS
Clip de corsage
Estimation : 80 000 - 100 000 €



ROLEX
Daytona, réf. 16520, circa 1995
Estimation : 8 000 - 12 000 €



HERMÈS
Kelly 28 cm, 1998
Estimation : 25 000 - 35 000 €

ARTCURIAL



Gabriel de SAINT-AUBIN (1724 - 1780)
L'Incendie de l'Hôtel-Dieu en 1772
Vendu 373 500€ le 31 mars 2016

Record du monde pour l'artiste

Ventes en préparation SEMAINE DE VENTES DE PRESTIGE À MONTE-CARLO JUILLET 2016

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX^e SIÈCLE

Participez à notre
prochaine session
de ventes à Monte-Carlo

Clôture des catalogues
fin mai 2016

Joaillerie:
Julie Valade
+33 (0)1 42 99 16 41
jvalade@artcurial.com

Horlogerie:
Marie Sanna-Legrand
+33 (0)1 42 99 16 53
msanna@artcurial.com

Hermès Vintage:
Audrey Sadoul
+33 (0)1 58 56 38 13
asadoul@artcurial.com

Monaco SAM:
Louise Gréther
Directeur
+377 97 77 51 99
lgrether@artcurial.com

Artcurial SAM
Résidence des Acanthes
6 avenue des Citroniers
98000 Monaco
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

Clôture du catalogue
Fin juillet 2016

Vente aux enchères
Septembre 2016

7 Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact:
Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

CONDITIONS GÉNÉRALES D’ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

ARTCURIAL SAS

Artcurial SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial SAS agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l’acquéreur. Les rapports entre Artcurial SAS et l’acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d’achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

I. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial SAS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l’état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l’expression par Artcurial SAS de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d’un fait.

c) Les indications données par Artcurial SAS sur l’existence d’une restauration, d’un accident ou d’un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l’acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L’absence d’indication d’une restauration d’un accident ou d’un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n’implique nullement qu’un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n’implique pas l’absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l’intérieur de la fourchette d’estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2. LA VENTE

a) En vue d’une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d’Artcurial SAS, avant la vente, afin de permettre l’enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial SAS se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d’effectuer un dépôt. Artcurial SAS se réserve d’interdire l’accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s’engage à régler personnellement et immédiatement le prix d’adjudication augmenté des frais à la charge de l’acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d’un tiers, acceptée par Artcurial SAS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial SAS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d’un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n’est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d’erreur ou d’omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. À toutes fins utiles, Artcurial SAS se réserve le droit d’enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu’au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial SAS pourra accepter gracieusement d’exécuter des ordres d’enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un dépôt de garantie et qu’elle aura acceptés. Si le lot n’est pas adjugé à cet enchérisseur, le dépôt de garantie sera renvoyé sous 72h. Si Artcurial SAS reçoit plusieurs ordres pour des montants d’enchères identiques, c’est l’ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d’erreur ou d’omission d’exécution de l’ordre écrit.

e) Dans l’hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu’à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n’est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d’un mandataire. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l’estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l’égalité entre l’ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis. Artcurial SAS se réserve de refuser toute enchère, d’organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l’adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l’annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial SAS, l’adjudicataire sera la personne qui aura porté l’enchère la plus élevée pourvu qu’elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjugé» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L’adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu’après règlement de l’intégralité du prix. En cas de remise d’un chèque ordinaire, seul l’encaissement du chèque vaudra règlement. Artcurial SAS se réserve le droit de ne délivrer le lot qu’après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial SAS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial SAS

3. L’EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l’adjudication, l’adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes:

- 1) Lots en provenance de l’UE:
 - De 1 à 50 000 euros: 25 % + TVA au taux en vigueur.
 - De 50 001 à 1 200 000 euros: 20% + TVA au taux en vigueur.
 - Au-delà de 1 200 001 euros: 12 % + TVA au taux en vigueur.

2) Lots en provenance hors UE: (indiqués par un ◯). Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d’ajouter des frais d’importation, (5,5 % du prix d’adjudication, 20 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples). 3) La TVA sur commissions et frais d’importation peuvent être rétrocédés à l’adjudicataire sur présentation des justificatifs d’exportation hors UE. L’adjudicataire UE justifiant d’un n° de TVA Intracommunautaire et d’un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l’intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d’obtention d’une licence d’exportation. L’adjudicataire pourra s’acquitter par les moyens suivants:

- En espèces : jusqu’à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d’une entreprise, 15 000 euros frais et taxe compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d’identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d’une pièce d’identité et, pour toute personne morale, d’un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire;
- Par carte de crédit: VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d’encaissement sera perçue).

b) Artcurial SAS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d’adjudication les renseignements qu’aura fournis l’adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l’adjudicataire. Dans l’hypothèse où l’adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l’adjudication du lot prononcée. Toute personne s’étant fait enregistrer auprès de Artcurial SAS dispose d’un droit d’accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial SAS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l’adjudicataire de faire assurer le lot dès l’adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial SAS, dans l’hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l’adjudication, l’indemnisation qu’il recevra de l’assureur de Artcurial SAS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l’acquéreur qu’après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu’après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque. Dans l’intervalle Artcurial SAS pourra facturer à l’acquéreur des frais d’entreposage du lot,

et éventuellement des frais de manutention et de transport. À défaut de paiement par l’adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l’adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l’adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l’adjudicataire défaillant.

En outre, Artcurial SAS se réserve de réclamer à l’adjudicataire défaillant, à son choix:

- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d’adjudication initial et le prix d’adjudication sur folle enchère s’il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial SAS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l’adjudicataire défaillant. Artcurial SAS se réserve d’exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n’aura pas respecté les présentes conditions générales d’achat.

e) Les achats qui n’auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l’adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L’acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l’adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l’annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l’hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l’adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial SAS pourra utiliser des moyens vidéo. En cas d’erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION DE L’ÉTAT FRANÇAIS

L’état français dispose d’un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L’exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l’état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. Artcurial SAS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l’état français.

6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

Artcurial SAS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial SAS dispose d’une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public. Toute reproduction du catalogue de Artcurial SAS peut donc constituer une reproduction illicite d’une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l’œuvre. La vente d’une œuvre n’emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l’œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de spécimens et d’espèces dits menacés d’extinction. Les termes de son application diffèrent d’un pays à l’autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d’enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet. Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre, quelle que soit sa date d’exécution ou son certificat d’origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8. RETRAIT DES LOTS

L’acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l’objet pourrait encourir, et ceci dès l’adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l’acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d’achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l’inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l’occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l’adjudication ou de la prise. La loi française seule régit les présentes conditions générales d’achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Artcurial SAS participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s’assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire:



V_3_FR

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

ARTCURIAL

Artcurial SAS is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce. In such capacity Artcurial SAS acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between Artcurial SAS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

I. GOODS FOR AUCTION

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions. Artcurial SAS is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial SAS of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial SAS about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial SAS by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates. Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever. The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2. THE SALE

a) In order to assure the proper organization of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial SAS before the sale, so as to have their personal identity data recorded. Artcurial SAS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit. Artcurial SAS reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted

by Artcurial SAS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial SAS may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale. Artcurial SAS will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial SAS reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial SAS may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial SAS which have been deemed acceptable. Artcurial SAS is entitled to request a deposit which will be refunded within 48 hours after the sale if the lot is not sold to this buyer. Should Artcurial SAS receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial SAS will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial SAS reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial SAS will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices. Artcurial SAS reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale. In case of challenge or dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial SAS, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated. The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration. No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made. In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.

3. THE PERFORMANCE OF THE SALE

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the different stages of following costs and fees/taxes:

- 1) Lots from the EU:
 - From 1 to 50 000 euros: 25 % + current VAT.
 - From 50 001 to 1 200 000 euros: 20 % + current VAT.
 - Over 1 200 001 euros: 12 % + current VAT.
- 2) Lots from outside the EU: (identified by an O). In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import fees will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).
- 3) VAT on commissions and import fees can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU.

An EU purchaser who will submit his intra-community VAT number and a proof of shipment of his purchase to his EU country home address will be refunded of VAT on buyer's premium. The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required. The purchaser will be authorized to pay by the following means:

- In cash: up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85% additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial SAS will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given. Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place. Any person having been recorded by Artcurial SAS has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial SAS pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial SAS, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial SAS would prove insufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. In the meantime Artcurial SAS may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport. Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial SAS to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as

"procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer. In addition, Artcurial SAS reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:

- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.

Artcurial SAS also reserves the right to set off any amount Artcurial SAS may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer. Artcurial SAS reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial SAS will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4. THE INCIDENTS OF THE SALE

In case of dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial SAS will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial SAS shall bear no liability/responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5. PRE-EMPTION OF THE FRENCH STATE

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force. The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days. Artcurial SAS will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6. INTELLECTUAL PROPERTY RIGHT - COPYRIGHT

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial SAS. Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment. Furthermore, Artcurial SAS benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed. Any reproduction of Artcurial SAS catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work. The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7. ITEMS FALLING WITHIN THE SCOPE OF SPECIFIC RULES

The International regulation dated March 3rd 1973, protects endangered species and specimen. Each country has its own lawmaking about it. Any potential buyer must check before bidding, if he is entitled to import this lot within his country of residence. Any lot which includes one element in ivory, rosewood...cannot be imported in the United States as its legislation bans its trade whatever its dating may be. It is indicated by a (▲).

8. REMOVAL OF PURCHASES

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale. All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9. SEVERABILITY

The clauses of these general conditions of purchase are independent from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10. LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

Artcurial SAS applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Banque partenaire:



V_3_FR

ARTCURIAL

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

ASSOCIÉS

Comité exécutif:
François Tajan, **président délégué**

Fabien Naudan, **vice-président**
Matthieu Lamoure, **directeur général d'Artcurial Motorcars**
Joséphine Dubois, **directeur financier et administratif**

Directeur associé senior:
Martin Guesnet

Directeurs associés:
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert

Conseil de surveillance et stratégie :

Francis Briest, **président**
Axelle Givaudan, **secrétaire général, directeur des affaires institutionnelles**

Conseiller scientifique et culturel :
Serge Lemoine

GROUPE ARTCURIAL SA

Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Président d'honneur :
Hervé Poulain

Vice-président :
Francis Briest

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard, Nicole Dassault, Laurent Dassault, Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert, Nicolas Orlowski, Hervé Poulain

SAS au capital de 1797000 €
Agrément n° 2001-005

FRANCE

Bordeaux
Marie Janoueix
Hôtel de Gurchy
83 Cours des Girondins
33500 Libourne
T. +33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

Artcurial Lyon
Michel Rambert
Commissaire-Preiseur:
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin - 69008 Lyon
T. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

Artcurial Marseille
- Stammegna et associé
22, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Contact: Clémence Enriquez, 20 18

Montpellier
Geneviève Lasalc de Cambiaire
T. +33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

Artcurial Toulouse
Vedovato - Rivet
Commissaire-Preiseur:
Jean-Louis Vedovato
8, rue Fermat - 31000 Toulouse
T. +33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

Arqana
Artcurial Deauville
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
T. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

INTERNATIONAL

Directeur Europe :
Martin Guesnet, 20 31
Assistante :
Héloïse Hamon, 64 73

Allemagne
Moritz von der Heydte, directeur
Vera Schneider, assistante
Galeriestrasse 2 b
80539 Munich
T. +49 89 1891 3987

Autriche
Caroline Messensee, directeur
Jacqueline Muehlbacher, assistante
Rudolfsplatz 3 - 1010 Wien
T. +43 1 535 04 57

Belgique
Vinciane de Traux, directeur
Stéphanie-Victoire Haïne, assistante
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
T. +32 2 644 98 44

Italie
Gioia Sardagna Ferrari, directeur
Marta Ometto, assistante
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22 - 20121 Milano
T. +39 02 49 76 36 49

Monaco
Louise Gréther, directeur
Julie Moreau, assistante
Résidence Les Acanthes
6, avenue des Citronniers 98000 Monaco
T. +377 97 77 51 99

Chine
Jiayi Li, consultante
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District - Beijing 100015
T. +86 137 01 37 58 11
lijiaiyi7@gmail.com

Israël
Philippe Cohen, représentant
T. +33 (0)1 77 50 96 97
T. +33 (0)6 12 56 51 36
T. +972 54 982 53 48
pcohen@artcurial.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Secrétaire général, directeur des affaires institutionnelles :
Axelle Givaudan, 20 25
Directeur administratif et financier :
Joséphine Dubois, 16 26

Comptabilité et administration
Comptabilité des ventes :
Responsable: Marion Dauneau,
Charlotte Norton

Comptabilité générale:
Responsable: Virginie Boisseau
Sandrine Abdelli, Marion Bégat,
Sandra Margueritat, Mouna Sekour

Responsable administrative des ressources humaines:
Isabelle Chénais, 20 27

Logistique et gestion des stocks
Directeur: Éric Pourchot
Rony Avilon, Mehdi Bouchekout, Laurent Boudan, Denis Chevallier, Julien Goron, Lionel Lavergne, Joël Lavoilette, Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi

Transport et douane
16 57 / 16 37
shippingdt@artcurial.com

Relations clients
Anne-Caroline Germaine, 17 01

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Direction :
Thomas Gisbert de Callac, 20 51
Sixtine Boucher, Kristina Vrzests
bids@artcurial.com

Marketing, Communication et Activités Culturelles
Directeur :
Carine Decroi, 16 52
Chef de projet marketing Europe :
Florence Massonnet, 20 87
Chef de projet marketing junior :
Béatrice Epezy, 16 23
Responsable des relations presse :
Jean-Baptiste Duquesne, 20 76
Abonnements catalogues :
Géraldine de Mortemart, 20 43
Isaure de Kervénoaël, 20 86

DÉPARTEMENTS D'ART

Archéologie et Arts d'orient
Spécialiste junior :
Mathilde Neuve-Église, 20 75
Administrateur:
Marie-Savine Senave, 10 13

Archéologie
Expert : Daniel Lebourrier
Contact : Isabelle Bresset, 20 13

Artcurial Motorcars
Automobiles de Collection
Directeur général :
Matthieu Lamoure
Directeur adjoint :
Pierre Novikoff
Spécialiste : Antoine Mahé
Spécialiste junior :
Gautier Rossignol
Consultant : Frédéric Stoesser
Directeur des opérations et de l'administration :
Iris Hummel, 20 56
Administrateur :
Anne-Claire Mandine, 20 73

Automobilia
Aéronautique, Marine
Directeur :
Matthieu Lamoure
Direction :
Sophie Peyrache, 20 41

Art d'Asie
Directeur :
Isabelle Bresset, 20 13
Expert :
Philippe Delalande
Administrateur-catalogueur:
Qinghua Yin, 20 32

Art Déco
Spécialiste :
Sabrina Dolla, 16 40
Spécialiste junior :
Cécile Tajan, 20 80
Experts : Cabinet d'expertise
Marcilhac

Art Tribal
Direction :
Florence Latieule, 20 38

Bandes Dessinées
Expert : Éric Leroy
Administrateur :
Saveria de Valence, 20 11

Bijoux
Directeur : Julie Valade
Spécialiste : Valérie Goyer
Experts: S.A.S. Déchaut-Stetten
Administrateur:
Marianne Balse, 20 52

Curiosités, Céramiques et Haute Époque
Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, 20 12

Inventaires
Directeur : Stéphane Aubert
Directeur adjoint :
Astrid Guillon
Consultants :
Jean Chevallier, Catherine Heim
Administrateurs:
Clémence Enriquez, 20 18
Béatrice Nicolle, 16 55

Livres et Manuscrits
Spécialiste:
Guillaume Romaneix
Administrateur:
Lorena de La Torre, 16 58

Mobilier, Objets d'Art du XVIII^e et XIX^e s.
Directeur:
Isabelle Bresset
Céramiques, expert:
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts:
S.A.S. Déchaut-Stetten,
Marie de Noblet
Spécialiste junior:
Filippo Passadore
Administrateur:
Gabrielle Richardson, 20 68

Montres
Directeur :
Marie Sanna-Légrand
Expert : Geoffrey Ader
Administrateur :
Justine Lamarre, 20 39

Orientalisme
Directeur : Olivier Berman, 20 67
Administrateur :
Hugo Brami, 16 15

Souvenirs Historiques et Armes Anciennes
Expert: Gaëtan Brunel
Administrateur:
Juliette Leroy, 20 16

Ventes Généralistes
Direction:
Isabelle Boudot de La Motte
Administrateurs:
Juliette Leroy, 20 16
Thaïs Thirouin, 20 70

Tableaux et Dessins Anciens et du XIX^e s.
Directeur : Matthieu Fournier
Dessins Anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Spécialiste : Elisabeth Bastier
Administrateur-catalogueur :
Alix Fade, 20 07

Vins Fins et Spiritueux
Experts : Laurie Matheson
Luc Dabadie
Administrateur:
Marie Calzada, 20 24
vins@artcurial.com

Hermès Vintage & Fashion Arts
Directeur : Pénélope Blanckaert
Spécialiste junior :
Élisabeth Telliez
Administrateur : Audrey Sadoul
T. +33 1 58 56 38 13

Direction des départements du XX^e s.
Vice-président :
Fabien Naudan
Assistante :
Alma Barthélemy, 20 48

Design
Directeur : Emmanuel Berard
Catalogueur Design :
Claire Gallois, 16 24
Consultant Design Scandinave:
Aldric Speer
Administrateur Design
Scandinave:
Capucine Tamboise, 16 21

Estampes, Livres Illustrés et Multiples
Administrateur :
Pierre-Alain Weydert, 16 54

Photographie
Expert:
Christophe Lunn
Administrateur:
Capucine Tamboise, 16 21

Urban Art
Limited Edition
Spécialiste senior :
Arnaud Oliveux
Catalogueur :
Karine Castagna, 20 28

Impressionniste & Moderne
Directeur Art Impressionniste & Moderne : Bruno Jaubert
École de Paris, 1905-1939:
Expert : Nadine Nieszawer
Spécialiste junior:
Stéphanie de Dumast
Recherche et certificat:
Jessica Cavaleiro
Historienne de l'art:
Marie-Caroline Sainsaulieu
Catalogueur : Florent Wanecq
Administrateur :
Élodie Landais, 20 84

Post-War & Contemporain
Responsables :
Karim Hoss
Hughes Sébilleau
Recherche et certificat:
Jessica Cavaleiro
Catalogueur :
Sophie Cariguel
Administrateur :
Vanessa Favre, 16 13

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot de La Motte, Isabelle Bresset, Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux, Matthieu Fournier, Astrid Guillon, Thaïs Thirouin

VENTES PRIVÉES

Contact : Anne de Turenne, 20 33

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial s'écrivent comme suit : initiale du prénom et nom@artcurial.com, par exemple : iboudotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial se composent comme suit : +33 1 42 99 xx xx

Affilié
À International
Auctioneers



V-168

ORDRE D'ACHAT ABSENTEE BID FORM

IVRES ET MANUSCRITS
Vente n°2977
Mardi 31 mai 2016 à 14H30
Paris - 7 Rond-Point des Champs-Élysées

- Ordre d'achat / Absentee bid
 Ligne téléphonique / Telephone

Pour les lots dont l'estimation est supérieure à 500 euros
For lots estimated from € 500 onwards

Téléphone / Phone :

Code banque
BIC or swift

Numéro de compte / IBAN :

Clef RIB :

Code guichet :

Nom de la Banque / Name of the Bank : _____

Adresse / POST Address: _____

Lot	Description du lot / Lot description	Limite en euros / Max. euros price
N°		€

Les demandes d'enchères téléphoniques doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. Ce service est offert pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 500 €.

To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins. This service is offered for the lots with a low estimate above 500€.

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente.

To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À renvoyer / Please mail to :

Artcurial SAS
7 Rond-Point des Champs-Élysées - 75008 Paris
Fax: +33 (0)1 42 99 20 60
bids@artcurial.com

Gestionnaire du compte / Account manager :

Nom / Name : _____

Prénom / First Name : _____

Adresse / Address : _____

Téléphone / Phone : _____

Fax : _____

Email : _____

Merci de bien vouloir joindre à ce formulaire une copie de votre pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité) si vous enchérissez pour le compte d'une société, merci de joindre un extrait KBIS de moins de 3 mois.

Could you please provide a copy of your id or passport if you bid on behalf of a company, could you please provide a power of attorney.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

Date et signature obligatoire / Required dated signature

ARTCURIAL